



PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

Progression des apprentissages

Français, langue d'enseignement

3^e cycle du primaire

Année scolaire 2021-2022

Apprentissages à prioriser pour l'année scolaire 2021-2022 en contexte
pandémique

Des modifications ont été apportées à la version produite
pour l'année scolaire 2020-2021.

Table des matières

Présentation de la discipline	4
Compétence Écrire des textes variés	5
Section Lexique	6
Connaissances	7
Pistes pour l'appropriation des connaissances	10
Utilisation des connaissances en écriture	13
Section Orthographe d'usage	14
Connaissances	15
Pistes pour l'appropriation des connaissances	18
Utilisation des connaissances en écriture	20
Section Conjugaison	21
Connaissances	22
Pistes pour l'appropriation des connaissances	25
Utilisation des connaissances en écriture	27
Section Accords	28
Connaissances	29
Pistes pour l'appropriation des connaissances	35
Utilisation des connaissances en écriture	39
Section Syntaxe et ponctuation	41
Connaissances	42
Pistes pour l'appropriation des connaissances	50
Utilisation des connaissances en écriture	54
Section Organisation et cohérence du texte	56
Connaissances	57
Pistes pour l'appropriation des connaissances	60
Utilisation des connaissances en écriture	62
Annexe 1	63
Annexe 2	64
Bibliographie	65
Compétence Lire des textes variés	67
Connaissances et stratégies	68
Utilisation des connaissances et stratégies en lecture	74
Compétence Apprécier des œuvres littéraires	77
Connaissances et stratégies	78
Utilisation des connaissances et stratégies en appréciation	81
Compétence Communiquer oralement	83
Connaissances et stratégies	84
Utilisation des connaissances et des stratégies en communication orale	91

Droits de reproduction

Les établissements d'enseignement sont autorisés à reproduire ce document, en totalité ou en partie. S'il est reproduit pour être vendu, le prix ne devra pas excéder le coût de reproduction. Ce document est accessible dans Internet à l'adresse suivante : [www.mels.gouv.qc.ca/progression/]

Présentation de la discipline

La progression des apprentissages en français, langue d'enseignement, est un complément au programme actuel¹. Elle apporte des précisions sur les connaissances que les élèves doivent acquérir au cours de chacune des années du primaire. Ces connaissances sont groupées autour des compétences *Écrire des textes variés*, *Lire des textes variés*, *Apprécier des œuvres littéraires* et *Communiquer oralement*.

Une attention toute particulière a été portée aux connaissances associées à l'écriture afin de se conformer aux exigences du Plan d'action pour l'amélioration du français au primaire et au secondaire, qui stipule que les programmes d'études en français « seront revus de manière à préciser ce que les élèves doivent connaître et être en mesure de faire à la fin de chaque année (orthographe, syntaxe) ». Ces connaissances ont donc non seulement été précisées mais aussi revues, allant au-delà des « savoirs essentiels » indiqués dans le programme pour mettre en évidence les caractéristiques propres à la grammaire actuelle.

En écriture, la progression des apprentissages est présentée en trois tableaux : connaissances, pistes pour l'appropriation des connaissances et utilisation des connaissances en écriture. En lecture et en communication orale, les connaissances requises pour l'exercice de chacune des compétences *Lire des textes variés*, *Apprécier des œuvres littéraires* et *Communiquer oralement* sont présentées en deux tableaux : connaissances et stratégies, d'une part, et utilisation des connaissances et stratégies, d'autre part. L'ensemble du document facilite les liens avec le programme et met en évidence le rôle des connaissances dans le développement des compétences.

Les enseignantes et les enseignants trouveront donc dans ce document des pistes de travail diversifiées pour guider leur enseignement. Un travail systématique et structuré conduira les élèves à acquérir progressivement des connaissances précises et organisées auxquelles ils pourront faire appel aussi bien en lecture, en appréciation des œuvres littéraires, en communication orale qu'en écriture. Le développement des compétences des élèves et la réussite du plus grand nombre reposent sur ce travail rigoureux sur les connaissances de même que sur des pratiques fréquentes de la lecture, de la communication orale et de l'écriture.

1. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, *Programme de formation de l'école québécoise - Français, langue d'enseignement*, 2006, p. 88-95.

Compétence *Écrire des textes variés*

Pour développer la compétence *Écrire des textes variés*, les élèves doivent apprendre à utiliser des connaissances, des stratégies, des moyens, des techniques, des procédures et des savoir-faire qui prennent en compte les mots, les phrases et les textes. Le fait de considérer la langue comme un système organisé contenant plus de régularités que d'exceptions les soutiendra dans cet apprentissage.

La compétence se développera grâce à des pratiques d'écriture fréquentes et variées offrant aux élèves autant d'occasions d'écrire pour répondre à des besoins personnels, scolaires ou sociaux, et de s'adresser à différents destinataires. Ces pratiques seront d'autant plus efficaces qu'elles seront accompagnées d'observations sur différentes façons d'écrire, tant celles d'experts comme les auteures ou les auteurs que celles de non-experts comme leurs pairs. En plus d'observer comment les autres écrivent, les élèves devront réfléchir sur leurs propres productions et sur leur façon d'écrire.

C'est en s'appuyant sur de récentes recherches dans les domaines de la didactique du français, de la linguistique appliquée et de l'apprentissage, et sur les principes de la grammaire actuelle que l'on a précisé ce que les élèves doivent apprendre chaque année. Soulignons que l'on utilise ici la terminologie déjà adoptée dans différents pays francophones, conformément au choix qui a été fait pour le programme du secondaire en 1995, puis pour celui du primaire en 2001. Enfin, même si une grande importance est accordée aux régularités de la langue, des phénomènes plus irréguliers sont considérés lorsque leur fréquence d'emploi est élevée.

La *Progression des apprentissages en écriture* contient six sections qui décrivent chacune des comportements importants et nécessaires au développement de la compétence *Écrire des textes variés* : *Lexique*, *Orthographe d'usage*, *Conjugaison*, *Accords*, *Syntaxe et ponctuation* et *Organisation et cohérence du texte*. Chaque section comporte trois tableaux – *Connaissances*, *Pistes pour l'appropriation des connaissances* et *Utilisation des connaissances en écriture* – à l'intérieur desquels sont formulés des énoncés décrivant les comportements attendus des élèves de la 1^{re} à la 6^e année du primaire. Les énoncés en **caractère gras** indiquent les éléments de contenu prioritaire qui exigent qu'on leur accorde plus d'importance en classe. Ces éléments prioritaires pourraient orienter le travail auprès d'élèves en difficulté.

Les tableaux portant sur les *connaissances* présentent les concepts associés à la description de la langue française et dont la connaissance est nécessaire à l'exercice de la compétence à écrire. Il importe d'amener les élèves à construire ces concepts, à bien les comprendre et à savoir dans quel contexte les utiliser. Ils posséderont ainsi non seulement les connaissances sur la langue qui sont indispensables pour écrire correctement et avec aisance, mais aussi un métalangage qui leur permettra d'utiliser les mots appropriés pour exprimer une réflexion ou un questionnement sur leurs pratiques, leurs écrits et leurs apprentissages.

Les tableaux portant sur l'*appropriation des connaissances* proposent des activités et des pistes de travail pour aider les élèves à construire les concepts, à organiser leurs connaissances, à développer des stratégies, des savoir-faire, des moyens ou des procédures qui sous-tendent le développement de la compétence à écrire. Issues de données de recherche ou de pratiques gagnantes expérimentées en classe, ces pistes peuvent guider les enseignantes et les enseignants dans la recherche de nouvelles façons de faire pour améliorer l'apprentissage des élèves.

Les tableaux portant sur l'*utilisation des connaissances en écriture* décrivent des comportements susceptibles d'aider les élèves autant à se rappeler les connaissances et les stratégies apprises qu'à les utiliser en écriture. Ces comportements pourront se développer dans le cadre de productions écrites liées à des situations de communication, mais aussi dans des contextes plus restreints.

[Section Lexique](#)

[Section Orthographe d'usage](#)

[Section Conjugaison](#)

[Section Accords](#)

[Section Syntaxe et ponctuation](#)

[Section Organisation et cohérence du texte](#)

[Annexe 1](#)

[Annexe 2](#)

[Bibliographie](#)

Section *Lexique*

À la fin du primaire, l'élève emploiera dans ses textes des mots précis et justes appartenant généralement au registre standard et variera son vocabulaire lorsque le contexte de communication s'y prêtera. Elle ou il aura atteint cet objectif par :

- la découverte de divers procédés de formation des mots, dont la dérivation et la composition;
- l'exploration des différentes relations de sens entre les mots;
- la découverte de certaines propriétés des mots;
- le développement de sa capacité à recourir aux dictionnaires.

Des activités proposées en classe amèneront l'élève à s'intéresser au sens des mots, à leur forme, à leurs propriétés et au contexte de communication dans lesquels ils sont employés. Le travail avec le dictionnaire lui apprendra à utiliser efficacement cet ouvrage de référence pour y trouver des informations de divers ordres, dépassant la simple fonction de vérification orthographique.

Des pratiques régulières d'écriture donneront à l'élève l'occasion d'utiliser ses connaissances sur le lexique et d'améliorer sa capacité à formuler précisément et correctement ses idées.

- Connaissances
- Pistes pour l'appropriation des connaissances
- Utilisation des connaissances en écriture

Connaissances

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
	L'élève réutilise cette connaissance.	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
A. Les mots		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. La formation des mots							
a. par dérivation							
i. observer la construction de mots formés par dérivation							
– une base précédée d'un préfixe (ex. : <i>préjugé</i> est formé du préfixe <i>pré-</i> suivi de la base <i>jugé-</i>)					→	→	★
– une base suivie d'un suffixe (ex. : <i>cuisinier</i> est formé de la base <i>cuisin-</i> suivie du suffixe <i>-ier</i>)					→	→	★
ii. observer le sens des préfixes les plus fréquents ainsi que celui des éléments savants ¹ les plus fréquents placés en début de mot (ex. : le préfixe <i>in-</i> , qu'on trouve dans <i>inactif</i> signifie « qui n'est pas »; l'élément savant <i>franco-</i> , qu'on trouve dans <i>francophone</i> , <i>francophile</i> , signifie « français »)					→	→	★
iii. observer le sens des suffixes les plus fréquents ainsi que celui des éléments savants les plus fréquents placés en fin de mot (ex. : le suffixe <i>-ais</i> ou <i>-aise</i> , qu'on trouve dans <i>japonais</i> , <i>montréalaise</i> signifie « habitant d'un lieu »; l'élément savant <i>-graphie</i> , qu'on trouve dans <i>biographie</i> , <i>calligraphie</i> signifie « écrire »)					→	→	★
iv. observer que le suffixe ou l'élément savant placé en fin de mot détermine la classe du mot qu'il a servi à former (ex. : le suffixe <i>-able</i> sert à former des adjectifs, comme <i>effaçable</i> , <i>faisable</i> , <i>mangeable</i>)						→	★
v. observer que les mots dérivés peuvent appartenir à la même classe de mots que la base ou à une classe différente (ex. : <i>parascolaire</i> est un adjectif comme sa base <i>scolaire</i> ; <i>acheteur</i> est un nom qui dérive de la base <i>acheter</i> , un verbe)						→	★
b. par composition							
i. observer la construction de mots formés par composition : plusieurs formes soudées, liées par un trait d'union ou séparées par des espaces (ex. : <i>marchepied</i> est constitué des formes <i>marche</i> et <i>pied</i> ; <i>essuie-glace</i> est constitué des formes <i>essuie</i> et <i>glace</i> ; <i>chemin de fer</i> est constitué des formes <i>chemin</i> , <i>de</i> et <i>fer</i>)					→	→	★
c. par d'autres procédés							
i. observer la construction de mots formés par troncation (ex. : <i>ciné</i> pour <i>cinéma</i>), par la création de mots-valises (ex. : <i>courriel</i> formé de <i>courrier</i> et <i>électronique</i>)						→	★
2. Le sens des mots							
a. observer qu'un mot exprime au moins un sens							
i. il a au moins un sens propre (ex. : le premier sens de <i>dévoré</i> est « manger avidement, gloutonnement »)					→	★	
ii. ses différents sens sont proches les uns des autres (ex. : <i>carte</i> peut être un « petit carton servant dans différents jeux » ou un « carton illustré sur une face et utilisé pour exprimer des souhaits »)					→	→	★

iii. il a un ou plusieurs sens figurés (ex. : un autre sens de <i>dévoré</i> est « lire avec avidité »)					→	★
b. connaître le sens et l'emploi de prépositions courantes			→	→	→	★
c. observer qu'une locution a un sens qui n'est pas l'addition des sens des éléments qui la constituent (ex. : la locution <i>tirer les vers du nez</i> signifie « faire parler » et non « prendre des petits animaux cylindriques et mous dans la partie du visage qui abrite l'organe de l'odorat »)				→	→	★
d. connaître le sens de locutions courantes rencontrées dans des textes					→	→
e. connaître le sens figuré de mots courants qui figurent dans les textes lus par les élèves					→	→
3. D'autres propriétés des mots						
a. observer que certains verbes demandent que leurs compléments soient introduits par des prépositions spécifiques (ex. : <i>elle parle à ses amis</i> ; <i>elle parle de ses amis</i> ; <i>il se fie à son grand frère</i>) ²						→
b. observer que certains mots se combinent à d'autres de manière privilégiée (ex. : on peut dire <i>une peur bleue</i> , <i>une colère noire</i> mais non * <i>une peur noire</i> , * <i>une colère bleue</i>) ³					→	→
c. observer que la plupart des noms ont un seul genre, masculin ou féminin (ex. : <i>tablette</i> /féminin; <i>marteau</i> /masculin)	→	★				
d. observer que certains noms ont un genre différent selon qu'ils désignent un homme ou une femme, un mâle ou une femelle ⁴ (ex. : <i>un artiste</i> ou <i>une artiste</i>)			→	★		
e. observer que des paires de noms qui ont la même forme mais un genre différent expriment un sens différent (ex. : <i>un manche</i> et <i>une manche</i>)				→	→	★
f. observer qu'un mot peut appartenir à plus d'un registre ⁵ (ex. : <i>un char</i> employé dans une expression comme <i>char allégorique</i> appartient au registre standard/ <i>un char</i> employé dans le sens de « voiture » appartient au registre familier)					→	→
g. observer que le sens de certains adjectifs dépend de leur position avant ou après le nom (ex. : <i>un homme pauvre</i> = un homme qui manque de ressources; <i>un pauvre homme</i> = un homme qui inspire de la pitié)					→	→
B. Les relations entre les mots	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Observer que les mots qui appartiennent à une même famille morphologique (obtenus par dérivation ou par composition) ont un lien de sens (ex. : <i>magie</i> , <i>magique</i> , <i>magicien</i>)		→	→	★		
2. Observer que les mots qui ont un lien de sens ne sont pas toujours de même famille morphologique (ex. : <i>santé</i> , <i>médecin</i> , <i>infirmier</i> , <i>hôpital</i> , <i>urgence</i> , <i>soins</i> , <i>malade</i> , <i>guéri</i> , <i>opération</i> , <i>médicament</i>) ⁶		→	→	→	→	★
3. Observer différents liens de sens entre des mots comme						
a. les synonymes (ex. : <i>bicyclette</i> / <i>vélo</i>)			→	★		
b. les antonymes (ex. : <i>détester</i> / <i>adorer</i>)				→	→	★
c. les noms des parties d'un tout (ex. : pour <i>arbre</i> , <i>tronc</i> , <i>racines</i> , <i>branches</i> , <i>feuillage</i>)				→	→	★
d. un ordre d'intensité entre des mots (ex. : <i>minuscule</i> , <i>petit</i> , <i>moyen</i> , <i>gros</i> , <i>énorme</i> , <i>gigantesque</i>)				→	→	★
e. les mots génériques (ex. : <i>animal</i> est le mot générique pour <i>singe</i>) et les mots spécifiques (ex. : <i>chimpanzé</i> et <i>gorille</i> sont des mots spécifiques pour <i>singe</i>)					→	→
f. les noms des acteurs, des accessoires ou des actions dans une situation exprimée par un verbe, c'est-à-dire le sujet et le ou les compléments de ce verbe, quand ils existent ⁷ (ex. : pour <i>voler</i> , au sens de « dérober » : le sujet est le <i>voleur</i> et les compléments du verbe le <i>butin</i> et la <i>victime</i>)						→
C. Le regroupement des mots de la langue dans le dictionnaire	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Observer différentes sortes de dictionnaires, imprimés ou électroniques						
a. thématiques (ex. : visuel)	→	→	→	→	→	→
b. descriptifs, encyclopédiques			→	→	→	→

c. autres sortes de dictionnaires (ex. : dictionnaires de synonymes, de rimes)					→	→
2. Trouver un mot dans le dictionnaire en se référant à l'ordre alphabétique			→	★		
3. Connaître les principales abréviations utilisées dans les dictionnaires (ex. : <i>n.m.</i> pour <i>nom masculin</i> , <i>fam.</i> pour <i>familier</i> , <i>inv.</i> pour <i>invariable</i>)			→	→	→	★
4. Observer la construction d'une entrée dans les dictionnaires descriptifs et dans les dictionnaires encyclopédiques						
a. la classe de mots ⁸ et le genre des noms et des pronoms ⁹			→	★		
b. la forme						
i. féminine des adjectifs qui changent de forme selon le genre			→	★		
ii. plurielle des noms et des adjectifs quand elle est irrégulière			→	★		
c. la présence d'autant de définitions que le mot a de sens ¹⁰			→	→	★	
d. les deux parties d'une définition suivies d'exemples						
i. un terme						
– générique (ex. : un <i>tabouret</i> et un <i>fauteuil</i> peuvent être définis comme un « siège »)					→	→
– appartenant généralement à la même classe de mots que le mot défini (ex. : la définition d'un nom commence par un nom, celle d'un verbe par un verbe)					→	→
ii. des différences spécifiques, à la suite du terme générique, pour distinguer deux mots définis par le même terme générique					→	→
e. le registre quand il n'est pas standard					→	★
f. la présence de mots appartenant à la même famille, de synonymes, d'antonymes, de locutions ou de mots qui peuvent se combiner avec le mot décrit					→	★
5. Observer que des homophones s'écrivant de la même façon font l'objet de deux entrées dans le dictionnaire quand leurs sens sont très éloignés (ex. : il y a deux entrées pour <i>mineur</i>)				→	★	

- On ne s'attend pas à ce que l'élève du primaire sache distinguer un préfixe ou un suffixe d'un élément savant (élément provenant du latin ou du grec) mais seulement qu'il en découvre le sens. Contrairement au préfixe et au suffixe qui occupent une place fixe dans un mot, plusieurs éléments savants peuvent se trouver au début ou à la fin d'un mot (ex. : l'élément *pède*, qui signifie *piéd*, se trouve au début du mot dans *pédestre* et à la fin dans *bipède*).
- Ces observations sont particulièrement utiles pour les élèves allophones.
- L'astérisque signale une forme incorrecte.
- Ces noms qui ne changent pas de forme et qui sont soit masculins soit féminins selon qu'ils désignent un homme ou une femme sont appelés *épécènes*.
- Il est essentiel de tenir compte du contexte dans lequel le mot est utilisé pour pouvoir juger s'il appartient au registre approprié.
- Ces mots qui ont un lien de sens mais pas de lien morphologique constituent une famille de mots sémantique.
- Le travail sur ce type de relation de sens entre les mots est particulièrement utile pour les élèves allophones, puisqu'il leur donne du vocabulaire. Les acteurs, accessoires et actions dans une situation exprimée par un verbe sont appelés participants de ce verbe. Tous les verbes n'ont cependant pas de noms particuliers pour leurs participants. Par exemple, il n'y a pas de nom spécifique attribué à celui qui regarde ou à ce qui est regardé. Par contre, il existe un nom précis pour les participants de plusieurs verbes courants (ex. : celui qui joue au théâtre est un acteur, ce qu'il joue est un rôle).
- Dans plusieurs dictionnaires, la classe de mots ne correspond pas à la terminologie en usage actuellement en milieu scolaire. Il faut faire avec les élèves la correspondance avec la grammaire actuelle.
- Le genre des noms et des pronoms est précisé, sauf quand ceux-ci sont *épécènes*.
- Les dictionnaires destinés aux jeunes ne répertorient pas toujours tous les sens d'un mot.

Section *Lexique*

Pistes pour l'appropriation des connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Primaire							
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.								
	L'élève réutilise cette connaissance.	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle					
A. Les mots		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e		
1. La formation des mots									
a. classer des mots pour en dégager le sens en fonction									
i. des préfixes courants ou des éléments savants placés en début de mot					→	→	★		
ii. des suffixes courants ou des éléments savants placés en fin de mot					→	→	★		
iii. de leur base						→	→		
b. classer des mots qui contiennent un même préfixe ou un même suffixe pour en dégager les différents sens (ex. : <i>para-</i> signifie « à côté de » dans <i>parascolaire</i> , mais « protection contre » dans <i>paravent</i> , <i>parapluie</i> , <i>parachute</i>)						→	→		
c. à partir d'une liste de mots qui commencent ou qui finissent par les mêmes lettres, trouver ceux qui contiennent un préfixe ou un suffixe (ex. : les mots <i>uniforme</i> et <i>unisexe</i> contiennent le préfixe <i>uni-</i> , qui veut dire « un » mais non le mot <i>université</i> ; les mots <i>fillette</i> et <i>grassouillette</i> contiennent le suffixe diminutif <i>-ette</i> mais non le mot <i>crevette</i>)							→		
2. Le sens des mots									
a. décrire dans ses mots, oralement ou par écrit, le sens d'un mot (notamment des mots de la liste orthographique) de différentes manières									
i. en l'employant dans une phrase qui en illustre le sens				→	→	→	→	★	
ii. par une explication					→	→	★		
iii. par un mot appartenant à la même classe ou par un groupe de mots qui ont le même sens					→	→	★		
iv. par une définition accompagnée d'exemples						→	→	→	
b. comparer dans des textes le ou les sens exprimés par des prépositions courantes (ex. : pour exprimer un lieu, on utilise <i>chez</i> devant le nom d'une personne, <i>à</i> dans d'autres cas : <i>aller chez ses grands-parents</i> , <i>aller au cinéma</i>)					→	→	→	★	
c. différencier des mots qui ont un sens proche en faisant ressortir leurs traits communs et leurs traits spécifiques (ex. : un <i>camion</i> et une <i>voiture</i> sont tous deux des véhicules; le premier sert à transporter des marchandises, la seconde sert surtout à transporter des passagers)					→	→	→	★	
d. faire ressortir les différents sens d'un mot en plaçant ce mot dans différents contextes (ex. : pour <i>bouillir</i> : <i>L'eau bout à 100°</i> . <i>Véronique bout d'impatience.</i>)					→	→	★		
e. faire ressortir le sens d'une locution en la plaçant dans un contexte ou en l'accompagnant d'illustrations							→	★	
f. corriger des emplois fautifs des prépositions <i>à</i> ou <i>de</i> dans des textes d'élèves							→	→	
3. D'autres propriétés des mots									
a. se donner des moyens pour se rappeler le genre de noms plus difficile à retenir					→	→	→	→	★

b. corriger l'emploi de certains mots mal employés dans des textes d'élèves							→	→	→	→																			
c. ajouter aux verbes ¹ de la liste des mots d'orthographe à l'étude des exemples qui illustrent l'emploi judicieux de la préposition (ex. : <i>aller</i> : <i>aller à l'école</i> ; <i>aller en Ontario</i>)							→	→	→																				
d. bâtir, en préparation d'une situation d'écriture, une banque de verbes liés au thème en faisant ressortir la construction de leurs compléments (ex. : sur le thème de la musique, <i>jouer d'un instrument</i> , <i>lire une partition</i>)									→	→																			
e. justifier des changements de sens d'un verbe en faisant référence aux changements de constructions du groupe du verbe (ex. : <i>parler de quelqu'un</i> signifie qu'on dit quelque chose sur quelqu'un; <i>parler à quelqu'un</i> signifie qu'on adresse la parole à quelqu'un)									→	→																			
f. regrouper des combinaisons de mots dans lesquelles le verbe est intensifié de différentes manières (ex. : <i>dormir à poings fermés</i> ; <i>dormir comme un bébé</i>)									→	→																			
g. trouver des mots de la langue standard pour remplacer des mots familiers dans des contextes de communication plus formels (ex. : remplacer <i>niaiser</i> par <i>perdre son temps</i>)									→	→																			
B. Les relations entre les mots	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e																							
1. Bâtir en préparation d'une situation d'écriture ou dans le cadre d'une thématique																													
a. des cartes thématiques en regroupant les mots selon leur lien avec le thème (ex. : pour le thème <i>bateau</i> , les parties d'un bateau, les verbes dont <i>bateau</i> peut être le sujet comme <i>naviguer</i> et <i>couler</i> , les verbes dont <i>bateau</i> peut être le complément comme <i>prendre</i> et <i>s'embarquer sur</i> et les compléments du nom <i>bateau</i> comme <i>de pêche</i> et <i>de croisière</i>)							→	→	→	→	→																		
b. des constellations de mots ou de groupes de mots pour mettre en évidence les relations de sens ou les relations analogiques autour de mots-clés (ex. : pour <i>peur</i> , <i>craindre</i> = avoir peur; <i>épeurant</i> = qui suscite la peur; <i>peureux</i> = qui a facilement peur; <i>apeuré</i> = qui éprouve de la peur)								→	→	→	→																		
2. Exprimer des liens de synonymie et d'antonymie																													
a. en remplaçant des verbes au sens général par des verbes plus précis ² (ex. : <i>faire un costume</i> = <i>confectionner un costume</i> ; <i>faire un poème</i> = <i>rédigier un poème</i>)									→	→	★																		
b. en remplaçant un adjectif courant par un adjectif plus précis selon le contexte (ex. : <i>une belle chanson</i> = <i>une chanson touchante</i>)									→	→	★																		
c. en remplaçant un adjectif précédé de <i>très</i> par un adjectif plus précis selon le contexte (ex. : <i>un très bon repas</i> = <i>un délicieux repas</i>)									→	→	★																		
d. en associant différents synonymes ou antonymes à chaque sens d'un mot (ex. : <i>une réponse juste</i> = <i>une réponse correcte</i> ; <i>une décision juste</i> = <i>une décision équitable</i>)									→	→	→																		
e. en remplaçant une phrase de forme négative par une phrase de forme positive en conservant le même sens (ex. : <i>je ne veux pas perdre ce match</i> = <i>je veux gagner ce match</i> ; <i>ce garçon n'est pas prudent</i> = <i>ce garçon est imprudent</i>)										→	→																		
3. Relever, en préparation d'une situation d'écriture, différentes façons de nommer la même réalité (ex. : <i>un tableau</i> , <i>une peinture</i> , <i>une œuvre</i> , <i>une création</i>)									→	→	→																		
4. Classer des mots selon l'intensité qu'ils expriment et en garder des traces pour des situations d'écriture (ex. : <i>chuchoter</i> , <i>murmurer</i> , <i>dire</i> , <i>crier</i> , <i>hurler</i>)									→	→	→																		
5. Varier et préciser le vocabulaire dans des textes d'élèves																													
6. Bâtir un tableau de verbes courants en y associant les noms qui jouent le rôle de sujet et de compléments de verbe ex. :																													
<table><tr><th>sujet</th><th>verbe</th><th>complément direct</th><th>complément indirect</th></tr><tr><td>l'enseignant le professeur</td><td>enseigner</td><td>une matière une discipline</td><td>(à) un élève (à) une étudiante</td></tr></table>												sujet	verbe	complément direct	complément indirect	l'enseignant le professeur	enseigner	une matière une discipline	(à) un élève (à) une étudiante										→
sujet	verbe	complément direct	complément indirect																										
l'enseignant le professeur	enseigner	une matière une discipline	(à) un élève (à) une étudiante																										
C. Le regroupement des mots de la langue dans le dictionnaire												1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e												
1. Explorer un dictionnaire comme on le fait avec d'autres livres pour en comprendre la structure et mieux l'utiliser (ex. : titre, auteur, maison d'édition, quatrième de couverture, préface, abréviations)																													
a. dictionnaires thématiques												→	→	→	→	→	→	→											
b. dictionnaires descriptifs ou dictionnaires encyclopédiques															→	→	→	→											
c. autres sortes de dictionnaires (ex. : dictionnaires de synonymes, de rimes)																	→	→											

2. Faire des hypothèses sur le début du mot à l'aide des correspondances phonèmes-graphèmes pour trouver un mot dans le dictionnaire			→	→	→	★
3. Trouver un verbe en se référant à son infinitif			→	→	→	★
4. Utiliser différents dictionnaires pour résoudre des problèmes en écriture (ex. : consulter un dictionnaire visuel pour trouver le terme précis qui décrit un objet; consulter un dictionnaire descriptif pour trouver la bonne préposition qui doit suivre le verbe en se référant aux exemples accompagnant la définition)				→	→	→
5. Comparer les informations recueillies sur un mot dans deux dictionnaires différents						→
6. Comparer une définition personnelle d'un mot à celle d'un dictionnaire						→
7. Placer un mot qui a différents sens dans plusieurs contextes pour faire ressortir ces sens et valider ses choix à l'aide d'un dictionnaire						→

-
1. Mettre en évidence la construction des verbes courants est profitable pour tous les élèves, mais particulièrement pour les allophones.
 2. Il ne s'agit pas là d'éliminer tous les verbes comme *faire*, qui sont les seuls verbes supports possibles dans certains cas (ex. : *faire l'épicerie*) ou qui font partie de locutions (ex. : *faire part*).

Utilisation des connaissances en écriture

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

Usage réservé à l'année scolaire 2021-2022 en contexte pandémique

Français, langue d'enseignement

Compétence *Écrire des textes variés*

Section *Orthographe d'usage*

À la fin du primaire, l'élève orthographiera correctement quelque 3000 mots fréquents. Elle ou il aura atteint cet objectif par :

- la découverte du fonctionnement du système orthographique, un système organisé comprenant plus de régularités que d'irrégularités;
- le développement, en classe, de stratégies de mémorisation et de rappel efficaces.

Les activités qui lui seront proposées lui permettront de stimuler sa curiosité et son intérêt à l'endroit des mots, d'organiser efficacement ses connaissances et d'accroître son autonomie en matière d'orthographe.

Grâce à des pratiques d'écriture régulières et signifiantes, l'élève aura l'occasion d'utiliser ses connaissances. Au fil des années, elle ou il écrira spontanément et de façon assurée un nombre croissant de mots et, dans les cas de doute, elle ou il disposera de moyens efficaces pour vérifier et corriger ses textes.

- Connaissances
- Pistes pour l'appropriation des connaissances
- Utilisation des connaissances en écriture

Connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

	Primaire					
	1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.						
★ L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
L'élève réutilise cette connaissance.						
A. Les mots à l'étude¹						
1. Connaître l'orthographe d'environ 500 mots	→	★				
2. Connaître l'orthographe d'environ 1 000 nouveaux mots			→	★		
3. Connaître l'orthographe d'environ 1 500 nouveaux mots					→	★
B. Les lettres et les signes						
1. Identifier les lettres de l'alphabet (minuscules et majuscules)	★					
2. Identifier les voyelles et les consonnes dans un mot	★					
3. Nommer les lettres dans l'ordre alphabétique	★					
4. Identifier les différents signes : accent aigu, accent grave, accent circonflexe, tréma, cédille, trait d'union et espace	→	★				
C. Le système orthographique						
1. Les correspondances graphème-phonème ²						
a. connaître les graphèmes les plus courants pour représenter un phonème (ex. : les graphèmes <i>o</i> , <i>au</i> et <i>eau</i> pour représenter le phonème [o])	→	★				
b. identifier un graphème dans un mot et le relier au son (phonème) qu'il représente (ex. : dans le mot <i>grand</i> , ce sont les lettres <i>an</i> qui représentent le son [ã])	→	★				
2. Le rôle des lettres muettes						
a. identifier dans un mot les lettres muettes (ex. : dans <i>vert</i> , le <i>t</i> ne se prononce pas)	→	→	★			
b. identifier dans un mot le rôle des lettres muettes qui marquent						
i. le lien avec des mots de la même famille morphologique (ex. : <i>gourmand</i> , <i>gourmandise</i>)	→	→	★			
ii. le genre, le nombre (ex. : <i>noire</i> , <i>chats</i>)	→	→	★			
iii. la personne (ex. : <i>ils chantent</i>)			→	★		
3. Les règles de position						
a. observer dans des mots l'emploi du <i>c</i> et du <i>ç</i> ; du <i>g</i> , du <i>gu</i> et du <i>ge</i> ; du <i>s</i> entre deux voyelles; du <i>m</i> devant <i>b</i> , <i>m</i> et <i>p</i>	→	→	★			
b. connaître les règles de position			→	→	★	
4. Les règles d'emploi de la majuscule						
a. connaître les règles d'emploi de la majuscule dans les cas suivants :						

i. les noms propres de personnes, d'animaux et de personnages	→	★				
ii. les noms propres de lieux (toponymes)	→	→	★			
iii. les noms de peuples ³ (ex. : <i>Ce Québécois d'origine italienne raffole des mets chinois.</i>)					→	→
5. Les règles de l'élision						
a. connaître les règles d'emploi de l'apostrophe dans les cas suivants :						
i. <i>le, la, je, ne</i> (devant un mot qui commence par une voyelle ou un <i>h</i> muet)	→	★				
ii. <i>de, me, te, se</i> (devant un mot qui commence par une voyelle ou un <i>h</i> muet) et <i>ce</i> (devant les formes du verbe <i>être</i>)			→	★		
ii. <i>que</i> devant <i>il, ils, elle, elles</i> et <i>on, si</i> (devant <i>il</i> et <i>ils</i>), <i>lorsque</i> et <i>puisque</i> (devant <i>il, ils, elle, elles, en, on, un</i> et <i>une</i>)					→	→
6. Les règles d'emploi du trait d'union						
a. connaître les règles d'emploi du trait d'union dans les cas suivants :						
i. le verbe et le pronom personnel SUJET ou pronom de conjugaison dans les phrases interrogatives						
– dans les cas réguliers (ex. : <i>sont-elles</i>)				→	→	★
– dans les cas exigeant l'ajout d'un <i>t</i> euphonique (ex. : <i>va-t-il; aime-t-elle</i>)					→	→
ii. le verbe suivi du pronom <i>ce</i> ou <i>on</i> (ex. : <i>est-ce, veut-on</i>)					→	★
iii. le verbe à l'impératif suivi d'un pronom personnel complément (ex. : <i>prends-la</i>)					→	★
iv. les mots qui forment un nombre ⁴ (ex. : <i>dix-huit, quatre-vingt-dix-sept</i>)					→	★
7. Les constantes orthographiques						
a. connaître des constantes orthographiques liées						
i. à l'emploi du <i>e</i> muet en fin de mot qui fait prononcer la consonne qui précède (ex. : <i>porte, petite, grande, lune</i>)		→	★			
ii. à l'emploi de certains graphèmes (ex. : le graphème <i>eau</i> apparaît presque toujours en fin de mot et on peut généralement expliquer la présence du <i>e</i> avec un mot de la même famille morphologique : <i>beau</i> et <i>belle; couteau</i> et <i>coutellerie</i>)			→	→	→	→
iii. à l'emploi de certains phonèmes (ex. : les sons [ɛj] dans les noms masculins s'écrivent <i>–eil – un orteil</i> , et <i>–eille</i> dans les noms féminins – <i>une bouteille</i>)				→	→	→
iv. à l'emploi ou non de certains accents (ex. : l'accent circonflexe ou l'accent grave pour distinguer des homophones comme <i>mur/mûr, ou/où</i> , l'absence d'accent sur le <i>e</i> lorsqu'il est suivi de consonnes doubles comme dans <i>pelle</i> et <i>étiquette</i>)					→	→
v. à l'emploi du tréma					→	→

1. Les mots peuvent provenir de listes reconnues, de thèmes traités en classe, des autres disciplines, des besoins et des intérêts des élèves. Les formes féminines et plurielles des noms, des déterminants et des adjectifs devraient figurer dans les listes de mots à étudier lorsqu'elles constituent des formes distinctes à l'oral (ex. : *un chat, une chatte; un animal, des animaux; vieux, vieille*). Les noms auraient avantage à être précédés d'un déterminant.
2. Un graphème est la plus petite unité de la langue écrite, formé d'une lettre ou d'un groupe de lettres correspondant à un phonème. (Ex. : Les lettres « eau » dans *bateau* correspondent au phonème [o].) Les lettres muettes dont le rôle est de rapprocher un mot de sa famille morphologique ou de marquer un accord grammatical ne sont pas incluses dans les graphèmes, puisqu'elles jouent un rôle différent dans le système orthographique. Le phonème est la plus petite unité de la langue orale correspondant à un son permettant de distinguer des mots entre eux. Le mot *cœur*, par exemple, contient trois phonèmes [kœr] et il se distingue des mots *sœur* [sœr] et *peur* [pœr] par les phonèmes [k], [s] et [p].
3. Les élèves apprendront progressivement à distinguer les noms propres de peuples des noms de langue et des adjectifs correspondant aux peuples qui s'écrivent avec une minuscule (ex. : *une Française* mais *la langue française; un Portugais* mais *parler portugais*). Cet apprentissage sera poursuivi au secondaire.

4. Les nombres vus au 1^{er} et au 2^e cycle en mathématique devraient être intégrés aux listes orthographiques. La connaissance formelle de la règle est traitée au 3^e cycle.

Pistes pour l'appropriation des connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant. ★ L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire. L'élève réutilise cette connaissance.	Primaire					
	1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
A. Recourir à différentes stratégies pour mémoriser des mots correctement orthographiés						
1. Inventer un moyen mnémotechnique (analogie, dessin, etc.) en l'absence d'explication basée sur le fonctionnement du système orthographique	→	★				
2. Repérer les détails orthographiques d'un mot (ex. : <i>tête</i> s'écrit avec un accent circonflexe)	→	→	→	→	★	
3. Copier un mot et vérifier s'il est correctement reproduit	→	→	→	→	★	
4. Comparer la forme écrite d'un mot à sa ou ses formes orales et relever les différences (ex. : le <i>d</i> de <i>grand</i> ne se prononce pas à l'oral; on prononce souvent « arb », mais on écrit <i>ar/bre</i>)	→	→	→	→	★	
5. Associer un graphème à un phonème (ex. : ce sont les lettres <i>a</i> et <i>n</i> qui représentent le [ã] dans <i>blanc</i>)	→	→	→	→	★	
6. Associer un mot à sa famille morphologique¹ pour justifier une lettre muette ou un graphème (ex. : le <i>t</i> de <i>enfant</i> n'est pas prononcé, mais il l'est dans <i>enfantin</i> ; le <i>o</i> de <i>bœuf</i> se retrouve dans <i>bovin</i>)		→	→	→	→	★
7. Justifier une particularité orthographique en s'appuyant, selon le cas, sur une règle de position ou sur une constante orthographique (ex. : pour conserver le son [s] comme dans <i>sucer</i> et <i>sucette</i> , <i>suçon</i> s'écrit avec un <i>ç</i> parce que la lettre <i>c</i> est placée devant un <i>o</i> ; comme tous les noms féminins qui finissent par les sons [war], <i>armoire</i> , <i>baignoire</i> et <i>patinoire</i> se terminent par <i>-oire</i>)			→	→	→	★
8. Rechercher dans un mot un préfixe, un suffixe, un ou des éléments savants², ou des mots pour expliquer certaines particularités orthographiques (ex. : l'identification du préfixe <i>ir</i> dans <i>irrégulier</i> permet de se rappeler que ce mot s'écrit avec deux <i>r</i> ; l'identification des mots <i>mal</i> et <i>heureux</i> dans <i>malheureux</i> permet de comprendre la présence et la position du <i>h</i> dans ce mot)				→	→	★
9. Associer un mot à sa classe de mots (ex. : à avec un accent est une préposition alors que <i>a</i> sans accent est le verbe <i>avoir</i> à l'indicatif présent), à un synonyme, à un mot générique (<i>vert</i> , la couleur, et <i>verre</i> , le récipient), à sa famille morphologique (ex. : <i>porc</i> s'écrit avec un <i>c</i> comme dans <i>porcin</i> ou <i>porcherie</i> ; <i>port</i> avec un <i>t</i> comme dans <i>portuaire</i>) ou à un court contexte pour le distinguer d'un homophone				→	→	★
B. Émettre oralement des hypothèses pour un mot dont l'orthographe est inconnue, les justifier en ayant recours à l'ensemble de ses connaissances orthographiques et vérifier la justesse de ses hypothèses dans ses outils de référence (ex. : un carnet de mots, un dictionnaire « papier » ou informatisé)	→	→	→	→	→	★
C. Justifier oralement l'orthographe d'un mot en ayant recours à l'ensemble des connaissances orthographiques et des stratégies apprises	→	→	→	→	★	
D. Classer un ensemble de mots selon un phonème et ses graphèmes ou l'inverse pour dégager des constantes orthographiques			→	→	→	★
E. Repérer une difficulté orthographique dans un mot, choisir les stratégies les plus pertinentes pour se rappeler l'orthographe de ce mot et garder des traces de ses observations en annotant sa liste de mots à l'étude		→	→	→	→	★
F. Consigner dans un carnet les mots dont l'orthographe ne pose plus problème	→	★				
G. Analyser ses propres erreurs orthographiques et se donner les stratégies appropriées pour éviter ces mêmes erreurs			→	→	→	★

-
1. La famille morphologique est traitée également dans la section Lexique.
 2. La dérivation et la composition des mots sont traitées dans la section Lexique.

Section *Orthographe d'usage*

Utilisation des connaissances en écriture

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

	Primaire					
	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.						
★ L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
L'élève réutilise cette connaissance.						
A. À l'étape de rédaction de son texte ou au cours d'une activité réflexive	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Orthographier spontanément des mots traités fréquemment en classe	→	★				
2. Se questionner sur l'orthographe d'usage et laisser des traces de ses doutes			→	→	★	
B. À l'étape de rédaction ou de correction de son texte ou au cours d'une activité réflexive	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Utiliser des stratégies développées en classe pour rechercher en mémoire l'orthographe d'un mot déjà étudié						
a. en se rappelant les observations ou les liens établis autour de ce mot	→	→	→	★		
b. en jetant sur papier quelques façons possibles d'écrire ce mot pour susciter un rappel visuel			→	→	★	
2. Utiliser efficacement un correcteur orthographique intégré à un traitement de texte				→	→	→
C. À l'étape de correction de son texte ou au cours d'une activité réflexive	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Vérifier l'orthographe des mots à côté desquels se trouvent des traces de doutes laissées en cours de rédaction (mots connus ou inconnus)						
a. en consultant des outils de référence						
i. une banque de mots, un dictionnaire mural	→	★				
ii. un dictionnaire « papier » ou informatisé			→	→	★	
b. en consultant une personne jugée experte	→	→	★			
2. Relire attentivement la version finale de ses textes pour repérer et corriger les coquilles ou erreurs qui y restent	→	→	→	→	→	★

Section *Conjugaison*

À la fin du primaire, l'élève orthographiera correctement un grand nombre de verbes aux temps simples de l'indicatif. Elle ou il aura atteint cet objectif par :

- le recours systématique à ses connaissances sur les verbes;
- une représentation cohérente du système de la conjugaison.

Les activités qui lui seront proposées l'amèneront à découvrir et à maîtriser les grandes régularités de ce système, particulièrement en ce qui a trait aux terminaisons. Elles lui permettront également de faire le pont entre l'orthographe d'usage et la conjugaison en établissant des liens entre les radicaux des verbes et les mots de même famille morphologique.

Des pratiques d'écriture régulières lui donneront l'occasion d'utiliser ses connaissances pour se rappeler l'orthographe d'un verbe déjà étudié ou pour prévoir la manière de l'écrire en se référant mentalement à son modèle de conjugaison. Un bagage de connaissances solidement constituées contribuera à diminuer sa dépendance à l'endroit des dictionnaires de conjugaison.

- Connaissances
- Pistes pour l'appropriation des connaissances
- Utilisation des connaissances en écriture

Section *Conjugaison*

Connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.						Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.											
	L'élève réutilise cette connaissance.						1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
A. Le verbe à l'infinitif							1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Nommer le verbe par son infinitif									→	→	★	
2. Distinguer le verbe à l'infinitif présent de ses formes verbales conjuguées									→	→	★	
3. Observer l'emploi de l'infinitif présent ¹												
a. après une préposition (ex. : <i>Je tiens à parler.</i>)											→	→
b. après un verbe conjugué (ex. : <i>Nous devons travailler tard. Tu pourras présenter le document.</i>)											→	→
B. Le radical et la terminaison							1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Connaître les deux parties du verbe : le radical et la terminaison									→	★		
2. Connaître le rôle du radical : expression du sens du verbe									→	★		
3. Connaître le rôle de la terminaison :												
a. expression de la personne, du nombre et du temps									→	★		
b. expression du mode											→	→
C. Les verbes							1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Mémoriser, sans découverte du système de la conjugaison, les formes verbales fréquentes à l'écrit des verbes <i>aimer, aller, avoir, dire, être, faire</i> à l'indicatif présent accompagnées de leur pronom de conjugaison (ex. : <i>tu aimes; je suis; il a; vous faites; ils vont</i>)							→	★				
2. Dégager les caractéristiques des principaux verbes modèles (radical et terminaison) pour les temps à l'étude												
a. les verbes en –er :												
i. ceux qui ont un radical stable comme <i>aimer</i>									→	★		
ii. ceux qui présentent une variation du radical, dont :												
– les verbes en –cer (comme <i>commencer</i>)											→	★
– les verbes en –ger (comme <i>manger</i>)											→	★
– les verbes en –e + consonne + er (comme <i>acheter</i>)												→
– les verbes en –eler et en –eter (comme <i>appeler</i> et <i>jeter</i>)												→
– les verbes en –yer (comme <i>employer</i>)												→

– les verbes en é + consonne(s) + er (comme <i>céder</i>)						→
b. les verbes en –ir qui ont un participe présent en –issant (comme <i>finir</i>)			→	★		
c. les verbes en –(d)re qui ont un participe présent en –dant (comme <i>rendre</i>)					→	★
d. le verbe <i>prendre</i> et ses dérivés					→	★
e. le verbe <i>mettre</i> et ses dérivés					→	★
f. les verbes <i>tenir</i> et <i>venir</i> et leurs dérivés					→	★
3. Observer les variations du radical, dégager les régularités dans les terminaisons et mémoriser les formes irrégulières des verbes suivants pour les temps à l'étude :						
a. les verbes <i>aller</i> , <i>avoir</i> et <i>être</i>			→	★		
b. les verbes <i>dire</i> et <i>faire</i>					→	★
c. les verbes <i>devoir</i> , <i>partir</i> , <i>pouvoir</i> , <i>savoir</i> , <i>voir</i> , <i>vouloir</i>					→	★
d. les verbes comme <i>ouvrir</i>					→	★
D. La formation des modes et des temps de conjugaison	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Les temps simples avec marques de personne						
a. connaître les temps simples du mode indicatif et mémoriser les terminaisons						
i. présent (verbes à l'étude)			→	★		
ii. imparfait			→	★		
iii. futur simple et conditionnel présent (verbes à l'étude)			→	★		
iv. passé simple, 3 ^e personne du singulier et du pluriel					→	→
b. connaître les temps simples des modes impératif et subjonctif et mémoriser les terminaisons						
i. impératif présent					→	★
ii. subjonctif présent					→	★
2. Les temps simples sans marque de personne						
a. connaître les temps simples des modes infinitif et participe et mémoriser les terminaisons						
i. infinitif présent et participe présent			→	★		
ii. participe passé					→	★
3. Les temps composés						
a. identifier les éléments qui forment un verbe conjugué à un temps composé : l'auxiliaire <i>avoir</i> ou <i>être</i> et le participe passé porteur du sens du verbe					→	★
b. identifier un verbe à un temps composé par sa transformation à un temps simple (ex. : dans <i>Jasmine a chanté</i> , le verbe est <i>chanter</i> , car on peut remplacer <i>a chanté</i> par <i>chante</i> ou <i>chantera</i>)					→	★
c. distinguer les emplois d' <i>avoir</i> et <i>être</i> : auxiliaire de conjugaison ou verbe					→	→
d. connaître les temps composés suivants :						
i. passé composé					→	★
ii. plus-que-parfait, futur antérieur, conditionnel passé						→
e. observer l'emploi du participe passé ² après l'auxiliaire <i>avoir</i> ou <i>être</i> (ex. : <i>Elle est rentrée de voyage. Après avoir aidé ma mère...</i>)					→	→

f. connaître les principaux verbes qui forment toujours leurs temps composés avec l'auxiliaire être : aller, arriver, mourir, naître, partir, rester, tomber, venir et leurs dérivés, s'il y a lieu (ex. : repartir, retomber, parvenir)					→	★
4. Les autres temps						
a. le futur proche						
i. identifier un verbe au futur proche par sa transformation au futur simple			→	★		
ii. identifier les éléments qui forment un verbe conjugué au futur proche : aller à l'indicatif présent + verbe à l'infinitif porteur du sens du verbe			→	★		
iii. utiliser le futur proche comme transformation pour trouver la forme infinitive d'un verbe conjugué (ex. : je rends – verbe rendre – parce qu'on peut dire je vais rendre)			→	★		
E. Les valeurs des temps de conjugaison	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Observer qu'un temps de conjugaison peut exprimer différentes valeurs						
a. une valeur temporelle principale qu'on peut situer sur une ligne du temps : passé, présent, futur			→	★		
b. des valeurs particulières temporelles ou non (ex : Le présent de l'indicatif peut désigner une situation du passé, une activité qui se fait régulièrement ou un fait considéré comme vrai en tout temps. <i>Émile Nelligan meurt en 1941. Je me brosse les dents tous les matins. La Terre tourne autour du Soleil.</i> L'imparfait peut marquer un souhait. <i>Ah! si j'étais riche!</i>)					→	→
2. Observer des contextes d'utilisation des temps et des modes à l'étude dans divers genres de textes (ex. : l'emploi du passé simple et de l'imparfait dans les récits, l'emploi de l'impératif ou de l'infinitif dans une recette ou dans un mode d'emploi)					→	→

- Il est utile d'amener les élèves à opposer les contextes d'emploi de l'infinitif présent des contextes d'emploi du participe passé (ex. : après une préposition, on emploie toujours l'infinitif présent : *je rêve de voyager, pour remporter ce match...*; après l'auxiliaire avoir ou être, on emploie toujours un participe passé : *j'ai voyagé, avoir remporté ce match...*).
- Il est utile d'amener les élèves à opposer les contextes d'emploi du participe passé à ceux de l'infinitif présent.

Section Conjugaison

Pistes pour l'appropriation des connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
	L'élève réutilise cette connaissance.						
		1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
A. Observer les éléments qui structurent un tableau de conjugaison		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Les temps simples, la présence ou l'absence des pronoms de conjugaison, les pronoms de conjugaison marquant les personnes, le radical et la terminaison				→	→	★	
2. Les temps composés, les modes						→	★
B. Dégager les régularités et les particularités d'un verbe à l'étude		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. En utilisant un tableau de conjugaison				→	→	→	★
2. En comparant sa conjugaison à celle de verbes déjà étudiés				→	→	→	★
C. Repérer les marques de genre et de nombre du participe passé dans les verbes qui forment toujours leurs temps composés avec l'auxiliaire être : aller, arriver, mourir, naître, partir, rester, tomber, venir et leurs dérivés, s'il y a lieu (ex. : repartir, retomber, parvenir)						→	★
D. Classer des verbes conjugués à un même temps pour dégager des régularités et identifier des particularités				→	→	→	→
E. Classer des verbes selon les modèles de conjugaison à l'étude et justifier oralement leur classement				→	→	→	★
F. Se bâtir un aide-mémoire personnel de verbes en fonction :		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Des modèles de conjugaison à l'étude (ex. : finir – agir, choisir, maigrir, réunir)				→	→	→	★
2. Des terminaisons des temps à l'étude				→	→	→	★
G. Identifier les verbes parmi les mots en orthographe d'usage à apprendre et les associer à leur modèle de conjugaison, s'il y a lieu (ex. : regarder comme aimer; réussir comme finir)				→	→	→	★
H. Observer les liens de sens et de forme entre le ou les radicaux d'un verbe à l'étude et les mots de la même famille morphologique (ex. : causer : la causerie; sauter : le saut; glacer : nous glacions/la glacière; je glaçais/un glaçon; fournir : je fournis/des fournitures; nous fournissions/des fournisseurs)				→	→	→	★
I. Relever, pour les verbes à l'étude, les formes verbales qui sont homophoniques et se donner des procédures efficaces pour bien orthographier ces verbes		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Dans un temps à l'étude							
a. à l'indicatif présent (ex. : j'aime, tu aimes, il aime, ils aiment)				→	→	★	
b. à l'imparfait (ex. : j'étais, tu étais, il était, ils étaient)				→	★		
c. au futur simple (ex. : je rendrai, vous rendrez)				→	→	★	
d. au conditionnel présent (ex. : j'aimerais; tu aimerais; elle aimerait, elles aimeraient)				→	→	★	

e. au passé simple (ex. : <i>tu aimas, il aime</i>)					→	→
f. au subjonctif présent (ex. : <i>que j'aile; que tu ailles, qu'il aille, qu'ils aillent</i>)					→	→
2. Entre les temps et les modes à l'étude						
a. entre l'indicatif présent et l'impératif présent (ex. : <i>tu sautes/saute</i>)					→	★
b. entre l'indicatif présent et le subjonctif présent (ex. : <i>je vois/il faut que je voie</i>)					→	→
J. Se donner une procédure pour trouver l'orthographe d'un verbe	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. En transformant le verbe conjugué dans sa forme infinitive en vue d'identifier son modèle de conjugaison			→	→	★	
2. En s'appuyant sur le modèle de conjugaison d'un verbe pour justifier oralement la graphie						
a. d'un verbe à l'étude conjugué à un temps simple			→	→	★	
b. d'un verbe à l'étude à l'infinitif ou au participe présent			→	→	★	
c. de l'auxiliaire et du participe passé d'un verbe à l'étude conjugué à un temps composé					→	★
3. En prédisant la forme d'un verbe et en s'appuyant sur les modèles de conjugaison à l'étude (ex. : Il faut écrire <i>elles bougeaient</i> et non <i>elles *bougaient</i> ¹ , car <i>bouger</i> , un verbe en <i>-ger</i> , se conjugue comme <i>manger</i> .)			→	→	★	
K. Identifier, dans une phrase ou dans un texte, le temps de conjugaison d'un verbe à l'aide de la terminaison selon les temps à l'étude			→	→	→	★
L. Identifier la personne et le nombre d'un verbe conjugué à un temps simple ou à un temps composé			→	→	→	★
M. Reconnaître qu'un verbe à un temps composé est un tout en le transformant à un temps simple					→	★
N. Justifier la graphie du son [e] à la fin d'un verbe en s'appuyant sur ses connaissances de l'infinitif et du participe passé	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. L'emploi de l'infinitif après une préposition ou après un verbe conjugué					→	★
2. L'emploi du participe passé après l'auxiliaire <i>avoir</i> ou <i>être</i>					→	★
O. Identifier, dans un texte, des verbes qui constituent des exemples des valeurs des temps de conjugaison étudiés				→	→	→
P. Analyser ses propres erreurs de conjugaison et se donner les stratégies appropriées pour éviter ces mêmes erreurs					→	→

1. L'astérisque signale une forme incorrecte.

Section *Conjugaison*

Utilisation des connaissances en écriture

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.						Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.											
	L'élève réutilise cette connaissance.						1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
A. À l'étape de rédaction ou au cours d'une activité réflexive							1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Se questionner sur l'orthographe du verbe et laisser des traces de ses doutes									→	→	→	★
B. À l'étape de rédaction ou de correction de son texte ou au cours d'une activité réflexive							1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Rechercher en mémoire les formes verbales apprises des verbes <i>aimer, aller, avoir, dire, être, faire</i> à l'indicatif présent seulement lorsqu'elles sont accompagnées d'un pronom de conjugaison							→	★				
2. Transformer le verbe conjugué dans sa forme infinitive en vue de trouver son modèle de conjugaison et de prédire la façon de l'écrire									→	→	→	★
3. Recourir à ses connaissances du système de la conjugaison et aux stratégies développées en classe pour orthographier correctement (radical et terminaison) les verbes aux temps de conjugaison à l'étude – Voir Annexe 1												
a. dans les cas où le verbe est immédiatement précédé d'un pronom de conjugaison									→	★		
b. selon les cas d'accord sujet-verbe à l'étude ¹									→	→	★	
C. À l'étape de correction de son texte ou au cours d'une activité réflexive							1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Vérifier, au besoin												
a. l'orthographe des formes verbales étudiées, accompagnées d'un pronom de conjugaison, en consultant une banque de mots							→	★				
b. le radical et la terminaison des verbes à l'étude												
i. en recourant à ses aide-mémoire personnels ou à des tableaux de conjugaison									→	→	→	★
ii. en recourant à un dictionnaire de conjugaison											→	→
2. Relire attentivement la version finale de ses textes pour repérer et corriger les coquilles ou erreurs qui y restent							→	→	→	→	→	★

1. Ce point est approfondi dans la section [Accords](#).

Compétence *Écrire des textes variés*

Section Accords

À la fin du primaire, l'élève marquera correctement les accords dans la plupart des mots variables compris dans un groupe du nom (GN), appelé aussi groupe nominal. Elle ou il sera également capable de marquer correctement la majorité des accords régis par le sujet. L'élève aura atteint cet objectif par :

- une représentation cohérente du système des accords, soit le fait qu'un mot receveur reçoit d'un mot donneur son genre, son nombre ou sa personne;
- le recours systématique à ses connaissances pour identifier les classes de mots variables, le groupe du nom, le SUJET et l'ATTRIBUT DU SUJET;
- le développement d'un raisonnement grammatical et la capacité à justifier ses choix à l'aide de manipulations syntaxiques et de procédures d'autocorrection.

Des activités proposées en classe amèneront l'élève à utiliser les manipulations syntaxiques pour bien reconnaître les classes de mots, les groupes de mots et les fonctions nécessaires à l'application des règles d'accord. L'élève apprendra à mettre en relation les mots donneurs et les mots receveurs d'accord afin d'écrire la marque appropriée de genre, de nombre ou de personne et laissera sur son texte des traces de son raisonnement grammatical.

Des pratiques régulières d'écriture donneront à l'élève l'occasion d'utiliser ses connaissances, d'exercer un raisonnement grammatical complet sur les accords dans ses propres phrases et de se corriger avec efficacité en recourant, au besoin, à des outils de référence. Des réflexions individuelles ou collectives sur ces pratiques contribueront à l'intégration des connaissances et au développement d'automatismes en cours d'écriture.

- Connaissances
- Pistes pour l'appropriation des connaissances
- Utilisation des connaissances en écriture

Section *Accords*

Connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
	L'élève réutilise cette connaissance.	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
A. Les classes de mots variables et invariables		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Le nom							
a. observer des caractéristiques ¹ du nom							
i.	le nom peut être précédé d'un déterminant (ex. : <i>la rivière; le Saint-Laurent</i>)	→	★				
ii.	le nom désigne différentes réalités : personne, animal, objet, action, qualité, sentiment, lieu, etc.		★				
iii.	le nom a un genre en soi, féminin ou masculin	→	★				
iv.	le nom a un nombre, singulier ou pluriel, qui dépend du sens à exprimer	→	★				
v.	le nom est toujours de la 3^e personne du singulier ou du pluriel			→	★		
vi.	le nom peut être commun ou propre²	→	★				
vii. le nom est donneur d'accord							
– de genre et de nombre au déterminant		→	★				
– de genre et de nombre à l'adjectif			→	→	★		
– de personne et de nombre au verbe conjugué quand il est le noyau d'un groupe du nom qui occupe la fonction SUJET				→	★		
viii.	certaines noms qui désignent des êtres animés comme des personnes, des personnages ou des animaux peuvent avoir une forme masculine et une forme féminine selon le sexe de l'être animé (ex. : <i>un jongleur/une jongleuse; un lion/une lionne</i>)		→	★			
b. connaître des manipulations ³ pour identifier un nom							
i.	ajout du déterminant devant un nom	→	★				
ii.	ajout d'un adjectif avant ou après le nom		→	★			
2. Le déterminant							
a.	identifier des déterminants (ex. : <i>un, une, cette, beaucoup de, le, la, les, des, mon</i>)	→	→	→	★		
b. observer des caractéristiques du déterminant							
i.	le déterminant est placé devant un nom commun ou propre (ex. : <i>le projecteur; le Saint-Laurent</i>)	→	★				
ii.	le déterminant est receveur d'accord : il reçoit le genre et le nombre du nom	→	★				
iii.	le déterminant peut être formé d'un mot (ex. : <i>cet, la</i>) ou de plusieurs mots (ex. : <i>beaucoup de, un million de</i>)		→	→	★		

c. observer les règles d'utilisation des déterminants <i>mon, ton, son</i> devant des mots féminins et <i>cet</i> devant des mots masculins commençant par une voyelle ou un <i>h</i> muet (ex. : <i>mon auteure préférée, cet adorable personnage</i>)				→	★	
d. identifier des sortes de déterminants (ex. : possessifs, démonstratifs, numéraux)				→	→	
e. connaître des manipulations utiles pour identifier un déterminant						
i. ajout d'un nom après le déterminant	→	★				
ii. remplacement d'un déterminant par un autre ⁴ (ex. : <i>plusieurs musiques/des musiques; beaucoup de bonbons/des bonbons</i>)	→	★				
3. L'adjectif						
a. observer des caractéristiques de l'adjectif						
i. l'adjectif ⁵ peut occuper les positions suivantes :						
– avant ou après le nom		→	★			
– après le verbe <i>être</i> ⁶		→	→	★		
– après un verbe attributif					→	→
ii. l'adjectif sert à décrire ou à préciser						
– un nom		→	★			
– un pronom			→	★		
iii. l'adjectif est receveur d'accord : il reçoit le genre et le nombre						
– du nom		→	★			
– du pronom			→	★		
iv. l'adjectif est qualifiant ou classifiant						→
b. connaître des manipulations pour identifier un adjectif						
i. remplacement d'un adjectif par un autre		→	→	★		
ii. ajout de <i>très</i> devant un adjectif ⁷		→	→	★		
4. Le verbe						
a. observer des caractéristiques du verbe						
i. le verbe peut être précédé d'un pronom de conjugaison			→	★		
ii. le verbe est un mot qui se conjugue			→	★		
iii. le verbe change de forme selon le temps de conjugaison			→	★		
iv. le verbe conjugué est receveur d'accord : il reçoit sa personne et son nombre du SUJET			→	★		
v. le participe passé employé avec l'auxiliaire <i>être</i> ou sans auxiliaire se comporte comme un adjectif					→	★
b. connaître des manipulations pour identifier un verbe						
i. encadrement du verbe conjugué ⁸ par <i>n'/ne... pas</i>	→	→	★			
ii. ajout de <i>ne pas</i> devant le verbe à l'infinitif			→	→	★	
iii. ajout d'un pronom de conjugaison devant le verbe			→	★		
iv. remplacement du verbe par le même verbe conjugué à un temps simple			→	→	★	

5. Le pronom					
a. nommer les pronoms de conjugaison : <i>je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles</i> ⁹	→	★			
b. connaître la personne et le nombre des pronoms de conjugaison	→	★			
c. identifier des pronoms courants d'autres sortes (ex. : <i>ça, eux, le, la, lui, me, qui</i>)		→	→	★	
d. observer des caractéristiques du pronom					
i. le pronom de conjugaison peut occuper les positions suivantes					
– devant le verbe		→	★		
– après le verbe relié par un trait d'union			→	→	★
– devant le verbe, séparé par un autre pronom (ex. : <i>je les pose sur la table</i>)				→	★
ii. le pronom qui occupe la fonction SUJET est donneur d'accord					
– il donne sa personne et son nombre au verbe conjugué à un temps simple ou à l'auxiliaire d'un verbe conjugué à un temps composé		→	→	★	
– il donne son genre et son nombre au participe passé employé avec être et à l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET				→	★
iii. le pronom peut remplacer					
– un groupe du nom (ex. : <i>Le magicien fait sortir trois lapins de son chapeau./Il fait sortir trois lapins de son chapeau. Le magicien fait sortir trois lapins de son chapeau./Le magicien les fait sortir de son chapeau.</i>)			→	→	★
– d'autres sortes de groupes (ex. : <i>Jojo aime recevoir des amis./Jojo aime cela. Luc parle à Marie./Luc lui parle. Lily sera toujours taquine./Lily le sera toujours.</i>)				→	→
– une phrase (ex. : <i>Je me baigne dans la mer tous les jours./Cela me plaît beaucoup.</i>)					→
iv. le pronom qui remplace un groupe du nom a le même genre, le même nombre et la même personne que le nom noyau de ce groupe du nom			→	→	★
v. le pronom peut être formé d'un mot (ex. : <i>tu</i>) ou de plusieurs mots (ex. : <i>celle-ci, la mienne</i>)				→	★
6. L'adverbe					
a. observer que des mots comme <i>ici, lentement, ne pas, ne jamais, souvent, toujours, très</i> , etc., sont des mots invariables		→	★		
b. identifier des adverbes courants (ex. : <i>lentement, toujours, ici, très, peut-être, souvent</i>)				→	→
c. observer des caractéristiques de l'adverbe					
i. l'adverbe est un mot invariable				★	
ii. l'adverbe peut être formé d'un mot (ex. : <i>trop</i>) ou de plusieurs mots (ex. : <i>ne pas</i>)				→	→
d. observer les positions des adverbes de négation avec le verbe (ex. : <i>la princesse ne rit jamais; ne pas courir</i>)				★	
e. observer différentes positions de l'adverbe dans la phrase (ex. : <i>Demain, je partirai. Elle est vraiment gentille. Il mange beaucoup. Nous sommes déjà parties.</i>)				→	→
f. observer les principales règles de formation des adverbes en –ment :					
i. règle générale : adjectif au féminin + –ment (ex. : <i>joyeuse + ment; attentive + ment</i>)				→	★
ii. règles particulières					
– adjectifs qui se terminent par –i, –u, –é au masculin : adjectif + –ment (<i>infiniment, absolument, aisément</i>)				→	★
– adjectifs qui se terminent par –ent ou –ant au masculin : remplacer la finale –ent ou –ant par –emment et –amment (ex. : <i>fréquent/fréquemment; brillant/brillamment</i>)				→	★

g. observer que certains adverbes servent à marquer des relations entre les idées dans une phrase ou entre les phrases (ex. : séquence : <i>Olivier a mangé une pomme, ensuite une banane.</i> Opposition : <i>Je me suis entraînée sérieusement, pourtant je n'ai pas remporté le tournoi.</i>) ¹⁰						→	→
7. La préposition							
a. observer que des mots comme <i>à, de, pour, sur, à cause de</i> , etc., sont des mots invariables				→	★		
b. identifier des prépositions courantes (ex. : <i>à, de, sur, à cause de</i>)						→	→
c. observer des caractéristiques de la préposition							
i. la préposition est un mot invariable						★	
ii. la préposition est suivie d'un mot ou d'un groupe de mots (ex. : <i>à Paris; d'aujourd'hui; de chez moi; pour voyager; vers elle</i>)						→	→
iii. la préposition peut être formée d'un mot (ex. : <i>à, de</i>) ou de plusieurs mots (ex. : <i>au cours de</i>)						→	→
d. observer que certaines prépositions servent à marquer des relations entre les idées dans une phrase (ex. : cause : <i>Je ne vais pas au ciné-parc à cause du mauvais temps.</i> But : <i>Pour gagner le tournoi, je me suis entraîné très fort.</i>)						→	→
8. La conjonction							
a. observer que des mots comme <i>et, ou, mais, car, quand, lorsque, pendant que</i> , etc., sont des mots invariables				→	★		
b. identifier des conjonctions courantes (ex. : <i>et, ou, mais, car, quand, lorsque, pendant que, puisque, si</i>)						→	→
c. observer des caractéristiques de la conjonction							
i. la conjonction est un mot invariable						★	
ii. la conjonction peut être formée d'un mot (ex. : <i>et, mais</i>) ou de plusieurs mots (ex. : <i>parce que</i>)						→	→
d. observer que la plupart des conjonctions marquent des relations entre les idées dans une phrase ou entre des phrases (ex. : alternative : <i>Je mange du yogourt ou je bois du lait pour être en bonne santé.</i> Condition : <i>La plante pousse si elle a assez d'eau.</i>)						→	→
B. Le groupe du nom¹¹	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	
1. Identifier les mots receveurs d'accord dans un groupe du nom							
a. le déterminant avant le nom donneur (ex. : <i>la musique</i>)		→	★				
b. l'adjectif avant ou après le nom donneur (ex. : <i>la belle musique; la musique entraînante; la très belle musique</i>)			→	→	★		
C. La fonction SUJET¹²	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	
1. Identifier les donneurs d'accord dans les mots ou groupes de mots qui occupent la fonction SUJET							
a. pronom de conjugaison (ex. : <i>[Vous] participez au concert.</i>)				→	★		
b. noyau du groupe du nom (ex. : <i>[Le maire] prononce un discours. [Frédéric] s'endort. [Le maire de la ville] prononce un discours.</i>)					→	→	★
c. autres pronoms (ex. : <i>[Cela] fait mon affaire.</i>)						→	→
D. Les règles de formation du pluriel et du féminin	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	
1. Connaître les règles de formation du pluriel des noms et des adjectifs							
a. règle générale							
i. ajout d'un s à la forme du nom au singulier		→	★				
ii. ajout d'un s à la forme de l'adjectif au singulier			→	★			
b. règles particulières et exceptions courantes							

– ajout d'un x (–au/–aux, –eau/–eaux; –eu/–eux et de certains noms en –ou)	→	→	★			
– transformation de la finale (–al/–aux; –ail/–aux)		→	★			
– aucun ajout à la finale –s, –x ou –z	→	→	★			
2. Observer que certains déterminants forment leur pluriel selon les mêmes règles que celles des noms et des adjectifs (ex. : <i>ce/ces; quel/quels; quelle/quelles; leur/leurs; au/aux, toute/toutes</i>)				→	★	
3. Observer que les noms propres de personnes ne varient pas en nombre (ex. : <i>les deux Étienne de la classe de 1^{re} année</i>)		→	★			
4. Observer que les noms propres de peuples varient en nombre (ex. : <i>les Italiens du quartier</i>)				→	★	
5. Connaître les règles de formation du féminin des noms et des adjectifs						
a. règle générale : ajout d'un e à la forme du mot au masculin	→	★				
b. règles particulières et exceptions courantes						
i. aucun ajout de e aux mots qui se terminent par un e au masculin (ex. : <i>élève, jaune, magique</i>)	→	★				
ii. transformation (–er/–ère; –eau/–elle; –eur/–euse; –eux/–euse; –teur/–trice; –f/–ve)		→	★			
iii. doublement de la consonne finale suivie d'un e (–eil/–eille; –el/–elle; –en/–enne; –et/–ette; –on/–onne; –s/–sse)		→	★			
6. Connaître des cas particuliers de formation du féminin (ex. : <i>blanc/blanche; copain/copine; favori/favorite; fou/folle; long/longue</i>)	→	→	★			
7. Observer que certains noms propres forment leur féminin selon les mêmes règles que celles des noms communs (ex. : <i>un Espagnol, une Espagnole, Gabriel, Gabrielle</i>)		→	★			
8. Observer que certains déterminants forment leur féminin selon les mêmes règles que celles des noms et des adjectifs (ex. : <i>un/une; tout/toute; aucun/aucune; cet/cette; quel/quelle</i>)				→	★	
E. Les règles d'accord dans le groupe du nom	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Connaître la règle d'accord du déterminant avec le nom	→	★				
2. Connaître la règle d'accord de l'adjectif avec le nom (en identifiant ou non le groupe du nom)		→	★			
3. Connaître la règle d'accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom dans le groupe du nom			→	★		
4. Connaître la règle d'accord de l'adjectif avec plusieurs noms de même genre coordonnés ¹³ (ex. : <i>les pommes et les poires mûres, les navets et les piments crus, un foulard et un manteau rouges</i>)					→	→
F. Les accords régis par le SUJET	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Accord du verbe						
a. connaître la règle d'accord en personne et en nombre du verbe à un temps simple ou de l'auxiliaire d'un verbe à un temps composé avec le SUJET, selon les constructions suivantes						
i. un pronom de conjugaison						
– qui précède immédiatement le verbe			→	★		
– séparé du verbe par un autre pronom (ex. : <i>Je vous aime.</i>)					→	★
ii. un autre pronom que le pronom de conjugaison (ex. : <i>qui, cela</i>)					→	→
iii. un pronom de conjugaison qui suit le verbe (ex. : <i>Que voulez-vous manger?</i>)				→	→	★
iv. un groupe du nom						
– dét. + nom				★		
– nom propre				★		
– dét. + nom + expansions				→	→	★

v. des groupes du nom coordonnés (ex. : <i>Pierre et Paul vont en ville.</i>)					→	★
vi. un groupe du nom et un pronom coordonnés (ex. : <i>Mes amies et moi suivons des cours de natation.</i>)					→	
b. connaître la règle d'accord en genre et en nombre du participe passé employé avec l'auxiliaire être avec le SUJET					→	★
2. Accord de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET ¹⁴						
a. connaître la règle d'accord en genre et en nombre de l'adjectif qui suit le verbe être avec le nom ou avec le pronom dont il dépend sans nommer les fonctions SUJET et ATTRIBUT DU SUJET ¹⁵			→	→	★	
b. connaître la règle d'accord en genre et en nombre de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET avec le SUJET, lorsqu'il suit le verbe être ou un autre verbe attributif courant (ex. : <i>les pâtes semblent cuites; elle paraît surprise; je suis ravie de te connaître; les chansons préférées de ma mère sont populaires</i>)					→	★

1. C'est la combinaison des caractéristiques syntaxiques, morphologiques et sémantiques qui permet de discriminer la classe d'un mot.
2. La majuscule dans les noms propres est traitée dans la section Orthographe d'usage.
3. L'utilisation de manipulations syntaxiques est plus efficace que la référence à une définition sémantique.
4. Il est préférable de proposer des déterminants comme un, une, des et d'éviter les déterminants le, la, les, puisque ceux-ci peuvent également être employés comme pronoms (ex. : *je les chante*).
5. Des recherches montrent que les élèves ont de la difficulté à repérer les adjectifs classifiants. C'est pourquoi, dès les premiers apprentissages, il est important de présenter en classe et de relever avec les élèves des exemples d'adjectifs qualifiants (ex. : *un gros autobus*) et classifiants (ex. : *un autobus scolaire*) sans les étiqueter.
6. Au début du primaire, l'élève n'a pas besoin de distinguer l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET du participe passé employé avec être, puisque tous deux se comportent de la même façon.
7. Cette manipulation fonctionne uniquement avec les adjectifs qualifiants.
8. Au 1^{er} cycle, l'encadrement du verbe conjugué par *ne... pas* aide l'élève à cerner la phrase et à éliminer les ambiguïtés pour les mots qui peuvent être tantôt noms, tantôt verbes (ex. : *la porte/je porte*) ou des ambiguïtés reliées à la position d'un mot après le nom (ex. : *le mouton bête/le mouton blanc bête*). Toutefois, l'élève n'a pas à identifier le temps du verbe, ni à en faire l'accord.
9. Le pronom *on* peut aussi être un pronom indéfini. Les élèves verront au secondaire que les accords du participe passé avec *être* ou avec l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET changent selon le sens exprimé par ce pronom.
10. Certains adverbes jouent le rôle d'organiseurs textuels parce qu'ils marquent les transitions entre les grandes parties d'un texte (ex. : *premièrement, deuxièmement; d'abord, ensuite, finalement*). Ils seront traités au secondaire.
11. Le groupe du nom est traité dans la section Syntaxe et ponctuation.
12. Le SUJET est traité dans la section Syntaxe et ponctuation.
13. Les cas de coordination de noms de genre différent seront traités au secondaire (ex. : *un foulard et une écharpe bleus*).
14. La fonction ATTRIBUT DU SUJET est traitée dans la section Syntaxe et ponctuation.
15. Dès la 2^e année du primaire, l'élève apprend à accorder l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET précédé du verbe être sans toutefois reconnaître cette fonction. L'élève s'appuie alors sur sa connaissance intuitive et sa compréhension de la langue pour trouver le nom ou le pronom duquel dépend l'adjectif.

Français, langue d'enseignement

Compétence *Écrire des textes variés*

Section *Accords*

Pistes pour l'appropriation des connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.					
	L'élève réutilise cette connaissance.					
						Primaire
						1 ^{er} cycle 2 ^e cycle 3 ^e cycle
A. Les classes de mots¹ variables et invariables						1 ^{re} 2 ^e 3 ^e 4 ^e 5 ^e 6 ^e
1. Identifier la classe d'un mot dans le contexte d'une phrase et justifier l'appartenance à cette classe en recourant à ses caractéristiques, aux manipulations syntaxiques à l'étude² et à sa position dans un groupe de mots ou dans la phrase						
a. déterminant, nom	→	→	→	★		
b. verbe						
i. conjugué à un temps simple	→	→	→	★		
ii. à l'infinitif			→	→	★	
iii. conjugué à un temps composé					→	→
c. adjectif		→	→	→	→	★
d. pronom			→	→	→	★
e. adverbe, préposition					→	→
f. conjonction						→
2. Répertoire un ensemble de mots appartenant à la classe des déterminants, des noms ou des adjectifs en recourant à la manipulation de remplacement (ex. : à partir d'un déterminant et d'un nom comme <i>la pomme</i> , trouver différents déterminants qui peuvent remplacer <i>la</i> ; trouver des adjectifs qui peuvent remplacer <i>sympathique</i> dans <i>un personnage sympathique</i>)	→	→	★			
3. Justifier l'appartenance d'un mot à différentes classes selon le contexte						
a. en le plaçant à l'intérieur d'un groupe de mots ou dans une phrase qui démontre les classes possibles, selon les classes à l'étude (ex. : <i>vert</i> est un nom dans <i>j'aime le vert</i> , <i>vert</i> est un adjectif dans <i>le crayon vert</i> [1 ^{er} cycle]; <i>porte</i> est un nom dans <i>la grande porte est fermée</i> , <i>porte</i> est un verbe dans <i>Je porte une jupe</i> [2 ^e cycle]; <i>fort</i> est un adjectif dans <i>mon père est fort</i> , <i>fort</i> est adverbe dans <i>elle chante fort</i> [3 ^e cycle])		→	→	→	→	★
b. en recourant au dictionnaire ³ pour valider les classes possibles trouvées d'abord par le contexte et les manipulations				→	→	★
4. Annoter la liste de mots à apprendre en orthographe d'usage en identifiant les classes de mots à l'étude et justifier leur classement en écrivant un court contexte, selon les classes à l'étude (ex. : écrire un déterminant devant un nom; écrire <i>ne pas</i> ou <i>il va</i> devant un verbe à l'infinitif; écrire un déterminant devant <i>porte</i> en indiquant que c'est un nom et un pronom devant <i>porte</i> en indiquant qu'il s'agit alors d'un verbe conjugué)			→	→	→	★
5. Se bâtir un tableau de référence des déterminants en les classant						
a. selon leur nombre		→	→	★		

b. selon leur genre			→	→	★		
6. Identifier les noms dans une phrase et justifier le nombre de chacun en fonction du sens à exprimer (ex. : <i>Ma sœur a beaucoup d'amis. Mon coffre à crayons est brisé.</i>)			→	→	→	→	★
7. Se bâtir un tableau de référence des pronoms à l'étude en les classant							
a. selon leur personne et leur nombre			→	→	→	→	★
b. selon qu'ils occupent toujours la fonction SUJET ou selon qu'ils occupent également d'autres fonctions (complément du verbe ou ATTRIBUT DU SUJET)					→	→	★
8. Repérer les pronoms <i>qui</i> SUJET dans des phrases qui contiennent plus d'un verbe conjugué, trouver leur personne, leur genre et leur nombre en les reliant à leur antécédent et justifier l'accord du verbe					→	→	★
9. Dégager le caractère invariable d'une classe de mots en comparant des phrases identiques auxquelles on fait subir des modifications en genre, en nombre ou en personne				→	→	→	★
10. Se bâtir des listes de référence des adverbes courants, des principales prépositions et des principales conjonctions en consultant une grammaire					→	→	
11. Classer des adjectifs en vue de distinguer les qualificatifs des classifiants en fonction de la position qu'ils occupent par rapport au nom, de la possibilité d'occuper la fonction ATTRIBUT DU SUJET ou d'être précédés d'un adverbe						→	
B. Le groupe du nom	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	
1. Repérer les adjectifs et les déterminants et les relier au nom noyau donneur		→	→	→	→	★	
2. Corriger dans des phrases d'élèves les marques de genre et de nombre du déterminant, de l'adjectif et du nom		→	→	→	→	★	
C. La fonction SUJET	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	
1. Repérer les pronoms de conjugaison avec leurs verbes conjugués dans une phrase			→	→	→	★	
2. Remplacer un groupe du nom SUJET par un pronom de conjugaison				→	→	★	
3. Justifier l'identification du SUJET (pronom et groupe du nom) en recourant à ses caractéristiques et aux manipulations syntaxiques				→	→	★	
4. Effacer l'expansion pour identifier le noyau du groupe du nom qui occupe la fonction SUJET dans le but de réaliser les accords régis par le SUJET				→	→	★	
5. Reconstruire la PHRASE DE BASE ⁴ pour faciliter le repérage du SUJET dans certains cas plus difficiles (ex. : <i>Il les voit./Il voit les montagnes.</i> <i>Je vous chanterai une chanson./Je chanterai une chanson à vous.</i> <i>« Bravo! » crient les enfants./Les enfants crient : « Bravo! »</i>)					→	→	
D. Les règles de formation du féminin et du pluriel	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	
1. Classer des noms et des adjectifs selon que la variation en nombre est marquée oralement ou non							
a. avec variation à l'oral							
i. en changeant de forme à l'écrit (ex. : <i>familial/familiaux</i>)			→	★			
b. sans variation à l'oral							
i. en conservant à l'écrit la même forme au masculin singulier et au masculin pluriel (ex. : <i>précis; affectueux</i>)			→	★			
ii. en changeant de forme à l'écrit (ex. : <i>familiale/familiales; nouvelle/nouvelles</i>)			→	★			
2. Classer des noms et des adjectifs selon que la variation en genre est marquée oralement ou non							
a. avec variation à l'oral							
i. en changeant de forme à l'écrit (ex. : <i>lent, lente</i>)			→	★			
b. sans variation à l'oral							
i. en conservant à l'écrit la même forme au masculin singulier et au féminin singulier (ex. : <i>magique; rapide</i>)			→	★			

ii. en changeant de forme à l'écrit (ex. : <i>poli/polie</i> ; <i>bleu/bleue</i>)			→	★		
3. Remplacer un adjectif dont la variation en genre ou en nombre n'est pas marquée oralement mais dont la forme change à l'écrit par un adjectif dont la forme change tant à l'oral qu'à l'écrit (ex. : <i>les éternelles discussions/les longues discussions</i>)			→	→	★	
4. Remplacer un déterminant dont la variation en genre ou en nombre n'est pas marquée oralement mais dont la forme change à l'écrit par un déterminant dont la forme change tant à l'oral qu'à l'écrit (ex. : <i>des canes et leurs canetons/une cane et ses canetons</i>)					→	→
E. Les règles d'accord dans le groupe du nom	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Justifier les accords en genre et en nombre dans des phrases correctement orthographiées, selon les cas à l'étude, en exprimant un raisonnement grammatical complet (voir <i>Annexe 2</i> , A et B)						
a. accord du déterminant avec le nom		→	★			
b. accord de l'adjectif avec le nom, sans identifier le groupe du nom			→	→	★	
c. accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom dans le groupe du nom				→	★	
2. Justifier les accords du déterminant et de l'adjectif avec le nom dans différentes tâches comme le remplacement du nom noyau ou d'un groupe du nom par un autre de genre ou de nombre différents ou la détection et la correction d'erreurs produites par les élèves				→	→	→
3. Analyser ses propres erreurs d'accord dans le groupe du nom et se donner les stratégies appropriées pour éviter ces mêmes erreurs				→	→	→
4. Se trouver des moyens de rendre compte de ses progrès dans le développement d'automatismes dans les accords en cours d'écriture et dans la capacité de détecter et de corriger les erreurs				→	→	→
F. Les accords régis par le SUJET	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Accord du verbe selon les verbes, les temps, les modes et les constructions du SUJET à l'étude						
a. justifier dans des phrases correctement orthographiées en exprimant un raisonnement grammatical complet (voir <i>Annexe 2</i> , C et D)						
i. l'accord du verbe à un temps simple			→	→	→	★
ii. l'accord de l'auxiliaire <i>avoir</i> ou <i>être</i> du verbe à un temps composé					→	★
iii. l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire <i>être</i>					→	★
b. accorder le verbe en justifiant son analyse dans différentes tâches comme le remplacement du SUJET par un autre de personne ou de nombre différents ou la détection et la correction d'erreurs produites couramment par les élèves				→	→	★
c. analyser ses propres erreurs d'accord du verbe et se donner les stratégies appropriées pour éviter ces mêmes erreurs				→	→	★
d. se trouver des moyens de rendre compte de ses progrès dans le développement d'automatismes dans les accords en cours d'écriture et dans la capacité de détecter et de corriger les erreurs				→	→	★
2. Accord de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET						
a. justifier l'accord de l'adjectif qui suit le verbe <i>être</i> , sans nommer la fonction ATTRIBUT DU SUJET (voir <i>Annexe 2</i> , A)			→	→	★	
b. justifier l'accord de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET dans des phrases correctement orthographiées, selon les cas à l'étude, en exprimant un raisonnement grammatical complet (voir <i>Annexe 2</i> , E)					→	★
c. justifier l'accord de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET dans différentes tâches comme le remplacement du SUJET par un autre de genre ou de nombre différents ou la détection et la correction d'erreurs produites couramment par les élèves					→	★
d. justifier l'accord de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET avec les pronoms de conjugaison <i>je, tu, on, nous, vous</i> en identifiant les personnes désignées par ces pronoms					→	★
e. analyser ses propres erreurs d'accord de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET et se donner les stratégies appropriées pour éviter ces mêmes erreurs					→	★
f. se trouver des moyens de rendre compte de ses progrès dans le développement d'automatismes dans les accords en cours d'écriture et dans la capacité de détecter et de corriger les erreurs					→	★

-
1. Il faudrait privilégier l'utilisation des termes justes dès le 1^{er} cycle du primaire. Éviter les étiquettes comme petits mots, mots outils, mots de qualité, mots d'action.
 2. Il est important d'habituer les élèves à recourir à plus d'un moyen parce qu'un seul moyen peut conduire à de fausses identifications, et qu'aucun ne fonctionne parfaitement dans tous les contextes.
 3. Certains dictionnaires emploient une terminologie traditionnelle (ex. : adjectif possessif au lieu de déterminant possessif). Il faut faire avec les élèves la correspondance avec la grammaire actuelle.
 4. La PHRASE DE BASE est traitée dans la section Syntaxe et ponctuation.

Section *Accords*

Utilisation des connaissances en écriture

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.					Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.										
	L'élève réutilise cette connaissance.					1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
A. À l'étape de correction de son texte ou au cours d'une activité réflexive						1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Vérifier et corriger, au besoin, chaque type d'accord en appliquant une procédure d'autocorrection et en laissant des traces de son raisonnement grammatical											
a. accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom dans le groupe du nom											
i. accord du déterminant						→	★				
ii. accord de l'adjectif (en identifiant ou non le groupe du nom)							→	→	★		
iii. accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom en identifiant le groupe du nom								→	★		
b. accord du verbe avec le SUJET selon les temps et les verbes à l'étude ¹											
i. un pronom de conjugaison											
– qui précède immédiatement le verbe								→	★		
– séparé du verbe par un autre pronom										→	★
ii. un autre pronom que le pronom de conjugaison (ex. : <i>cela</i> , <i>qui</i>)										→	→
iii. un pronom de conjugaison qui suit le verbe									→	→	★
iv. un groupe du nom											
– dét. + nom										★	
– nom propre										★	
– dét. + nom + expansions									→	→	★
v. des groupes du nom coordonnés										→	★
vi. un groupe du nom et un pronom coordonnés											→
c. accord du participe passé avec le SUJET pour les verbes formant toujours leurs temps composés avec être										→	★
d. accord de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET avec le SUJET											
i. lorsque l'adjectif suit le verbe être							→	→	★		
ii. lorsque l'adjectif suit tout verbe attributif courant										→	★
2. Effectuer une première correction de son texte seul, puis corriger les erreurs signalées par l'enseignante ou l'enseignant ou par un pair						→	→	→	→	→	★
3. Relire attentivement la version finale de ses textes pour repérer et corriger les coquilles ou erreurs qui y restent						→	→	→	→	→	★

4. Corriger son texte en collaboration avec un pair		→	→	→	→	★
5. Consulter ses outils de référence						
a. pour vérifier ou confirmer la classe d'un mot (ex. : tableau de déterminants, grammaire, dictionnaire)		→	→	→	→	★
b. pour vérifier le genre d'un nom ainsi que le féminin ou le pluriel d'un nom ou d'un adjectif pour lequel elle ou il doute (ex. : grammaire, dictionnaire, listes orthographiques)			→	→	→	★
6. Vérifier à l'intérieur de chaque phrase tous les types d'accord connus et apporter les corrections nécessaires en faisant appel à l'ensemble de ses connaissances orthographiques et grammaticales			→	→	→	★

-
1. Bien que les temps composés ne soient pas à l'étude au 2^e cycle du primaire, l'élève en utilise dans ses propres textes. Avant le 3^e cycle, elle ou il n'a pas à déterminer si *avoir* et *être* sont employés comme verbes ou auxiliaires pour faire l'accord avec le SUJET.

Section *Syntaxe et ponctuation*

À la fin du primaire, l'élève structurera et ponctuera correctement la majorité des phrases de ses textes. L'élève aura atteint cet objectif par :

- une représentation cohérente du concept de phrase et des signes de ponctuation qui la délimitent;
- le recours à ses connaissances sur les groupes de mots, les fonctions, la phrase de base et ses constituants, la structure des types et des formes de phrases;
- le développement d'une réflexion grammaticale sur la syntaxe et la ponctuation de la phrase.

Des activités proposées en classe amèneront l'élève à délimiter ses phrases, à s'approprier diverses structures de phrases, à détecter et corriger des erreurs de structure et de ponctuation, à découvrir divers moyens d'enrichir des phrases.

Des pratiques régulières d'écriture aideront l'élève à utiliser ses connaissances de la phrase dans le but de formuler ses idées. Des réflexions individuelles ou collectives sur ces pratiques outilleront l'élève dans la résolution de problèmes de formulation et de ponctuation de ses phrases.

- Connaissances
- Pistes pour l'appropriation des connaissances
- Utilisation des connaissances en écriture

Connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
	L'élève réutilise cette connaissance.	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
A. La structure d'une phrase		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Observer quelques caractéristiques d'une phrase							
a.	l'expression d'un sens rattaché au réel ou à l'imaginaire	→	★				
b.	la présence de tous les mots	→	★				
c.	l'ordre des mots	→	★				
d.	la présence d'au moins un verbe conjugué dans une très grande majorité de phrases	→	★				
2. Observer des caractéristiques d'une phrase qui contient un seul verbe conjugué							
a.	sa forme positive ou négative			→	★		
b.	la présence d'un SUJET, d'un PRÉDICAT et parfois d'un ou de COMPLÉMENTS DE PHRASE dans une phrase déclarative				→	→	★
c.	la présence d'un SUJET, d'un PRÉDICAT et parfois d'un ou de COMPLÉMENTS DE PHRASE dans une phrase interrogative				→	→	★
d.	la présence d'un PRÉDICAT et l'absence de SUJET dans une phrase impérative (avec ou sans COMPLÉMENT DE PHRASE) (ex. : Vas-y! Mange tes légumes avant de manger ton dessert.)				→	→	★
e.	son type ¹ : déclaratif, interrogatif ou impératif					→	★
3. Observer des caractéristiques de certaines phrases qui contiennent plus d'un verbe conjugué							
a.	la présence de mots comme quand, lorsque, que, parce que, si, qui ²						
i.	sans nommer la classe de mots			→	→	→	→
ii.	en nommant la classe de mots						
	– la conjonction comme quand, lorsque, que, parce que, si					→	→
	– les pronoms qui, que					→	→
4.	Observer le sens de la relation établie entre les idées dans une phrase par des conjonctions comme quand, lorsque, parce que, si (ex. : cause : Les élèves se chamaillent parce qu'ils veulent le ballon. Temps : Je t'appellerai quand j'aurai terminé mes devoirs.)					→	★
5. Observer dans des textes quelques phrases qui ne contiennent pas de verbe conjugué							
a.	un groupe du nom seul suivi d'un point d'exclamation (ex. : Attention! Quelle belle aventure!)			→	→	★	
b.	le mot voici accompagné d'autres mots ou le mot voilà seul ou accompagné d'autres mots					→	→
c.	un verbe à l'infinitif suivi d'un groupe de mots (ex. : Mettre les cartons au recyclage.)					→	→

B. La ponctuation d'une phrase			1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Les signes qui délimitent une phrase								
a. identifier les sortes de point								
i. point			→	★				
ii. point d'interrogation pour poser une question			→	→	★			
iii. point d'exclamation pour exprimer une émotion ou s'exclamer			→	→	★			
b. connaître la règle générale : une phrase commence par une majuscule et se termine par un point (. ? !)			→	★				
c. observer qu'une phrase qui contient plus d'un verbe conjugué et un mot comme <i>quand, lorsque, que, parce que, si, qui</i> suit la règle générale					→	★		
d. observer un emploi particulier : une phrase peut être séparée d'une autre phrase par une virgule ou par un mot comme <i>et, ou</i> (ex. : <i>J'ai mangé un sandwich <u>et</u> j'ai bu du lait.</i>)							→	→
2. La virgule à l'intérieur d'une phrase								
a. identifier la présence de la virgule								
i. pour séparer, dans une énumération, les mots ou groupes de mots non reliés par <i>et, ou</i>					→	★		
ii. pour isoler ou encadrer le COMPLÉMENT DE PHRASE qui n'est pas placé en fin de phrase							→	→
b. observer l'absence de virgule devant un COMPLÉMENT DE PHRASE placé en fin de phrase							→	→
C. La ponctuation pour marquer les paroles rapportées			1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Connaître les signes de ponctuation qui servent à marquer les paroles dans un texte								
a. tiret pour indiquer le changement d'interlocuteur					→	★		
b. deux-points et guillemets							→	★
2. Observer la virgule qui sert à encadrer ou à isoler des formules comme <i>dit-elle, murmura Hugo</i> , dans les paroles rapportées (ex. : « <i>C'est ce jouet, <u>dit-il</u>, que je veux.</i> »)							→	★
D. Les formes positive et négative			1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Connaître différentes façons de marquer la négation								
a. <i>ne/n'... pas</i>			→	→	★			
b. <i>ne/n'... jamais</i>					→	★		
c. <i>ne/n'... plus; ne/n'... rien</i>						→	→	★
d. <i>ne/n'... aucun/aucune</i>							→	★
e. <i>personne ne; rien ne; aucun/aucune</i> + nom suivi de <i>ne</i>								→
2. Observer qu'une phrase est soit de forme positive, soit de forme négative					→	★		
3. Observer que le <i>ne</i> dans une phrase négative est souvent absent à l'oral et dans les dialogues écrits					→	★		
E. La phrase de type déclaratif			1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Les caractéristiques								
a. observer des caractéristiques d'une phrase déclarative								
i. la présence des constituants obligatoires : SUJET et PRÉDICAT						→	★	
ii. la présence d'un ou de plusieurs constituants facultatifs : le COMPLÉMENT DE PHRASE						→	★	

iii. la position du SUJET est habituellement avant le PRÉDICAT				→	→	★
iv. la présence du point dans la grande majorité des cas				→	→	★
v. la présence, à l'occasion, des points d'interrogation ou d'exclamation (ex. : <i>Tu n'aimes pas le chocolat? Tu n'aimes pas le chocolat!</i>)				→	→	
2. Le groupe de mots qui occupe la fonction SUJET ³						
a. connaître des manipulations pour identifier le groupe de mots qui occupe la fonction SUJET						
i. encadrement du SUJET par <i>C'est... qui</i>				→	★	
ii. remplacement par un pronom de conjugaison				→	★	
iii. non-effacement				→	★	
iv. non-déplacement				→	★	
b. observer des constructions possibles du SUJET						
i. pronom de conjugaison ⁴ (ex. : <i>[Vous] participez au concert.</i>)				→	→	★
ii. groupe du nom (ex. : <i>[Le maire] prononce un discours. [Frédéric] s'endort. [Le maire de la ville] prononce un discours.</i>)				→	→	★
iii. autres pronoms (ex. : <i>[Cela] fait mon affaire.</i>)				→	→	
3. Le groupe de mots qui occupe la fonction PRÉDICAT ⁵						
a. connaître des manipulations pour identifier le groupe de mots qui occupe la fonction PRÉDICAT						
i. non-effacement				→	★	
ii. non-déplacement				→	★	
iii. remplacement par un verbe comme <i>dormir, tomber, arriver, apparaître, éternuer</i> qui s'emploie seul sans COMPLÉMENT DIRECT ou INDIRECT et qui n'est pas un verbe attributif						→
b. observer la présence d'un verbe conjugué dans le PRÉDICAT				→	★	
c. observer la seule construction possible du PRÉDICAT : le groupe du verbe				→	★	
4. Le groupe de mots qui occupe la fonction COMPLÉMENT DE PHRASE ⁶						
a. connaître des manipulations pour identifier le groupe de mots qui occupe la fonction COMPLÉMENT DE PHRASE						
i. effacement				→	★	
ii. déplacement				→	★	
iii. dédoublement par « <i>et cela se passe</i> » ou « <i>et il/elle le fait</i> » (ex. : <i>Je fais de la natation tous les mardis soirs. Je fais de la natation, et cela se passe, tous les mardis soirs.</i>)				→	★	
iv. non-remplacement par un pronom ⁷						→
b. observer des constructions possibles du COMPLÉMENT DE PHRASE						
i. groupe du nom (ex. : <i>Le soir, lis-tu avant de te coucher?</i>)				→	→	
ii. préposition suivie d'un groupe de mots ⁸ (ex. : <i>Termine tes devoirs avant d'écouter la télé.</i>)				→	→	
iii. adverbe (ex. : <i>Hier, nous sommes allées au cinéma.</i>)				→	→	
iv. une conjonction comme <i>parce que, quand, lorsque, si</i> suivie d'un SUJET et d'un PRÉDICAT ⁹ (ex. : <i>J'essaie de manger plusieurs fruits par jour parce que c'est bon pour la santé.</i>)				→	→	

c. observer les principaux sens exprimés par le COMPLÉMENT DE PHRASE : but (ex. : <i>Elle s'entraîne fort pour gagner la course.</i>), cause (ex. : <i>Ma sœur étudie fort parce qu'elle veut devenir vétérinaire.</i>), lieu (ex. : <i>Là-bas, les ouragans sont fréquents.</i>) et temps (ex. : <i>Il pleut aujourd'hui.</i>)					→	→	★
5. La PHRASE DE BASE							
a. connaître des caractéristiques de la PHRASE DE BASE							
i. une phrase de type déclaratif et de forme positive					→	→	
ii. une phrase dont les constituants sont placés dans l'ordre suivant : un SUJET + un PRÉDICAT + (un ou des COMPLÉMENTS DE PHRASE)					→	★	
b. connaître l'utilité de la PHRASE DE BASE : un outil de comparaison pour observer et comprendre la structure de diverses phrases					→	★	
F. La phrase de type interrogatif	1^{re}	2^e	3^e	4^e	5^e	6^e	
1. Connaître les mots ¹⁰ interrogatifs les plus courants : <i>est-ce que, qui est-ce qui, qu'est-ce que, qu'est-ce qui, combien, combien de, comment, où, pourquoi, quand, que, qui, quoi, quel/quelle/quels/quelles</i>				→	★		
2. Observer des caractéristiques d'une phrase interrogative							
a. la phrase se termine par un point d'interrogation				→	★		
b. la phrase contient souvent des mots interrogatifs				→	★		
c. la phrase contient obligatoirement un SUJET, un PRÉDICAT et, facultativement, un COMPLÉMENT DE PHRASE, placés dans un ordre souvent différent de celui de la PHRASE DE BASE					→	★	
3. Observer des structures de phrases interrogatives qui amènent							
a. une réponse par oui ou non seulement ¹¹							
i. ajout de <i>est-ce que</i> ou <i>est-ce qu'il</i> au début de la phrase déclarative (ex. : <i>Est-ce que tu aimes le chocolat noir?</i>)				→	→	★	
ii. déplacement du pronom SUJET après le verbe							
– dans les cas réguliers (ex. : <i>Joues-tu au baseball après l'école?</i>)				→	→	★	
– dans les cas exigeant un <i>t</i> euphonique (ex. : <i>Marche-t-il dans la rue?</i>)					→	→	
b. une réponse autre que oui ou non en la comparant à la PHRASE DE BASE							
i. l'interrogation porte sur le SUJET (ex. : QUESTIONS : <i>Qui se cache sous le costume de la sorcière? Qui est-ce qui se cache sous le costume de la sorcière?</i> PHRASE DE BASE : <i>Quelqu'un se cache sous le costume de la sorcière.</i> QUESTIONS : <i>Qu'est-ce qui attendait les enfants au retour de l'école? Quelle surprise attendait les enfants au retour de l'école?</i> PHRASE DE BASE : <i>Quelque chose attendait les enfants au retour de l'école.</i>)					→	★	
ii. l'interrogation porte sur l'ATTRIBUT DU SUJET (ex. : QUESTION : <i>Comment est le lac?</i> PHRASE DE BASE : <i>Le lac est comment</i> ou <i>Le lac est d'une certaine manière.</i>)					→	→	
iii. l'interrogation porte sur le COMPLÉMENT DE PHRASE (ex. : QUESTION : <i>Quand reviendras-tu?</i> PHRASE DE BASE : <i>Tu reviendras dans quelque temps.</i> QUESTION : <i>Où marchions-nous la semaine dernière?</i> PHRASE DE BASE : <i>Nous marchions quelque part la semaine dernière.</i>)					→	→	
iv. l'interrogation porte sur le COMPLÉMENT DIRECT (ex. : QUESTION : <i>Que fabriques-tu? Quel bricolage fabriques-tu?</i> PHRASE DE BASE : <i>Tu fabriques quelque chose.</i>)						→	
v. l'interrogation porte sur le COMPLÉMENT INDIRECT (ex. : QUESTION : <i>À qui parle-t-elle de son accident?</i> PHRASE DE BASE : <i>Elle parle de son accident à quelqu'un.</i>)						→	
G. La phrase de type impératif	1^{re}	2^e	3^e	4^e	5^e	6^e	

1. Observer que certaines phrases qui contiennent un verbe conjugué n'ont pas de SUJET				→	→	★
2. Observer les constituants d'une phrase impérative : un PRÉDICAT obligatoire et, facultativement, un ou des COMPLÉMENTS DE PHRASE				→	→	★
3. Observer qu'une phrase impérative se termine par un point ou par un point d'exclamation (ex. : <i>Prenez la prochaine sortie. Sortez!</i>)				→	→	★
4. Connaître d'autres caractéristiques d'une phrase impérative						
a. le SUJET n'est pas présent, mais il peut être identifié en reformant la PHRASE DE BASE				→	★	
b. le verbe est toujours à l'impératif				→	★	
c. le verbe se conjugue seulement à la 2 ^e personne du singulier, à la 1 ^{re} ou à la 2 ^e personne du pluriel				→	★	
d. les pronoms compléments dans le PRÉDICAT se placent habituellement dans l'ordre suivant : le pronom complément direct précède le pronom complément indirect (ex. : <i>Ne le lui donnez pas. Prêtez-le-lui.</i>)					→	
H. La phrase de type exclamatif¹²	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
I. Des fonctions	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Les fonctions dans une phrase						
a. identifier le SUJET, le PRÉDICAT et le COMPLÉMENT DE PHRASE				→	→	★
2. La fonction dans le groupe du nom : COMPLÉMENT DU NOM						
a. observer les caractéristiques du COMPLÉMENT DU NOM ¹³						
i. sa position : après le nom, sauf pour certains adjectifs (ex. : <i>la soupe aux légumes; la bonne soupe; la soupe chaude</i>)			→	★		
ii. son accord avec le nom quand il s'agit d'un adjectif			→	★		
iii. son caractère facultatif			→	★		
iv. sa dépendance syntaxique au nom noyau			→	→	→	
3. La fonction ATTRIBUT DU SUJET dans un groupe du verbe						
a. observer des caractéristiques d'un ATTRIBUT DU SUJET						
i. son accord avec le SUJET quand il est un adjectif ¹⁴				★		
ii. sa position après un verbe attributif				→	★	
iii. son caractère obligatoire				→	→	
iv. sa dépendance syntaxique au verbe attributif				→	→	
b. connaître des manipulations pour identifier un ATTRIBUT DU SUJET						
i. son remplacement par le pronom <i>le</i> ou <i>l'</i> avant le verbe, peu importe le genre et le nombre du groupe remplacé (ex. : <i>Les élèves sont attentifs. Les élèves le sont.</i>)				→	→	
ii. son non-effacement				→	→	
c. observer des constructions possibles d'un ATTRIBUT DU SUJET						
i. l'adjectif (ex. : <i>Mes élèves semblent fatigués.</i>)				→	→	
ii. le groupe du nom (ex. : <i>Mon père est plombier.</i>)					→	
4. La fonction COMPLÉMENT DIRECT (CD) du verbe dans un groupe du verbe						
a. observer des caractéristiques du COMPLÉMENT DIRECT du verbe						

i. sa position :						
– après le verbe lorsqu'il s'agit d'un groupe du nom						→
– avant le verbe lorsqu'il s'agit d'un pronom						→
ii. son caractère généralement obligatoire						→
iii. sa dépendance syntaxique au verbe						→
b. connaître des manipulations pour identifier un COMPLÉMENT DIRECT du verbe						
i. son remplacement par						→
– <i>quelqu'un</i> ou <i>quelque chose</i> après le verbe (ex. : <i>Alice lance un ballon.</i> <i>Alice lance quelque chose.</i>)						→
– un pronom comme <i>le, la, les, l'</i> devant le verbe						→
ii. son non-effacement et son non-dédoublément contrairement au COMPLÉMENT DE PHRASE						→
c. observer des constructions possibles d'un COMPLÉMENT DIRECT du verbe						
i. le groupe du nom (ex. : <i>Je mange <u>tes bonbons.</u></i>)						→
ii. les pronoms <i>le, la, les, l'</i> (ex. : <i>Je <u>les</u> mange.</i>) ¹⁵						→
5. La fonction COMPLÉMENT INDIRECT (CI) du verbe dans le groupe du verbe						
a. observer des caractéristiques d'un COMPLÉMENT INDIRECT						
i. sa position :						
– après le verbe lorsqu'il s'agit d'une préposition suivie d'un groupe de mots						→
– avant le verbe lorsqu'il s'agit d'un pronom						→
ii. son caractère généralement obligatoire						→
iii. sa dépendance syntaxique au verbe						→
b. connaître des manipulations pour identifier un COMPLÉMENT INDIRECT						
i. son remplacement par						
– une préposition + <i>quelqu'un</i> ou <i>quelque chose</i> après le verbe sauf quand il s'agit d'un lieu (ex. : <i>Le garçon parle à son idole. Le garçon parle à quelqu'un.</i>)						→
– un pronom comme <i>leur, lui</i> avant le verbe (ex. : <i>Le garçon parle à ses amis. Le garçon leur parle.</i>)						→
ii. son non-effacement et son non-dédoublément contrairement au COMPLÉMENT DE PHRASE						→
c. observer des constructions possibles d'un COMPLÉMENT INDIRECT						
i. une préposition suivie d'un groupe de mots ou d'un pronom (ex. : <i>Je rêve à <u>mon camp de vacances.</u> Elle pense à nous.</i>)						→
ii. les pronoms <i>leur, lui</i> (ex. : <i>Josée <u>lui</u> prête ses jouets.</i>)						→
J. Le groupe du nom (GN)	1^{re}	2^e	3^e	4^e	5^e	6^e
1. Identifier un groupe du nom et son nom noyau		→	→	★		
2. Observer que le noyau du groupe du nom est un nom		→	→	★		
3. Observer le caractère obligatoire du nom dans le groupe du nom		→	→	★		
4. Observer les constructions du groupe du nom		→	→	★		

a. dét. + nom sans expansion ¹⁶ (ex. : <i>la pomme; les deux Sara</i>)	→	★				
b. nom propre		→	★			
c. dét. + nom avec expansion ¹⁷		→	→	★		
i. adj. avant ou après le nom (ex. : <i>une carte géographique; un beau veston</i>)		→	★			
ii. à ou de suivi d'un groupe du nom (ex. : <i>les chats de ma mère</i>)		→	→	★		
iii. groupe du nom (ex. : <i>mon amie Axelle</i>)				→	★	
iv. préposition + groupe de mots (ex. : <i>un billet pour Paris; un foyer pour se réchauffer; le film d'hier</i>)				→	→	
d. nom commun non précédé d'un déterminant (ex. : <i>chats à donner</i>)				→	★	
5. Observer le caractère facultatif de l'expansion dans le groupe du nom		→	★			
6. Connaître la fonction occupée par l'expansion : COMPLÉMENT DU NOM		→	★			
7. Observer qu'un groupe du nom peut contenir plus d'une expansion (ex. : <i>un bel écran de télévision géant</i>)				→	★	
8. Observer que le premier nom dans un groupe du nom avec une expansion est le noyau (ex. : <i>les souliers de ma sœur</i>)				→	→	
9. Identifier des fonctions du groupe du nom						
a. SUJET				→	★	
b. COMPLÉMENT DE PHRASE				→	★	
c. ATTRIBUT DU SUJET					→	
d. COMPLÉMENT DIRECT					→	
K. Le groupe du verbe (GV)	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Identifier un groupe du verbe et son verbe noyau					→	★
2. Observer que le noyau du groupe du verbe est un verbe conjugué ¹⁸					→	★
3. Observer le caractère obligatoire du verbe dans le groupe du verbe					→	★
4. Identifier la fonction du groupe du verbe : PRÉDICAT					→	★
5. Observer des constructions du groupe du verbe						
a. verbe attributif suivi						
i. d'un adjectif seul ou précédé d'un adverbe (ex. : <i>Je suis gêné. Il est vraiment attentif.</i>)					★	
ii. d'un groupe du nom (ex. : <i>Mon ordinateur est un citron.</i>)					→	
b. autre verbe sans expansion (ex. : <i>Je chante.</i>)					→	
c. autre verbe accompagné						
i. d'un groupe du nom après le verbe (ex. : <i>Darrin a gagné un prix.</i>)					→	
ii. d'une préposition + groupe de mots ou pronom après le verbe (ex. : <i>L'enseignante a parlé à ses élèves.</i>)					→	
iii. d'un pronom comme <i>le, la, les, l', lui, leur</i> , avant le verbe (ex. : <i>L'enseignante leur parlera de ses coups de cœur.</i>)					→	
iv. d'un adverbe (ex. : <i>Il lit attentivement.</i>) ¹⁹					→	

1. Le type exclamatif sera vu au secondaire.
2. Il s'agit de phrases subordonnées, sans les nommer, introduites par des conjonctions de subordination ou des pronoms relatifs courants.
3. Les grammaires scolaires recourent à différents symboles pour nommer ce constituant obligatoire de la phrase : GNs, GN-S, GS, sujet et sujet de P.
4. En 3^e année, l'élève voit le pronom de conjugaison comme SUJET du verbe sans aborder le concept de PHRASE DE BASE.
5. Les grammaires scolaires recourent à différentes appellations pour nommer ce constituant obligatoire de la phrase, et parfois à différents symboles pour le représenter : PRÉDICAT, GROUPE PRÉDICAT (GP), PRÉDICAT de P et GROUPE DU VERBE (GV). Le PRÉDICAT est la fonction que l'on attribue au groupe du verbe.
6. Les grammaires scolaires recourent à différents symboles pour nommer ce constituant facultatif de la phrase et parfois à différents symboles pour le représenter : GROUPE COMPLÉMENT DE PHRASE (GCP), COMPLÉMENT DE PHRASE (CP) et COMPLÉMENT DE P.
7. Certains COMPLÉMENTS DE PHRASE peuvent être remplacés par y. Ces cas seront traités au secondaire.
8. Au secondaire, les élèves nommeront cette construction : groupe prépositionnel.
9. Dans ces cas, il s'agit de conjonctions de subordination sans parler de phrases subordonnées.
10. Les « mots interrogatifs » ne constituent pas une classe de mots. Il serait intéressant d'ajouter les plus courants à la liste orthographique.
11. Au secondaire, les élèves apprendront qu'il s'agit d'une interrogative totale.
12. La phrase de type exclamatif est vue au secondaire, puisque les élèves construisent peu de phrases de type exclamatif et que ces structures sont peu courantes dans les textes contemporains (ex. : *Comme vous êtes énervés aujourd'hui!*)
13. Les expansions du nom ou les sortes de COMPLÉMENT DU NOM sont traitées dans le groupe du nom, dans la section Accords.
14. Dès la 2^e année, l'élève commence à travailler l'accord de l'adjectif avec le nom dans des cas simples. Cet apprentissage se poursuit jusqu'en 4^e année sans faire référence à la fonction ATTRIBUT DU SUJET. À partir de la 5^e année, l'élève apprend à distinguer deux fonctions occupées par l'adjectif : COMPLÉMENT DU NOM dans un groupe du nom et ATTRIBUT DU SUJET dans un groupe du verbe.
15. Les autres pronoms comme *en*, *nous*, *vous*, qui peuvent occuper les fonctions COMPLÉMENT DIRECT ou COMPLÉMENT INDIRECT, seront vus au secondaire.
16. Le déterminant n'est pas considéré comme une expansion du nom dans le groupe du nom.
17. Au secondaire, les élèves verront que la subordonnée relative est également une expansion dans le groupe du nom (ex. : *le collier que tu portes*).
18. Le groupe du verbe dont le noyau est un verbe à l'infinitif sera traité au secondaire.
19. Au secondaire, les élèves verront la fonction de l'adverbe dans le groupe du verbe.

Pistes pour l'appropriation des connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.						Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.											
	L'élève réutilise cette connaissance.						1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
A. La structure d'une phrase							1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Apporter des modifications à une phrase formulée correctement pour trouver des caractéristiques d'une phrase grammaticale												
a. ajouter des mots, en déplacer, en remplacer, en effacer et vérifier si la phrase reste bien construite							→	→	★			
b. ajouter des groupes de mots, en déplacer, en remplacer, en effacer et vérifier si la phrase reste bien construite									→	→	★	
2. Écrire des phrases et vérifier si elles contiennent au moins un verbe conjugué							→	→	→	→	→	★
3. Écrire des phrases qui contiennent deux verbes conjugués et des mots comme <i>qui, quand, lorsque, que, parce que, si</i>									→	→	→	★
4. Dans une phrase formulée correctement, juger de la perte ou du gain en précision obtenu par												
a. l'effacement de mots ou de groupes de mots facultatifs								→	→	→	★	
b. le déplacement de mots ou de groupes de mots facultatifs								→	→	→	★	
c. le remplacement de mots ou de groupes de mots								→	→	→	★	
d. l'ajout de mots ou de groupes de mots facultatifs								→	→	→	★	
5. Corriger des structures non standard à l'écrit (ex. : *Y n'a pas/Il n'y en a pas. Il n'en a pas. *A l'a pas d'amis./Elle n'a pas d'amis.) ¹											→	→
B. La ponctuation							1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Ajouter la majuscule et le point dans une ou des phrases non ponctuées après avoir cerné le verbe conjugué							→	★				
2. Dans un regroupement de phrases non ponctuées, délimiter les phrases en identifiant le verbe conjugué et en cherchant à regrouper les mots qui vont bien avec lui												
a. en se servant de son intuition							→	→	→	→	→	→
b. en se servant de ses connaissances sur le SUJET, le PRÉDICAT et le COMPLÉMENT DE PHRASE										→	→	→
3. Délimiter les phrases d'un paragraphe sans ponctuation par une marque graphique (ex. : une barre oblique) en s'appuyant sur sa connaissance intuitive de la langue, s'assurer que si ce qui est contenu entre deux marques graphiques correspond à une phrase avant d'ajouter la ponctuation appropriée									→	→	★	
4. Repérer les énumérations dans les phrases à un verbe conjugué et justifier l'emploi de la virgule et des mots <i>et, ou</i>									→	★		
5. Trouver dans des textes des exemples d'utilisation de la virgule pour les cas à l'étude									→	→	→	★
6. Corriger un court texte mal ponctué en fonction des cas à l'étude									→	→	→	★
7. Comparer l'effet obtenu sur le sens d'une phrase quand on modifie le point final												
a. dans une phrase déclarative (ex. : <i>Tu viens. Tu viens? Tu viens!</i>)									→	→	→	★

b. dans une phrase impérative (ex. : <i>Viens au parc. Viens au parc!</i>)						→	★	
8. Corriger un court texte comprenant une surutilisation du <i>et</i> en le remplaçant par une ponctuation ou par un autre marqueur de relation plus précis						→	→	★
9. Repérer dans des textes des COMPLÉMENTS DE PHRASE et justifier la présence ou non de virgules						→	→	
C. Les formes positive et négative	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e		
1. Comparer des phrases négatives à l'oral à des phrases négatives à l'écrit pour prendre conscience que le <i>n'/ne</i> est habituellement omis à l'oral (ex. : à l'oral, on dit : <i>J'y vais pas</i> . On écrit : <i>Je n'y vais pas</i> .)				→	→	→	→	
2. Écrire des phrases de forme négative et varier les structures en fonction des mots de négation à l'étude				→	→	→	→	
3. Comparer des phrases de forme positive à des phrases de forme négative et dégager les différentes positions des mots de négation par rapport au verbe				→	→	→	→	★
4. Corriger des phrases négatives à l'aide d'une procédure : repérer des mots comme <i>pas</i> , <i>plus</i> , <i>jamais</i> et ajouter les <i>n'/ne</i> manquants				→	→	→	→	★
5. Détecter et corriger des erreurs produites à l'écrit par l'oubli ou la mauvaise position du <i>n'</i> , <i>ne</i> dans la négation								
a. présence ou absence du <i>ne</i> (ex. : à l'oral, on dit : <i>La plante pousse pas vite</i> . On écrit : <i>La plante ne pousse pas vite</i> .)				→	→	→	→	★
b. redondance d'un mot de négation(ex. : à l'oral, on entend parfois : <i>Y'a pas personne qui vient</i> . On écrit : <i>Il n'y a personne qui vient</i> .)						→	→	
D. La phrase de type déclaratif	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e		
1. Cerner les constituants obligatoires et facultatifs dans des phrases déclaratives en recourant à plus d'une manipulation syntaxique ²				→	→	→	→	★
2. Modifier une phrase en y ajoutant, déplaçant ou effaçant des COMPLÉMENTS DE PHRASE et modifier la ponctuation en conséquence					→	→	→	★
3. Ajouter des compléments de phrase dans une phrase pour marquer le but, la cause, le temps, le lieu...				→	→	→	→	★
4. Rédiger des phrases déclaratives sur un thème donné et cerner le SUJET, le PRÉDICAT et, s'il y a lieu, le ou les COMPLÉMENTS DE PHRASE				→	→	→	→	★
5. Déplacer un COMPLÉMENT DE PHRASE dans la PHRASE DE BASE et ajuster la ponctuation en conséquence					→	→	→	★
E. La phrase de type interrogatif	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e		
1. Se bâtir une liste de mots interrogatifs, indiquer le sens qu'ils expriment et rédiger des exemples de questions et de réponses				→	→	→	→	★
2. Analyser des phrases interrogatives dans les consignes en dégagant le sens exprimé par les mots interrogatifs et en le mettant en relation avec la réponse attendue				→	→	→	→	★
3. Comparer des phrases interrogatives selon la sorte de question posée								
a. la question qui amène une réponse par oui ou non						→	→	★
b. la question qui amène une autre réponse que seulement oui ou non						→	→	★
4. Relever, dans des textes, des phrases interrogatives et justifier ce classement en s'appuyant sur la présence et l'ordre des constituants, la présence de mots interrogatifs, la ponctuation				→	→	→	→	★
5. Comparer des structures utilisées à l'oral et à l'écrit pour dégager des différences et se donner des procédures efficaces pour écrire correctement les phrases interrogatives					→	→	→	
6. Corriger des structures interrogatives non standard à l'écrit (ex. : <i>*Tu viens-tu?</i> <i>*Elle arrive-tu?</i> <i>*C'est quoi que tu penses?</i> <i>*C'est quoi tu penses?</i> <i>*Quelle heure qu'i(l) est?</i>)				→	→	→	→	★
7. Rédiger des phrases interrogatives sur un thème donné ou en tenant compte d'un genre de textes comme une entrevue, un sondage ou une devinette					→	→	→	
8. Transformer une question dont la réponse est oui ou non en une question qui amène une réponse plus élaborée (ex. : <i>As-tu aimé ce livre?</i> <i>Qu'as-tu aimé dans ce livre?</i>)					→	→	→	
9. Transformer des questions commençant par <i>est-ce que</i> ou <i>qu'est-ce que</i> en employant une autre structure interrogative qui conserve le même sens (ex. : <i>Est-ce que tu vas chez le médecin?</i> <i>Vas-tu chez le médecin?</i> <i>Qu'est-ce tu manges ce soir?</i> <i>Que manges-tu ce soir?</i>)					→	→	→	
F. La phrase de type impératif	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e		
1. Relever, dans des textes, des phrases impératives et justifier ce classement en s'appuyant sur la présence et l'ordre des constituants					→	→	→	★

2. Cerner le constituant obligatoire et, s'il y a lieu, le constituant facultatif dans des phrases impératives en recourant aux manipulations syntaxiques					→	★
3. Rédiger des phrases impératives sur un thème donné ou en tenant compte d'un genre de textes comme une recette, une consigne ou un itinéraire					→	→
4. Corriger des phrases impératives dans lesquelles l'ordre des pronoms est non standard (ex. : *dis-moi-le, dis-le-moi.)						→
G. Les fonctions	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Les fonctions dans une phrase						
a. cerner le SUJET, le PRÉDICAT et le COMPLÉMENT DE PHRASE en recourant à plus d'une manipulation syntaxique et justifier son analyse				→	→	★
2. La fonction dans le groupe du nom						
a. effacer les COMPLÉMENTS DU NOM pour trouver le noyau du groupe du nom				→	→	★
b. ajouter différents COMPLÉMENTS DU NOM dans un groupe du nom et identifier leur structure						
i. adjectif			→	★		
ii. à ou de suivi d'un groupe du nom (ex. : à mes amis; de Québec)			→	★		
iii. préposition suivie d'un groupe de mots (ex. : pour voyager; afin de gagner une médaille)					→	★
3. Les fonctions dans le groupe du verbe						
a. cerner les compléments de verbe et l'ATTRIBUT DU SUJET en recourant à plus d'une manipulation syntaxique						→
b. remplacer						→
i. un groupe du nom COMPLÉMENT DIRECT par les pronoms <i>le, la, les, l'</i>						→
ii. un groupe de mots COMPLÉMENT INDIRECT (préposition suivie d'un groupe du nom) par les pronoms <i>lui, leur</i>						→
iii. un adjectif ou un groupe du nom ATTRIBUT DU SUJET par les pronoms <i>le, l'</i>						→
iv. un pronom COMPLÉMENT DIRECT ou COMPLÉMENT INDIRECT par le groupe de mots qu'il remplace ou qu'il pourrait remplacer (ex. : Tu <u>les</u> rencontreras ce soir. Tu rencontreras <u>tes amis</u> ce soir.)						→
c. trouver des phrases qui contiennent des pronoms compléments de verbe comme <i>en, y, me, te, se, nous, vous</i> et identifier s'il s'agit d'un COMPLÉMENT DIRECT ou COMPLÉMENT INDIRECT en reformant la PHRASE DE BASE						→
H. Le groupe du nom	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Compléter un groupe du nom minimal³ dans une phrase ou dans un paragraphe en ajoutant une expansion						
a. sans nommer la sorte⁴ (ex. : Les chats traversent la rue. Les chats <u>noirs de mon voisin</u> traversent la rue <u>Bleury</u> . J'aime les pommes. J'aime les <u>grosses</u> pommes <u>rouges bien croquantes</u> .)	→	→	★			
b. en nommant la sorte				→	→	★
2. Remplacer un COMPLÉMENT DU NOM par un autre COMPLÉMENT DU NOM dans une phrase (ex. : Aimez-vous les chapeaux de la reine? Aimez-vous les chapeaux originaux?)				→	→	★
3. Effacer l'expansion d'un groupe du nom pour trouver le noyau (ex. : Les jouets de ma petite sœur ne m'intéressent pas. Je me sers des jouets de ma petite sœur .)				→	→	★
4. Cerner un groupe du nom SUJET en le remplaçant par un pronom				→	→	★
5. Ajouter une expansion dans un groupe du nom SUJET, à un groupe du nom compris dans un PRÉDICAT, à un groupe du nom COMPLÉMENT DE PHRASE				→	→	★
6. Rédiger des phrases dans lesquelles un même groupe du nom occupe différentes fonctions selon les fonctions à l'étude				→	→	→
7. Cerner un groupe du nom COMPLÉMENT DIRECT en le remplaçant par un pronom						→
I. Le groupe du verbe (GV)⁵	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e

1. Se bâtir une liste de verbes attributifs ou en consulter une dans une grammaire					→	★
2. En prévision d'une situation d'écriture, se bâtir une banque de verbes ⁶ suivis de compléments						
a. sans les nommer				→	→	★
b. en les nommant						→

-
1. L'astérisque signale une forme incorrecte.
 2. Pour cerner les constituants, il est utile de commencer par délimiter le SUJET et le COMPLÉMENT DE PHRASE. Le PRÉDICAT est celui qu'on trouve alors par défaut.
 3. Il s'agit d'un déterminant et d'un nom.
 4. Cette façon de faire vise à aider l'élève à préciser sa pensée en écriture et non à lui faire faire de l'analyse grammaticale.
 5. Dans la section Lexique, une attention particulière est portée au verbe et aux prépositions qu'il commande.
 6. La structure du verbe et de ses compléments est également traitée dans la section Lexique.

Utilisation des connaissances en écriture

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
	L'élève réutilise cette connaissance.	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
A. À l'étape de rédaction ou de révision de son texte ou au cours d'une activité réflexive		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Préciser ses idées pour rendre son texte plus clair ou plus intéressant ou pour mieux rendre l'intention d'écriture							
a.	en consultant une banque de groupes du nom ¹ (nom + COMPLÉMENTS DU NOM) liés au thème, qui a été établie collectivement à l'étape de planification	→	→				
b.	en ajoutant des COMPLÉMENTS DU NOM dans les groupes du nom		→	→	★		
c.	en consultant une banque de verbes suivis de compléments ² liés au thème, qui a été établie collectivement à l'étape de planification			→	→	→	★
d.	en ajoutant des COMPLÉMENTS DE PHRASE pour marquer, par exemple, le temps, le lieu, la cause, le but				→	→	★
e.	en ajoutant des adverbes pour marquer, par exemple, la manière, l'intensité					→	★
B. À l'étape de révision de son texte ou au cours d'une activité réflexive		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Relire chaque phrase à l'aide d'une procédure de révision pour vérifier							
a.	la présence d'au moins un verbe conjugué, d'une majuscule au début et d'un point à la fin (. ? !)	→	★				
b.	la présence de tous les mots placés dans l'ordre	→	★				
c. la présence des marques de négation placées au bon endroit, dans les cas suivants :							
i.	ne/n'... pas	→	→	★			
ii.	ne/n'... jamais			→	★		
iii.	ne/n'... plus; ne/n'... rien				→	→	★
iv.	ne/n'... aucun/aucune					→	★
v.	personne ne; rien ne; aucun/aucune + nom suivi de ne						→
d.	la ponctuation d'une phrase qui contient deux verbes conjugués et un mot comme quand, lorsque, que, parce que, si, qui			→	★		
e.	la présence d'un point d'interrogation à la fin d'une phrase qui contient un mot interrogatif			→	★		
f.	la présence et l'ordre des constituants selon les types de phrases et les structures à l'étude				→	→	★
g. la présence de la virgule							
i.	pour séparer les mots ou groupes de mots non reliés par et, ou dans une énumération			→	★		
ii.	pour isoler ou encadrer un COMPLÉMENT DE PHRASE qui n'est pas en fin de phrase					→	→
iii.	pour séparer les phrases dans une énumération de phrases non reliées par et, ou					→	→

2. Inviter un ou une autre élève à lire ses phrases dans le but					
a. de détecter des problèmes de sens, de structure ou de ponctuation		→	→	→	★
b. d'avoir des suggestions d'amélioration		→	→	→	★
3. Vérifier les signes de ponctuation qui servent à rapporter les paroles dans les dialogues					
a. tiret pour indiquer le changement d'interlocuteur			→	★	
b. deux-points et guillemets				→	★
c. virgule d'encadrement ou d'isolement des formules comme <i>dit-il, pensa-t-elle</i>				→	★
4. Consulter, au besoin, une grammaire pour vérifier					
a. la présence et l'emploi des mots de négation dans une phrase de forme négative				→	→
b. la structure d'une phrase interrogative				→	→
5. Repérer la présence de plusieurs <i>et</i> dans une longue phrase et vérifier s'ils peuvent être remplacés par un point, par une virgule ou par un marqueur de relation			→	→	★
6. Remplacer un marqueur de relation dont l'enseignante ou l'enseignant a mentionné un mauvais emploi ou une surutilisation				→	→

1. La constitution de banques de groupes du nom fournit du vocabulaire aux élèves tout en le reliant à des structures syntaxiques correctes. Cela soutient tous les élèves et, en particulier, ceux dont le français n'est pas la langue première.
2. La constitution de banques de groupes du verbe est tout aussi essentielle que la constitution de banques de groupes du nom pour tous les élèves et, en particulier, ceux dont le français n'est pas la langue première.

Section *Organisation et cohérence du texte*

À la fin du primaire, l'élève rédigera des textes cohérents, découpés adéquatement et dont les idées auront été développées en tenant compte des éléments liés à la situation de communication et des caractéristiques propres au genre de texte choisi. L'élève aura atteint cet objectif par :

- l'exploration de différents genres de textes pour en dégager des éléments caractéristiques dont elle ou il pourra tenir compte dans ses propres textes;
- le développement de sa capacité à choisir des idées pertinentes et à les regrouper dans des paragraphes;
- le développement de sa capacité à établir des liens entre ses idées.

Des activités proposées en classe permettront à l'élève d'observer la structure de textes courants ou littéraires avant d'en écrire. Elle ou il pourra voir comment ces textes de différents genres sont construits.

Les pratiques d'écriture donneront l'occasion à l'élève d'utiliser ses connaissances pour mieux structurer son texte en fonction d'une situation de communication. Les réflexions individuelles et collectives sur ces pratiques contribueront à mieux l'outiller pour résoudre des problèmes d'écriture.

- Connaissances
- Pistes pour l'appropriation des connaissances
- Utilisation des connaissances en écriture

Connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

Primaire					
1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
A. Un texte					
1. Observer qu'un texte est un écrit formé d'une suite de phrases traduisant des idées reliées entre elles et formant un tout	→	★			
2. Observer qu'il existe une variété de genres de textes (ex. : affiche, annonce classée, article de journal, bande dessinée, biographie, calligramme, carte d'invitation, chanson, charade, comptine, consigne, conte, courriel, critique, fiche descriptive, légende, lettre, message publicitaire, mode d'emploi, pièce de théâtre, poème, rapport d'expérience, recette, récit d'aventures, règles du jeu)	→	→	→	★	
3. Observer que la production d'un texte s'inscrit dans une situation de communication qui contient les éléments suivants :					
a. un sujet ou un thème (sur quoi?)	→	★			
b. une intention d'écriture (pourquoi? dans quel but?)	→	→	→	★	
c. un ou une destinataire (à qui?)	→	→	→	★	
d. un contexte (dans quelles conditions? selon quel type de diffusion?)			→	★	
4. Observer les conséquences des éléments d'une situation de communication sur					
a. le choix et le développement des idées (pertinence et suffisance)		→	→	★	
b. le choix du vocabulaire (ex. : dans un texte destiné à des plus jeunes, il faut choisir un vocabulaire plus simple ou expliquer un vocabulaire plus spécialisé dans le texte)			→	→	★
c. le registre de langue (ex. : dans le cas d'une lettre adressée à la directrice de l'école, on emploie la 2 ^e personne du pluriel)				→	→
B. Un paragraphe					
1. Observer des caractéristiques d'un paragraphe					
a. les idées sont liées entre elles			→	★	
b. des marqueurs de relation ¹ établissent des liens entre les idées exprimées dans une phrase ou entre des phrases				→	→
2. Observer qu'un paragraphe correspond à une partie du texte (ex. : un moment dans le déroulement de l'histoire; un aspect dans une description; des idées regroupées autour d'une idée principale)			→	→	→
3. Observer que des textes peuvent se limiter à un seul paragraphe			→	★	
C. L'organisation et la cohérence d'un texte					
1. Connaître l'organisation d'un récit de fiction :					
a. un début, un milieu et une fin	→	★			
b. une situation initiale, un élément déclencheur, une ou des péripéties, un dénouement et une situation finale ²			→	→	→

2. Connaître, dans divers genres de textes, des façons d'organiser les idées selon						
a. un ordre chronologique (ex. : suite d'événements situés dans la ligne du temps) ou séquentiel (ex. : marche à suivre, procédure)	→	→	→	★		
b. un ordre logique (ex. : un thème et ses aspects; un problème et des solutions; une cause et ses conséquences)		→	→	★		
3. Observer l'organisation de plusieurs textes courants : introduction, développement et conclusion			→	→	→	★
4. Observer le rôle de l'introduction, du développement et de la conclusion dans des textes courants						
a. une introduction : annoncer le sujet, donner un aperçu du contenu, établir un contact avec le destinataire, susciter l'intérêt, etc.			→	→	★	
b. un développement : développer les idées reliées à la situation de communication en suivant un ordre chronologique, séquentiel ou logique			→	→	★	
c. une conclusion : clore le sujet, reformuler l'essentiel, etc.					→	→
5. Observer la présence ou non d'une conclusion dans des textes courants ³				→	→	★
6. Observer le découpage d'un texte :						
a. titre et intertitres			→	→	★	
b. paragraphes, refrain, couplets ou strophes			→	→	★	
c. disposition du texte, typographie, hors-texte (ex. : illustration, diagramme, tableau accompagnés d'une légende)				→	→	★
7. Observer l'emploi de formules propres à un genre de texte (ex. : dans une histoire, <i>Il était une fois</i> ; dans une lettre, <i>Cher enseignant</i> ; dans une lettre d'opinion, des formules comme <i>à mon avis, je pense que...</i>)			→	→	★	
8. Observer l'emploi des verbes selon le genre de texte :						
a. choix des personnes verbales (ex. : la 1 ^{re} et la 2 ^e personne dans une lettre d'invitation; la 3 ^e personne dans une fiche descriptive)				→	→	★
b. choix des modes et des temps verbaux (ex. : l'impératif présent ou l'infinitif présent dans un mode d'emploi; le passé simple et l'imparfait ou le passé composé et l'imparfait dans un récit)					→	→
9. Observer l'emploi de types ou de formes de phrases selon le genre de texte (ex. : des phrases interrogatives dans un sondage; des phrases de forme négative dans un règlement)					→	→
10. Connaître différentes façons de reprendre une même information pour assurer une continuité d'une phrase à l'autre par						
a. un pronom			→	★		
b. un mot ou un groupe de mots synonyme			→	★		
c. un mot générique (ex. : ... <i>des marguerites</i> ... <i>Ces fleurs</i> ...)				→	→	★
d. la répétition du mot quand le contexte ne se prête pas à l'emploi d'un synonyme					→	→
11. Observer des marqueurs de relation courants qui établissent des liens entre les idées (ex. : rapport d'addition, d'alternative, de but, de cause, de comparaison, de conséquence, de séquence, de temps)				→	→	★
12. Observer que les marqueurs de relation appartiennent à des classes de mots invariables : adverbe, conjonction, préposition ⁴					→	★
13. Observer les positions possibles dans la phrase de certains marqueurs de relation selon la classe de mots à laquelle ils appartiennent (ex. : l'adverbe <i>pourtant</i> peut occuper plusieurs positions et être déplacé seul <i>Pourtant, il faut...</i> <i>Il faut pourtant...</i>)					→	→

1. Au primaire, les termes « marqueur de relation » et « connecteur » sont employés dans des sens équivalents. Dans ce document, marqueur de relation est utilisé.
2. Souvent, les récits écrits par les élèves se terminent par un dénouement sans être suivis d'une situation finale, comme c'est souvent le cas dans les textes qu'ils lisent.

3. Souvent des textes courants comme des articles de journaux, des textes dans des revues pour les jeunes présentent une introduction, un développement, mais ne contiennent aucune conclusion. Les textes dans Internet avec hyperliens sont d'autres exemples de textes sans conclusion.
4. Les classes de mots invariables sont traitées dans la section Accords.

Pistes pour l'appropriation des connaissances

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

	Primaire					
	1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.						
★ L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
L'élève réutilise cette connaissance.						
A. Un texte						
1. Distinguer un texte d'une série de phrases non reliées entre elles	→	★				
2. Écrire un court texte dans un contexte ludique en partant par exemple d'une illustration, d'un objet ou de quelques mots donnés qui stimulent l'imagination et s'assurer que les idées sont reliées entre elles	→	★				
3. Dégager, en préparation d'une situation d'écriture, quelques caractéristiques d'un texte modèle		→	→	★		
4. Comparer, en préparation d'une situation d'écriture, l'organisation et le découpage de quelques textes appartenant à un même genre en vue d'en faire ressortir des traits caractéristiques				→	→	→
5. Comparer des textes visant une même intention dans le but de choisir un genre en fonction d'un contexte et d'un destinataire (ex. : une affiche, une carte ou une lettre pour inviter quelqu'un à une exposition)				→	→	→
6. Analyser des textes d'élèves pour trouver les moyens utilisés pour respecter les éléments de la situation de communication : le sujet, l'intention, le destinataire et le contexte				→	→	→
7. Relever dans un texte d'élève des passages à améliorer et suggérer des modifications qui touchent						
a. le choix et le développement des idées		→	→	→	→	→
b. le choix du vocabulaire				→	→	→
c. le choix de registre de langue					→	→
8. Compléter un texte (ex. : une fin à un récit, un aspect dans une fiche descriptive)			→	→	→	★
9. Transformer un texte en modifiant le destinataire ou l'intention				→	→	★
B. Un paragraphe	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. À partir d'un remue-méninges ou de ses notes personnelles, regrouper les idées qui sont d'un même ordre et formuler des phrases pour former un paragraphe				→	→	★
2. Améliorer un paragraphe qui présente des défauts comme des pronoms dont le référent est difficile à identifier, une absence de marqueurs de relation, trop de répétitions				→	→	★
3. Formuler l'idée principale d'un paragraphe de ses propres textes					→	→
C. L'organisation et la cohérence d'un texte	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Modifier un court texte littéraire en opérant un changement de personnage (ex. : cela peut entraîner un changement de personnes verbales et des modifications aux accords), de temps (ex. : cela peut entraîner un changement de temps de verbe) ou de lieu (ex. : cela peut amener une modification dans le choix des compléments de phrase)				→	→	→
2. Écrire un court texte en imposant des contraintes d'écriture						
a. varier les façons de reprendre l'information			→	→	→	→
b. marquer un type de relation (ex. : utiliser deux marqueurs de comparaison)					→	→

3. Comparer des introductions d'un même genre de texte pour trouver différentes façons d'annoncer le sujet, d'intéresser le lecteur, etc.			→	→	→	★								
4. Comparer des conclusions d'un même genre de texte pour trouver différentes façons de clore le sujet					→	★								
5. Relever dans un texte d'élève des passages à améliorer et suggérer des modifications qui touchent														
a. l'organisation des idées				→	→	→								
b. la façon de reprendre l'information				→	→	→								
c. les marqueurs de relation				→	→	→								
6. Découper un texte qui ne l'est pas et justifier le découpage														
a. en paragraphes				→	→	→								
b. en introduisant des intertitres pertinents					→	→								
7. Mettre en ordre des paragraphes d'un texte en justifiant son choix				→	→	→								
8. Classer des marqueurs de relation (adverbe, préposition et conjonction) en fonction des liens qu'ils établissent entre les idées exprimées dans une phrase ou entre des phrases ex. :														
<table><tr><th>But</th><th>Cause</th><th>Comparaison</th><th>Temps</th></tr><tr><td>pour afin de</td><td>car parce que</td><td>au lieu de comme plus... que</td><td>quand lorsque dès que</td></tr></table>							But	Cause	Comparaison	Temps	pour afin de	car parce que	au lieu de comme plus... que	quand lorsque dès que
But	Cause	Comparaison	Temps											
pour afin de	car parce que	au lieu de comme plus... que	quand lorsque dès que											
					→	→								
9. Ajouter, s'il y a lieu, des marqueurs de relation dans un paragraphe qui n'en contient pas et justifier oralement ses choix					→	→								
10. Transformer un texte en modifiant les marqueurs de relation tout en conservant les mêmes liens de sens et modifier la structure de la phrase au besoin					→	→								

Utilisation des connaissances en écriture

Énoncés en caractères gras : contenu prioritaire

	Primaire					
	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle	4 ^e cycle	5 ^e cycle	6 ^e cycle
→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.						
★ L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
L'élève réutilise cette connaissance.						
A. À l'étape de planification de son texte	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Préciser les éléments qui composent la situation d'écriture : le destinataire, l'intention, le sujet ou le thème à traiter et le contexte	→	→	→	→	→	★
2. Noter ses idées à développer en tenant compte des éléments de la situation d'écriture	→	→	→	→	→	★
3. Établir un premier regroupement d'idées		→	→	→	→	★
4. Se rappeler les traits caractéristiques du genre de texte à écrire pour structurer et découper son texte (ex. : la disposition dans une lettre; la liste des ingrédients, d'abord, puis, la marche à suivre dans une recette)			→	→	→	→
5. Présenter son organisation du texte à une autre personne pour obtenir des suggestions de réorganisation des idées			→	→	→	→
B. À l'étape de rédaction ou de révision de son texte	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Consulter une banque de marqueurs de relation pour établir des liens entre les idées exprimées dans une phrase ou entre les phrases				→	→	★
C. À l'étape de révision de son texte	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Relire son texte ou le faire relire pour vérifier						
a. le choix des idées reliées au sujet ou au thème	→	★				
b. la pertinence et la suffisance des idées reliées au sujet ou au thème et l'intention d'écriture			→	★		
c. la pertinence et la suffisance des idées reliées au destinataire					→	★
2. Relire son texte ou le faire relire pour vérifier l'organisation des idées en fonction						
a. des relations entre les idées						
i. ordre chronologique ou ordre séquentiel		→	→	★		
ii. ordre logique			→	★		
b. du genre de texte			→	→	→	→
3. Relire le texte ou le faire relire pour détecter des problèmes de cohérence liés à l'emploi des marqueurs de relation et des façons de reprendre l'information et apporter les corrections au besoin				→	→	★
4. Vérifier le découpage de son texte						
a. titre suivi du texte	→	★				
b. titre suivi de paragraphes			→	★		
c. titre suivi de paragraphes correspondant globalement aux parties du texte					→	★
5. Inviter une autre personne à écrire un point positif et un point à améliorer dans son texte			→	→	→	→

ANNEXE 1

Tableau des verbes et des temps de conjugaison pour le 2^e cycle et le 3^e cycle

Tableau des verbes et des temps de conjugaison													
Verbes à l'étude	Infinitif	Indicatif							Participe		Subjonctif	Impératif	Futur proche
		Temps simples					Temps composés		présent	passé	présent	présent	
		présent	imparfait	futur simple	conditionnel présent	passé simple	passé composé	plus-que-parfait, futur antérieur, conditionnel passé					
Aimer	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	6°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	3° - 4°
Aller	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	6°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	3° - 4°
Avoir	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	6°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	3° - 4°
Être	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	6°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	3° - 4°
Finir	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	6°	3° - 4°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	3° - 4°
Commencer	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Manger	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Dire	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Devoir	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Faire	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Mettre	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Ouvrir	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Partir	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Pouvoir	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Prendre	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Rendre	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Savoir	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Tenir	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Venir	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Voir	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Vouloir	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°	5° - 6°
Acheter	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°
Appeler	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°
Céder	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°
Employer	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°
Jeter	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°	6°

Note : Les verbes et les temps de conjugaison en caractères gras correspondent à des contenus prioritaires présentés dans la section *Conjugaison*. Dans cette annexe, la trame gris foncé met en évidence le caractère prioritaire d'un verbe conjugué à un temps donné; la trame gris pâle signifie que le contenu prioritaire est soit un verbe soit un temps de conjugaison. Il n'y aucune précision d'apprentissage de la conjugaison au 1^{er} cycle. Mais comme les élèves du 1^{er} cycle rédigent tout de même de courts textes, il est utile de les amener à mémoriser des formes verbales fréquentes à l'écrit pour qu'ils puissent les utiliser de façon de plus en plus autonome sans avoir à faire référence au système de la conjugaison. Les formes verbales à l'indicatif présent des verbes *aller, aimer, avoir, dire, être, faire* accompagnées d'un pronom de conjugaison pourraient être intégrées dans les listes des mots à étudier.

Annexe 2

Exemples de raisonnement grammatical complet

Pour chaque catégorie d'accord à effectuer dans une phrase, on trouve un exemple d'un raisonnement grammatical complet. La justification de ce raisonnement pourra s'effectuer oralement, ou par écrit, à l'aide de preuves et de traces. Les preuves s'appuient alors sur les manipulations syntaxiques employées (ex. : écrire *ne... pas* autour du verbe ou de l'auxiliaire, écrire le pronom qui remplace un groupe du nom SUJET) et les traces traduisent l'analyse effectuée à chaque étape du raisonnement (ex. : écrire V sous le verbe conjugué à un temps simple, mettre le SUJET entre crochets, raturer les expansions d'un groupe du nom SUJET).

A. Les accords du déterminant et de l'adjectif avec le nom

1. Identifier le nom et le déterminant qui le précède (ou le déterminant et le nom qui le suit)
2. Identifier le genre du nom donneur et déterminer son nombre en fonction du sens exprimé
3. Identifier le ou les adjectifs receveurs d'accord qui dépendent du nom donneur, peu importe leur fonction
4. Vérifier les marques de genre et de nombre de chaque mot

B. Les accords dans le groupe du nom

1. Trouver le groupe du nom et identifier le nom noyau (ou le nom noyau et reconstituer le groupe du nom)
2. Identifier le genre du nom noyau donneur et déterminer son nombre en fonction du sens exprimé
3. Identifier le déterminant et le ou les adjectifs receveurs d'accord
4. Vérifier les marques de genre et de nombre de chaque mot

C. L'accord du verbe conjugué à un temps simple

1. Identifier le verbe conjugué et le SUJET (ou le SUJET et le verbe conjugué)
2. Déterminer la personne et le nombre du SUJET
3. Trouver la forme infinitive du verbe conjugué, son mode et son temps de conjugaison
4. Vérifier la terminaison du verbe en fonction de la personne et du nombre du SUJET, du temps, du mode et du modèle de conjugaison du verbe

D. L'accord du verbe conjugué à un temps composé

1. Identifier l'auxiliaire et le participe passé du verbe conjugué et le SUJET (ou le SUJET et l'auxiliaire et le participe passé du verbe conjugué)
2. Déterminer la personne, le genre et le nombre du SUJET
3. Trouver la forme infinitive du verbe conjugué, son mode et son temps de conjugaison
4. Vérifier la terminaison de l'auxiliaire *avoir* ou *être* en fonction de la personne et du nombre du SUJET, du temps et du mode du verbe
5. Vérifier le participe passé en fonction du modèle de conjugaison du verbe
6. Vérifier les marques d'accord du participe passé conjugué avec *être* en fonction du genre et du nombre du SUJET

E. L'accord de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET

1. Identifier le verbe *être* ou un verbe attributif courant et identifier l'adjectif ou le participe passé qui le suit (ou l'adjectif ou le participe passé et le verbe attributif qui le précède)
2. Identifier le SUJET, en déterminer le genre et le nombre
3. Vérifier les marques de genre et de nombre de l'adjectif

Bibliographie

- ADAM, Jean-Michel (2001). *Les textes – types et prototypes – récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Paris, Éditions Nathan, 223 p.
- BÉGUELIN, Marie-Josée (2000). *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*, Bruxelles, De Boeck et Duculot, 352 p.
- BISSONNETTE, S., M. RICHARD, et C. GAUTHIER (2005). *Interventions pédagogiques efficaces et réussite scolaire des élèves provenant de milieux défavorisés*, Note de synthèse, *Revue Française de Pédagogie*, n° 150, p. 87-141.
- BORG, Serge (2001). *La notion de progression*, Paris, Didier, 176 p.
- CATACH, Nina (1980). *L'orthographe française – traité théorique et pratique*, Paris, Nathan, 1991.
- CHABANNE, Jean-Charles, et Dominique BUCHETON (2002). *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire – l'écrit et l'oral réflexifs*, Paris, PUF, 252 p.
- COGIS, Danièle (2005). *Pour enseigner et apprendre l'orthographe – Nouveaux enjeux – Pratiques nouvelles École/Collège*, Paris, Delagrave Pédagogie et formation, 428 p.
- DFLM (Didactique du Français Langue maternelle) (2000). « Écrire pour apprendre » (dossier), *La Lettre de la DFLM*, Namur, n° 26.
- DFLM (Didactique du Français Langue maternelle) (2003). « Enseigner et apprendre le lexique » (dossier), *La Lettre de la DFLM*, Namur, n° 33.
- DIET, Gérard (2002). *Guide pour apprendre en écrivant en sciences de la vie et de la Terre, en physique-chimie, en mathématiques, en histoire-géographie*, Lyon, CRDP de Lyon, 253 p.
- DUBOIS, Jean (1991). *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 516 p.
- FAYOL, M., et J.-P. JAFFRÉ (2008). *Orthographier*, Paris, PUF, 232 p.
- GARCIA-DEBANC, C. (2009). « Quand les enseignants débutants enseignent la relation sujet/verbe à la fin de l'école primaire. De l'analyse des pratiques observées à la détermination d'éléments d'expertise professionnelle. » In J. DOLZ et C. SIMARD, 2009. *Pratiques d'enseignement grammatical : points de vue de l'enseignant et de l'élève*, Collection de l'AIRDF, Québec, PUL, p. 99-124.
- GOMILA, C. (2009). « Premières interventions grammaticales pratiquées lors de l'enseignement de la lecture au cours préparatoire (CP) » In J. DOLZ et C. SIMARD, 2009. *Pratiques d'enseignement grammatical : points de vue de l'enseignant et de l'élève*, Collection de l'AIRDF, Québec, PUL, p. 75-98.
- HASS, G. (2002). *Apprendre/comprendre l'orthographe autrement de la maternelle au lycée*, Dijon, CNDP/CRDP de Bourgogne, 105 p. (avec vidéo et CD Rom).
- HASS, G. (2004). *Orthographe au quotidien, cycle 3*, Dijon, CRDP de Bourgogne, 233 p.
- LEFRANÇOIS, Pascale (2008). « À l'école des utilisateurs de dictionnaires : une analyse de quelques dictionnaires scolaires québécois » dans M. C. CORMIER et J.-C. BOULANGER (dir.), *Les dictionnaires de la langue française au Québec – De la Nouvelle-France à aujourd'hui*, Montréal, PUM, p. 309-340.
- MELEUC, Serge, et Nicole FAUCHART (1999). *Didactique de la conjugaison – Le verbe autrement*, Bertrand-Lacoste, CRDP Midi-Pyrénées, 208 p.
- MONTESINOS-GELET, Isabelle, Marie-France MORIN (2006). *Les orthographes approchées au préscolaire et au primaire*, Montréal, Chenelière (coll. Didactique), 120 p.
- NADEAU, M., et C. Fisher (2009). « Faut-il des connaissances explicites en grammaire pour réussir les accords en français écrit? Résultats d'élèves de 6^e année du primaire. » In J. DOLZ et C. SIMARD, *Pratiques d'enseignement grammatical : points de vue de l'enseignant et de l'élève*, Collection de l'AIRDF, Québec, PUL, p. 209- 232.
- NADEAU, Marie, et Carole FISHER (2006). *La grammaire nouvelle – la comprendre et l'enseigner*, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 239 p.
- POLGUÈRE, Alain (2008). *Lexicologie et sémantique lexicale – notions fondamentales*, Montréal, PUM, 356 p.
- POTHIER, Béatrice (2004). *Comment les enfants apprennent l'orthographe – Diagnostic et propositions pédagogiques*,

Paris, Retz, 200 p.

QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2006). *Programme de formation de l'école québécoise – Français, langue d'enseignement*, Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2006, p. 69-95.

RIEGEL, M., J.-C. PELLAT et R. RIOUL (2004). *Grammaire méthodique du français*, 3^e éd. Paris : Quadriga / PUF.

SIMARD, Claude (1995). Partie IV Écriture dans : Lise ST-LAURENT et autres, *Programme d'intervention auprès des élèves à risque – une nouvelle option éducative*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, p. 123-187.

SIMARD, Claude (1994). « Pour un enseignement plus systématique du lexique », Québec, Revue *Québec français*, n° 92, p. 28-33.

TREMBLAY, Ophélie (2004). « La famille de mots sémantique : une famille unie », Québec, Revue *Québec français*, n° 134, p. 65-67.

Compétence *Lire des textes variés*

Pour apprendre à *Lire des textes variés*, les élèves doivent acquérir des connaissances et des stratégies se rapportant aux textes littéraires et courants présentés sur différents supports (imprimés, électroniques, multimédias). Apprendre à lire se poursuit durant toute la vie, mais c'est au primaire que des bases solides doivent être ancrées. Les élèves y apprennent, notamment, à reconnaître des mots et des groupes de mots, à traiter des phrases, des paragraphes et des textes ainsi qu'à se donner une représentation d'un texte en tenant compte de leur intention et de la situation de lecture.

Le *processus de lecture* est axé sur la compréhension et l'interprétation personnelle de textes courants ou littéraires, ainsi que sur l'expression de réactions à l'égard de ces textes. Le *processus d'appréciation* prendra appui sur ce processus de lecture.

Pour donner du sens à ce qu'ils lisent, les élèves ont besoin de connaissances sur la langue (ex. : vocabulaire, structure des textes et des phrases, genres de textes, éléments littéraires) et sur le monde qui les entoure. Ils doivent également être en contact avec des textes de plus en plus complexes et apprendre à recourir à des stratégies efficaces. Tout comme les connaissances, les stratégies doivent être acquises progressivement et souvent rappelées avant d'être utilisées spontanément et à bon escient.

Pour faciliter la planification de l'enseignement, les tableaux qui suivent précisent, dans un premier temps, les connaissances liées au texte et à la phrase ainsi que les stratégies à développer à chacune des années du primaire. Dans un deuxième temps, ils indiquent l'utilisation de ces connaissances et stratégies dans diverses situations de lecture, à partir des composantes de la compétence *Lire des textes variés*.

Connaissances et stratégies

Utilisation des connaissances et stratégies en lecture

Connaissances et stratégies

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
	L'élève réutilise cette connaissance.	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
A. CONNAISSANCES LIÉES AUX TEXTES		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Variété de textes ¹							
a. dégager quelques caractéristiques ² de textes qui <i>racontent</i>							
i.	album, conte, court récit	→	★				
ii.	mini-roman, bande dessinée, légende, fable, témoignage, anecdote, faits divers		→	★			
iii.	roman, reportage				→	→	★
b. dégager quelques caractéristiques de textes qui <i>décrivent</i>							
i.	liste, menu, itinéraire	→	★				
ii.	notice informative (ex. : accompagnant les œuvres d'une exposition)		→	→	★		
iii.	description (ex. : personnage, objet, lieu)		→	→	→	★	
iv.	compte rendu, rapport d'observation					→	★
c. dégager quelques caractéristiques de textes qui <i>expliquent</i>							
i.	docufiction	→	★				
ii.	albums documentaires	→	→	→	★		
iii.	article d'encyclopédie, de magazine et de revue			→	→	★	
iv.	reportage, nouvelle journalistique					→	★
d. dégager quelques caractéristiques de textes qui <i>précisent</i> des « comment faire »							
i.	consignes de travail ou d'action	→	★				
ii.	marche à suivre, mode d'emploi, règles de jeux, conseils, suggestions	→	→	→	★		
iii.	notice de montage ou de fabrication, instructions, protocole expérimental, plan technique					→	★
e. dégager quelques caractéristiques de textes qui <i>visent à convaincre</i> ou à <i>faire agir</i>							
i.	règlements, règles de vie	→	★				
ii.	message publicitaire, affiche promotionnelle, invitation, petite annonce	→	→	→	★		
iii.	texte d'opinion, critique					→	★
f. dégager quelques caractéristiques de textes qui <i>mettent en évidence</i> le choix des mots, des images et des sonorités							
i.	comptine, charade, devinette, poème, chanson	→	★				

ii. calligramme, acrostiche, proverbe, dicton, rebus, slogan, message publicitaire	→	→	★		
iii. monologue				→	★
g. dégager quelques caractéristiques de textes qui <i>comportent des interactions verbales</i>					
i. bande dessinée, saynète, pièce de théâtre	→	→	→	★	
ii. clavardage, entretien, échange questions/réponses			→	→	★
h. dégager quelques caractéristiques de textes qui illustrent des informations ou des idées					
i. tableau, schéma, diagramme, plan, carte sémantique			→	→	→
ii. caricature, murale, maquette, croquis commenté			→	→	★
i. dégager quelques caractéristiques de textes qui <i>servent d'outils de référence</i>					
i. imagier, banque de mots avec pictogrammes, abécédaire, dictionnaire visuel	→	★			
ii. dictionnaire usuel, lexique, code grammatical, tableau de conjugaison, outil de consultation élaboré collectivement, catalogue			→	★	
iii. fiche bibliographique, annuaire, glossaire, banque de données, grammaire adaptée, dictionnaires (analogique, de synonymes, d'antonymes, de rimes, d'expressions figées et de proverbes)			→	→	★
2. Structure des textes					
a. identifier les trois temps d'un court récit (début, milieu, fin)	→	→	★		
b. repérer les répétitions et les ajouts successifs de nouveaux éléments	→	→	→	★	
c. repérer les structures d'alternance ou d'opposition (ex. : J'aime.../Je n'aime pas...)	→	→	→	★	
d. détecter les marques de paroles ou de dialogue : deux-points, guillemets, tirets	→	→	→	★	
e. identifier les cinq temps d'un récit (situation de départ, élément déclencheur, péripéties, dénouement, situation finale) ³			→	→	★
f. identifier un sujet central et ses différents aspects (ex. : animal : description, habitat, nourriture, comportement)			→	→	→
g. constater l'organisation des schémas, tableaux, encadrés, etc.			→	→	→
h. repérer ce qui marque l'articulation des textes longs (sections, chapitres, titres, sous-titres, intertitres)			→	→	→
i. constater la façon de présenter les relations causes/conséquences, problèmes/solutions (ex. : Pourquoi?/Parce que)			→	→	★
j. repérer le double renversement dans une fable où ce qui se produit est le contraire de ce qui est attendu (ex. : <i>Le lièvre et la tortue</i>)				→	★
k. constater la présence de choix interactifs à effectuer au fur et à mesure pour la poursuite du récit (ex. : <i>Les livres dont vous êtes le héros</i>)				→	★
l. constater la succession d'éléments qui reviennent (causalité circulaire) (ex. : le cycle de l'eau, la photosynthèse)				→	★
m. détecter les emboîtements ou les superpositions (ex. : rêve raconté, histoire dans l'histoire)				→	★
3. Principaux éléments littéraires					
a. identifier le thème	→	→	★		
b. identifier les sous-thèmes				→	★
c. identifier les caractéristiques des personnages					
i. aspect physique	→	★			
ii. traits de caractère	→	→	→	★	

iii. rôle et importance dans l'histoire	→	→	→	→	★	
iv. actions accomplies	→	→	→	→	★	
d. identifier le temps et les lieux d'un récit						
i. mentionnés de façon explicite	→	→	★			
ii. mentionnés de façon implicite			→	→	★	
e. constater la succession (séquence) des événements dans l'intrigue	→	→	→	★		
f. dégager les valeurs présentées (ex. : entraide, générosité, altruisme)				→	→	★
g. identifier les stéréotypes (idées toutes faites sur les personnages) (ex. : méchant loup, bonne fée)				→	→	★
h. détecter les allusions (ex. : à une œuvre, à un personnage, à un événement)				→	→	★
i. percevoir les sous-entendus (ex. : insinuation, clin d'œil, double sens)					→	★
j. repérer les jeux de sonorité (ex. : rime, allitération, onomatopée, répétition)	→	→	→	★		
k. repérer les expressions imagées et autres figures de styles						
i. comparaison		→	→	★		
ii. mot-valise (ex. : animots, coucouturière)			→	→	★	
iii. inversion				→	→	★
iv. métaphore			→	→	→	★
4. Organisation et cohérence des textes						
a. constater qu'il existe différentes façons d'organiser les idées						
i. ordre chronologique (suite dans le temps) et séquentiel (enchaînement d'actions)	→	→	→	★		
ii. ordre non chronologique (ex. : retour en arrière, saut dans le futur, bris dans le temps)			→	→	★	
iii. ordre logique (ex. : regroupement en aspects, hiérarchisation des idées)				→	→	★
b. constater le sens de l'emploi des principaux temps verbaux (présent, passé, futur)			→	→	→	★
c. constater le sens des principaux marqueurs de relation						
i. <i>et, ou, puis</i>	→	★				
ii. <i>d'abord, ensuite, enfin, après, premièrement, finalement</i>	→	→	★			
iii. <i>hier, demain, le lendemain, lorsque, quand, avant de, pendant que, au cours de</i>		→	→	★		
iv. <i>parce que, puisque, car, à cause de</i>			→	→	★	
v. <i>ainsi, donc, enfin, pour cette raison</i>				→	→	★
vi. <i>c'est-à-dire, par exemple, soit</i>				→	→	★
vii. <i>mais, cependant, par contre, contrairement à, pourtant</i>				→	→	★
d. repérer les mots ou les groupes de mots qui en remplacent d'autres (reprise de l'information à l'aide de termes substituts)						
i. pronom	→	→	→	★		
ii. synonyme			→	→	★	

iii. mot générique			→	→	→	★
B. CONNAISSANCES LIÉES À LA PHRASE⁴	1^{re}	2^e	3^e	4^e	5^e	6^e
1. Formes et types de phrases						
a. repérer les mots ou les groupes de mots qui servent à marquer la négation						
i. <i>ne... pas, n'... pas</i>	→	★				
ii. <i>ne... jamais, ne... plus, ne... rien</i>			→	★		
iii. <i>aucun/aucune, personne ne, rien ne</i>					→	★
b. repérer les mots qui servent à poser des questions (ex. : est-ce que, qui est-ce qui, qu'est-ce qui, quel/quelle, quand, comment, pourquoi, qui, quoi)	→	→	→	★		
2. Ponctuation						
a. reconnaître le rôle des signes de ponctuation suivants :						
i. point, point d'interrogation, point d'exclamation	→	★				
ii. points de suspension	→	→	→	★		
iii. virgule						
– dans les énumérations de mots, de groupes de mots	→	→	→	★		
– pour encadrer ou isoler un mot ou un groupe de mots			→	→	★	
C. STRATÉGIES	1^{re}	2^e	3^e	4^e	5^e	6^e
1. Reconnaissance et identification des mots d'un texte						
a. reconnaître instantanément ⁵ (sans analyse) les mots fréquents et utiles, connus à l'oral et à l'écrit						
i. mots souvent répétés sur des affiches ou étiquettes (ex. : prénoms des élèves, mots désignant des objets étiquetés dans la classe, mots des textes travaillés en classe, jeux d'association)	★					
ii. mots les plus fréquents de la langue française	★					
iii. mots ou groupes de mots qui reviennent souvent dans un texte	★					
b. identifier les mots, connus à l'oral mais non à l'écrit, à partir d'une combinaison de moyens ou d'indices						
i. sens à partir du contexte	→	★				
ii. sens de la phrase et ordre des mots dans la phrase	→	★				
iii. illustrations	→	★				
iv. décodage (par lettres ou par syllabes)	→	★				
v. outils de référence (ex. : dictionnaire mural, affiches, abécédaire, pictogrammes, cartes de sons)	→	★				
c. identifier, en contexte, les mots nouveaux (inconnus à l'oral et à l'écrit) et leur donner du sens en utilisant plusieurs indices et sources d'information						
i. illustrations	→	★				
ii. correspondances graphophonologiques (lettres/sons) et première syllabe du mot	→	★				
iii. mots avant et après	→	★				
iv. sens global de la phrase ou du texte pour anticiper le mot à vérifier par la suite	→	→	★			
v. autres indices (ex. : base, préfixe, suffixe, marques de genre, de nombre ou de personne)			→	★		

vi. sources externes (ex. : dictionnaire, lexique, glossaire)			→	→	★	
2. Gestion de la compréhension						
2.1. Préparation à la lecture						
a. survoler le texte pour anticiper le contenu						
i. observer la page couverture, le titre, les illustrations	→	★				
ii. repérer les intertitres, les sections, les chapitres			→	★		
iii. repérer les rubriques, les légendes, les graphiques				→	→	★
b. préciser son intention de lecture et la garder à l'esprit	→	→	★			
c. explorer la structure du texte pour orienter la recherche de sens	→	→	→	★		
d. planifier sa manière d'aborder le texte en fonction de son intention (ex. : dessin, schéma, surlignement, annotation)			→	→	★	
2.2. Compréhension des phrases						
a. repérer les signes qui délimitent la phrase (majuscule et point)	→	★				
b. tenir compte des signes de ponctuation	→	→	★			
c. repérer et traiter les unités de sens (lire par groupe de mots) en se servant						
i. de la ponctuation		→	★			
ii. des indices grammaticaux (ex. : temps des verbes, marques de genre, de nombre et de personne)		→	→	★		
d. cerner l'information importante dans les phrases						
i. identifier ce dont on parle	→	→	★			
ii. identifier les groupes de mots ou les mots-clés porteurs de sens		→	→	★		
iii. se demander ce qui ne peut pas être enlevé (ou doit absolument rester)			→	★		
e. cerner l'information importante dans les phrases plus longues ou plus complexes						
i. dégager l'information principale			→	→	★	
i. au besoin, déplacer ou mettre en retrait un mot ou un groupe de mots				→	→	★
ii. établir des liens entre les divers groupes de mots et l'information principale				→	→	★
f. dégager le sens des expressions figées (ex. : <i>Couper un cheveu en quatre</i> ; <i>Entre chien et loup</i>) et des proverbes (ex. : <i>Après la pluie, le beau temps</i>)						
i. s'appuyer sur le contexte (ex. : illustrations, sens du paragraphe)			→	→	★	
ii. consulter un outil de référence (ex. : dictionnaire, Internet)			→	→	→	★
2.3. Compréhension des textes						
a. formuler des hypothèses (prédictions) sur le contenu du texte et les réajuster						
i. recourir à ses connaissances sur le sujet	→	★				
ii. tenir compte d'indices fournis par le texte	→	→	★			
b. anticiper la suite du texte à partir de ce qui précède	→	→	→	★		

c. identifier les mots auxquels renvoient les mots de substitution (ex. : pronom, synonyme, mot générique)	→	→	→	★		
d. identifier les relations établies dans le texte par les marqueurs de relation	→	→	→	★		
e. s'appuyer sur différents indices pour dégager l'information importante d'un texte						
i. indices graphiques (ex. : grosseur des lettres, caractères gras ou italiques, soulignement)	→	→	→	★		
ii. indices lexicaux (ex. : mots ou expressions qui attirent l'attention, mots génériques)			→	→	★	
iii. indices sémantiques (ex. : introduction, répétitions, conclusion)			→	→	★	
f. regrouper les éléments d'information dispersés dans le texte						
i. repérer les mêmes éléments d'information à plus d'un endroit dans le texte			→	★		
i. saisir les indices annonçant des liens (ex. : intertitres, marqueurs de relation, référents des pronoms)			→	→	★	
ii. établir des liens entre les éléments d'information éloignés			→	→	→	★
g. inférer les éléments d'information implicites⁶ à partir de divers indices						
i. faire des liens entre des informations contenues dans le texte pour créer une information nouvelle (inférence logique)		→	→	→	★	
ii. déduire une information sous-entendue (inférence pragmatique) (ex. : sentiment, temps et lieux, cause/effet, problème/solution)			→	→	→	★
3. Gestion des difficultés (dépannage)						
a. poursuivre la lecture ou effectuer des retours en arrière	→	★				
b. ajuster sa vitesse de lecture (la ralentir ou l'accélérer)	→	★				
c. relire un mot, une phrase ou un paragraphe	→	★				
d. reformuler intérieurement ce qui a été lu (faire un rappel pour soi-même)	→	→	★			
e. recourir à d'autres personnes	→	→	→	★		
f. recourir à divers outils de référence						
i. mots-étiquettes, dictionnaire mural, cartes des sons, pictogrammes, illustrations	→	★				
ii. banque de stratégies	→	→	→	★		
iii. schémas, graphiques, diagrammes			→	→	★	

1. La liste n'est pas exhaustive. De plus, les textes doivent convenir à l'âge du lecteur sur le plan de la lisibilité et du sujet traité. Des textes sont suggérés pour chacun des cycles, mais cela n'exclut pas la possibilité de recourir à d'autres textes, peu importe le cycle. Ces textes peuvent être présentés sur différents supports médiatiques. Le site Internet *Livres ouverts* (www.mels.gouv.qc.ca/livresouverts) constitue une référence incontournable pour identifier des livres de qualité de différents genres et de différentes structures.
2. Les caractéristiques peuvent s'apparenter à celles qui sont présentées dans les connaissances liées aux caractéristiques des genres littéraires (*Apprécier des œuvres littéraires*, Connaissances A5).
3. Le dénouement peut être inclus dans la situation finale.
4. L'élève devra s'appuyer, en lecture, sur les connaissances acquises en écriture.
5. Reconnaître spontanément en contexte, c'est-à-dire percevoir rapidement un mot en utilisant le minimum d'indices graphiques nécessaires pour ne pas le confondre avec un autre mot de sens proche ou ayant des graphies semblables.
6. Pour inférer ou déduire une ou des informations qui ne sont pas données dans le texte, le lecteur doit dépasser la compréhension littérale, c'est-à-dire aller plus loin que ce qui est dit. Il doit combler les vides laissés par l'auteur en puisant dans ses connaissances sur le monde et dans ses expériences.

Utilisation des connaissances et stratégies en lecture

	→	★	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.	L'élève réutilise cette connaissance.	Primaire					
						1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
						1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Construire du sens à l'aide de son bagage de connaissances et d'expériences											
1.1. Compréhension											
a. dire ce qui est compris ou non	→	★									
b. se remémorer l'ensemble du texte et les éléments les plus importants	→	→	★								
c. extraire d'un texte des informations explicites	→	→	★								
d. extraire d'un texte des informations implicites		→	→	★							
e. extraire de plusieurs textes des informations explicites et implicites			→	→	★						
f. traiter efficacement les éléments d'information recueillis			→	→	→	★					
g. intégrer les informations nouvellement acquises			→	→	→	★					
h. ajuster sa compréhension à la suite d'échanges			→	→	→	★					
i. établir des liens avec d'autres textes (ex. : du même auteur, de la même collection, de la même série)			→	→	→	★					
1.2. Interprétation ¹											
a. se construire une interprétation personnelle d'un texte	→	→	→	★							
b. vérifier dans le texte s'il n'y a pas de contradiction avec l'interprétation retenue			→	→	★						
c. explorer différentes interprétations d'un même texte en s'ouvrant aux interprétations d'autres personnes			→	→	→	★					
d. défendre son interprétation personnelle											
i. en donnant des raisons (arguments)			→	★							
ii. en s'appuyant sur des extraits du texte (preuves)			→	→	★						
e. négocier, au besoin, une interprétation qui fasse l'unanimité				→	→	★					
f. confirmer, nuancer ou changer son interprétation à la suite des échanges					→	★					
2. Réagir à une variété de textes lus											
a. partager ses impressions à la suite de sa lecture (dire ce que l'on a aimé ou non)	→	★									
b. s'identifier aux personnages (ex. : traits de caractère, valeurs, comportements)	→	→	★								
c. s'exprimer par rapport au texte (ex. : personnages, événements, faits racontés)											
i. dire ce que l'on en pense	→	→	★								

ii. dire ce que l'on aurait changé	→	→	→	★		
d. établir des liens avec ses expériences						
i. évoquer des souvenirs	→	★				
ii. mentionner des faits ou des anecdotes			→	★		
iii. se référer à ses repères culturels (ex. : d'ordre littéraire, artistique, scientifique, géographique, historique)					→	★
e. appuyer ses réactions						
i. sur des exemples issus du texte ou des extraits			→	★		
ii. sur d'autres textes lus ou connus			→	→	★	
f. constater la diversité des effets produits par un même texte			→	→	★	
g. considérer les réactions d'autres personnes (ex. : commentaire, critique)					→	★
3. Utiliser le contenu des textes à diverses fins						
a. recourir aux textes littéraires pour						
i. le plaisir de lire et répondre à ses besoins d'évasion ou d'imaginaire	→	→	★			
ii. explorer le monde (voyager dans l'espace et le temps)	→	→	→	★		
iii. vivre diverses expériences par procuration (ex. : identification à un personnage)			→	→	★	
b. recourir aux textes courants pour						
i. le plaisir de s'informer	→	→	★			
ii. répondre à ses questions	→	→	→	★		
iii. accomplir diverses tâches (ex. : recette, expérience, bricolage, jeu)	→	→	→	★		
iv. effectuer de la recherche sur un sujet (ex. : dinosaures, personnages célèbres)			→	→	→	★
v. apprendre dans les autres disciplines scolaires			→	→	→	★
c. se servir des textes littéraires et courants pour						
i. acquérir des connaissances sur le monde	→	→	★			
ii. réaliser des projets (ex. : marionnettes, journal de classe, spectacle, exposition)	→	→	→	★		
iii. nourrir ses prises de parole	→	→	→	→	★	
iv. alimenter ses écrits personnels et scolaires			→	→	→	★
v. développer sa pensée critique et créatrice				→	→	★
vi. se constituer des repères culturels				→	→	→
4. Utiliser les stratégies, les connaissances et les techniques requises par la situation de lecture						
a. choisir des stratégies efficaces et appropriées	→	→	→	★		
b. décider de sa façon de lire (ex. : survol, lecture intégrale ou sélective)			→	→	★	
c. se rappeler les contraintes du contexte (ex. : temps alloué, lieu, mode réponse)			→	→	→	★
d. prévoir l'utilisation des informations (activité, tâche ou projet)			→	→	→	★

e. sélectionner les éléments d'information						
i. réponses à ses questions	→	→	★			
ii. autres informations utiles			→	→	★	
f. choisir un moyen de consignation (ex. : tableau, schéma, annotation)			→	→	★	
g. recourir à des sources documentaires pertinentes (ex. : table des matières, index, fichier, catalogue, répertoires, bibliographie, banque de données)			→	→	→	★
h. recourir à des techniques de consultation (ex. : mots-clés, moteur de recherche)				→	→	★
i. trouver des documents de différentes sources (ex. : encyclopédies, DVD, Internet)				→	→	★
5. Évaluer sa démarche de lecture en vue de l'améliorer						
a. constater ses difficultés de lecture	→	→	★			
b. reconnaître ses réussites et ses progrès	→	→	→	★		
c. se donner des défis (ex. : variété de textes, longueur des textes, stratégies à expérimenter)		→	→	→	★	
d. se questionner sur l'efficacité des stratégies utilisées		→	→	→	★	
e. constater les apprentissages effectués sur la langue et sur sa connaissance du monde			→	→	→	★
f. constater sa progression en tant que lecteur				→	→	★

1. Pour être acceptable, une interprétation doit s'appuyer sur des données objectives du texte ou sur les connaissances du lecteur. Certains textes volontairement ambigus, comportant des vides ou des fins ouvertes, se prêtent davantage à l'interprétation. On ne doit pas confondre l'interprétation d'un texte avec le traitement des éléments implicites (inférences).

Compétence *Apprécier des œuvres littéraires*

Apprécier des œuvres littéraires demande aux élèves d'acquérir diverses connaissances, non seulement en ce qui a trait aux œuvres de littérature de jeunesse, mais aussi aux auteurs, aux illustrateurs et au monde du livre. Qu'elles soient lues, vues ou entendues, les œuvres considérées sollicitent l'imaginaire et le jugement critique. En effet, elles ne sont pas toutes d'égale valeur et, pour les apprécier, il faut pouvoir les comparer grâce à des connaissances spécifiques (ex. : éléments littéraires, structure des textes, caractéristiques des genres) qui permettent de situer les œuvres en relation les unes avec les autres.

Le *processus d'appréciation* s'appuie sur le processus de lecture tripartite (compréhension – interprétation – réaction), mais il requiert également une certaine distanciation afin de permettre l'expression du jugement.

Pour faciliter la planification de l'enseignement à chacune des années du primaire, les tableaux présentent, dans un premier temps, les connaissances et les stratégies que les élèves doivent acquérir pour apprécier des œuvres littéraires lues, vues ou entendues. Dans un deuxième temps, ils précisent l'utilisation de ces connaissances et stratégies dans des situations d'appréciation. C'est ainsi que les élèves apprendront à choisir des œuvres appropriées, à partager leurs expériences et à porter un jugement critique sur les œuvres explorées. Progressivement, ils vont acquérir, sur le monde du livre et sur les œuvres explorées, des savoirs qui feront partie de leur bagage culturel.

Connaissances et stratégies

Utilisation des connaissances et stratégies en appréciation

Connaissances et stratégies

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
	L'élève réutilise cette connaissance.	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
A. CONNAISSANCES		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Monde du livre							
a.	distinguer différentes sortes de livres (ex. : album, bande dessinée, dictionnaire)	→	★				
b.	identifier l'auteur et l'illustrateur, ou l'auteur/illustrateur s'il y a lieu (ex. : album, bande dessinée)	→	→	★			
c.	découvrir différentes collections (ex. : pour lecteurs débutants, « premières lectures », mini-romans)	→	→	→	★		
d.	connaître les noms de quelques maisons d'édition (entreprises qui publient les livres pour la jeunesse)		→	→	★		
e.	constater les caractéristiques d'une collection (ex. : même présentation matérielle, mêmes champs d'intérêt, niveau de difficulté semblable)			→	★		
f.	identifier quelques séries (mêmes personnages, intrigues semblables)			→	→	★	
g.	repérer l'année de publication et de réimpression ou de réédition, s'il y a lieu				→	★	
2. Parties d'un livre							
a.	relever les éléments de la page couverture (ex. : titre, auteur, illustrateur, maison d'édition, collection)	→	★				
b.	relever les éléments de la quatrième de couverture (ex. : résumé, photo, courte biographie de l'auteur, extrait)		→	★			
c.	repérer les divisions du livre (ex. : sections, chapitres, sous-titres, intertitres)			→	★		
d.	repérer les pages de garde (feuilles placées au début et à la fin du livre)			→	★		
e.	repérer dans les pages de garde la dédicace (à qui le livre rend hommage)				→	★	
3. Présentation matérielle d'un livre							
a.	distinguer différents formats (ex. : album, livre, livre géant, livre de poche)	→	★				
b.	constater la diversité des formes (ex. : rectangulaire, carrée, accordéon)	→	★				
c.	comparer la page couverture et la quatrième de couverture de différents livres	→	→	→	★		
d.	constater la variété des mises en page (ex. : texte/image, page de droite/page de gauche, fond de page)			→	★		
e.	reconnaître les choix typographiques (ex. : caractères en capitales, script, italique, normaux ou gras; écriture manuelle simulée, usage de la couleur)			→	★		
f.	constater l'emploi de différents procédés artistiques (ex. : dessin, peinture, collage, gravure, photo)			→	→	★	
g.	relever les éléments de la présentation qui dénotent une forme d'originalité (ex. : illustration, typographie, format)				→	→	★
4. Œuvres de littérature pour la jeunesse¹							
a.	découvrir une variété d'œuvres provenant du Québec	→	→	→	★		
b.	découvrir des œuvres du patrimoine littéraire d'ici et d'ailleurs (ex. : contes, légendes, fables)	→	→	→	→	★	

c. découvrir des œuvres contemporaines marquantes pour la jeunesse			→	→	→	★
5. Caractéristiques des genres littéraires						
a. dégager quelques caractéristiques de la <i>comptine</i> (ex. : jeux de sonorités, création et répétition de mots, rythme)	★					
b. dégager quelques caractéristiques de la <i>chanson</i> (ex. : refrain, couplet, sonorités)	→	★				
c. dégager quelques caractéristiques du <i>poème</i> (ex. : rime, mots imagés, rythme, sonorités, répétition)		→	★			
d. dégager quelques caractéristiques de la <i>bande dessinée</i> (ex. : vignettes, dialogues dans des bulles, personnage central ou héros, relations texte/image, ellipses, onomatopées)			→	★		
e. dégager quelques caractéristiques du <i>mini-roman</i> (ex. : récit peu élaboré découpé en courts chapitres; texte aéré, gros caractères)			→	★		
f. dégager quelques caractéristiques de la <i>légende</i> (ex. : temps plus ou moins précis, personnages historiques, explication de phénomènes, exploits amplifiés)				→	★	
g. dégager quelques caractéristiques de la <i>fable</i> (ex. : court récit en vers ou en prose, mettant en scène des animaux, renversement de la situation initiale, morale)				→	★	
h. dégager quelques caractéristiques du <i>roman</i> (ex. : récit imaginaire, assez long, personnages et événements dans un cadre déterminé, présenté en chapitres)				→	→	★
i. découvrir différentes catégories de <i>romans</i> (ex. : réaliste, fantastique, de science-fiction, d'aventures, policier, historique)					→	★
6. Principaux éléments littéraires						
a. constater diverses manières de traiter un même <i>thème</i> (ex. : pour l'amitié : aventures, échange de lettres, témoignage, journal intime, dialogues)			→	→	★	
b. constater diverses manières de traiter et de lier les <i>sous-thèmes</i> qui sont présentés					→	★
c. relever les ressemblances et les différences dans la façon de présenter les personnages (ex. : le loup dans différents albums; le détective dans des romans policiers)	→	→	→	→	→	★
d. constater les différentes façons d'indiquer le <i>temps</i> ou les moments où se déroule l'histoire (ex. : heure, journée, saison, époque)			→	→	→	★
e. constater les différentes façons d'identifier les <i>lieux</i> où se déroulent les événements (ex. : mention, description, carte)			→	→	→	★
f. comparer différentes façons de mener une intrigue ² (ex. : déroulement, rebondissements, tension, effet de surprise)				→	→	★
g. constater les différentes façons dont les événements peuvent être organisés (<i>séquence des événements</i>) et l'effet sur l'histoire racontée					→	★
h. constater la répétition d'une caractéristique particulière dans différentes œuvres (ex. : procédé, structure, sorte d'illustration)					→	★
B. STRATÉGIES	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Appréciation des œuvres littéraires						
a. s'ouvrir à l'expérience littéraire (ex. : animation du livre, heure du conte)	→	★				
b. établir des liens avec ses expériences de lecture, d'écoute ou de visionnement	→	→	★			
c. témoigner de ses préférences envers certaines œuvres	→	→	★			
d. participer activement à diverses expériences littéraires (ex. : cercle de lecture, rencontre avec un auteur)	→	→	→	★		
e. prendre conscience des émotions ressenties ou des sentiments éprouvés au contact des œuvres (ex. : plaisir, surprise, peur)	→	→	→	→	→	★
f. relier les œuvres entre elles (mise en réseaux)						
i. regrouper les œuvres semblables (ex. : thème, auteur, illustrateur, collection, genre)	→	→	★			
ii. constater des ressemblances entre des œuvres	→	→	→	★		
iii. constater des différences entre des œuvres			→	★		

iv. constater les variantes d'une œuvre (ex. : transformation des personnages, des lieux, de l'histoire; transposition d'un conte en bande dessinée ou d'un roman en film)				→	★	
v. dégager l'originalité d'une œuvre				→	★	

-
1. Le site *Livres ouverts* (www.mels.gouv.qc.ca/livresouverts) constitue une référence incontournable pour identifier des œuvres du patrimoine littéraire ou des œuvres contemporaines marquantes.
 2. Ensemble des événements, des faits, des actions qui forment la trame de l'histoire ou du récit.

Utilisation des connaissances et stratégies en appréciation

→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant. ★ L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire. L'élève réutilise cette connaissance.	Primaire					
	1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Explorer des œuvres variées						
a. prendre appui sur						
i. ses goûts et ses champs d'intérêt (ex. : illustration, collection, auteur, thème)	→	→	★			
ii. ses connaissances sur les auteurs, les illustrateurs, les genres			→	★		
b. noter ses préférences pour certains auteurs ou certaines collections			→	★		
c. participer à l'élaboration d'un répertoire collectif	→	→	→	→	★	
d. garder des traces de ses choix pour suivre sa propre évolution			→	→	→	★
e. consulter différentes publications liées au monde du livre pour la jeunesse (ex. : encarts publicitaires, affiches promotionnelles, sites Internet, magazines, catalogues des maisons d'édition)				→	→	★
2. Recourir aux œuvres littéraires à diverses fins						
a. développer sa sensibilité à la langue (ex. : expression imagée, jeu de sonorité)	→	→	→	★		
b. s'exprimer et communiquer à propos d'œuvres lues, vues ou entendues	→	→	→	★		
c. s'inspirer, à l'oral et à l'écrit, des œuvres lues, vues ou entendues (ex. : idées, organisation du texte, structure de phrase, vocabulaire)			→	→	★	
d. intégrer des éléments issus des œuvres lues, vues ou entendues dans les projets réalisés en français et dans les autres disciplines			→	→	→	★
e. se construire une culture littéraire			→	→	→	→
3. Utiliser les stratégies et les connaissances requises par la situation d'appréciation						
a. recourir à un vocabulaire approprié pour parler du monde du livre et de la littérature	→	→	→	★		
b. appliquer des critères d'appréciation liés						
i. à des éléments littéraires (ex. : thème, sous-thème, séquence des événements, valeur, expression, jeu de sonorités et figure de style)	→	→	→	★		
ii. à quelques caractéristiques des genres littéraires			→	→	→	★
4. Porter un jugement critique sur les œuvres littéraires pour la jeunesse						
a. donner son opinion sur une œuvre lue, vue ou entendue à partir de ses premières impressions (ex. : <i>C'est un bon livre.</i>)	→	★				
b. commenter divers aspects d'une œuvre (ex. : le format convient à de jeunes lecteurs; les illustrations complètent le texte)	→	→	★			
c. identifier les forces et les faiblesses d'une œuvre à l'aide d'exemples pertinents			→	★		
d. évaluer une œuvre en la comparant à d'autres œuvres semblables			→	→	★	
e. préciser les raisons pour lesquelles une œuvre est meilleure ou moins bonne qu'une autre (ex. : originalité, vraisemblance, intrigue)			→	→	★	

f. recommander ou déconseiller une œuvre pour différentes raisons			→	→	→	★		
g. sélectionner des œuvres pour un événement (ex. : exposition, prix, palmarès)			→	→	→	★		
h. sélectionner des œuvres pour d'autres personnes (ex. : élèves du préscolaire, amateurs de sport, parents, correspondants)			→	→	→	★		
5. Comparer ses jugements et ses modes d'appréciation avec ceux d'autrui								
a. constater la diversité des jugements émis sur une même œuvre			→	→	→	★		
b. constater la diversité des critères utilisés pour porter un jugement			→	→	→	★		
c. comparer son appréciation avec celle d'autres personnes								
i. à l'oral (ex. : causerie, discussion, cercle de lecture)			→	→	→	★		
ii. à l'écrit (ex. : fiches d'appréciation, journal dialogué, blogues)			→	→	→	★		
d. défendre son appréciation en s'appuyant sur des critères et des exemples pertinents (ex. : mini-débat)			→	→	→	★		
e. confirmer son appréciation grâce à l'avis d'autres personnes (ex. : critiques dans les magazines ou sur Internet)			→	→	→	★		
f. revoir ou nuancer son appréciation à la suite d'échanges			→	→	→	★		

Compétence *Communiquer oralement*

Dès leur entrée à l'école, les enfants ont déjà une certaine expérience de la langue orale, mais cette expérience est extrêmement variable. Voilà pourquoi il importe de développer la compétence à communiquer oralement chez tous les élèves en s'assurant qu'ils apprennent à utiliser des connaissances et des stratégies relativement à la prise de parole et à l'écoute au cours d'interactions nombreuses et diversifiées.

En plus de s'avérer un moyen de socialisation et de construction de la pensée et un *outil* d'apprentissage indispensable pour réfléchir et agir dans toutes les sphères de la vie, la langue orale devient à l'école un *objet* d'apprentissage. En effet, raconter, décrire, informer, convaincre, etc., cela s'apprend, tout comme discuter et débattre pour organiser, nuancer et faire évoluer sa pensée et celle des autres.

Dans cette optique, l'observation guidée de locuteurs expérimentés permet aux élèves de découvrir une variété de modèles et d'en dégager des connaissances utiles pour mieux communiquer oralement. De plus, en s'appropriant progressivement des stratégies d'exploration, de partage, d'écoute et d'évaluation dans une diversité de situations, ils apprendront à ajuster leur prise de parole et leur écoute à un éventail d'interlocuteurs et de contextes. Pour les y amener, les enseignantes et enseignants pourront employer des formules pédagogiques variées (ex. : causerie, entrevue, discussion, présentation) selon diverses modalités (ex. : direct/différé, présentiel/virtuel, formel/informel).

Afin d'aider les enseignantes et enseignants à planifier les interventions souhaitables à chacune des années du primaire, les connaissances et stratégies en communication orale ont été explicitées dans ce document. Celui-ci comporte deux parties. La première partie circonscrit ce qu'il faut **savoir**, ce qui correspond aux connaissances requises pour communiquer efficacement. Elle est divisée en deux sections portant respectivement sur les notions et concepts à mobiliser (**savoir**) et sur les stratégies¹ à utiliser (**savoir-faire**) durant les situations interactives de prise de parole et d'écoute spontanée ou préparée. La deuxième partie porte sur l'utilisation des connaissances et des stratégies (**savoir-agir**); elle s'articule autour des cinq composantes de la compétence² à communiquer oralement et vise à assurer leur transfert.

Connaissances et stratégies

Utilisation des connaissances et des stratégies en communication orale

-
1. Les stratégies sont tirées du PFEQ (2001, p. 93).
 2. Les composantes sont tirées du PFEQ (2001, p. 82)

Connaissances et stratégies

→	L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant.	Primaire					
★	L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.						
	L'élève réutilise cette connaissance.						
A. CONNAISSANCES		1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	3 ^e cycle			
		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Situations d'interaction en communication orale							
a. Reconnaître les éléments d'une situation d'interaction							
i. l'intention, le locuteur/l'interlocuteur, le contexte		→	→	★			
ii. la prise de parole et l'écoute		→	→	→	★		
b. Observer la diversité des intentions de prise de parole et d'écoute							
i. mise en valeur d'un texte littéraire ou courant (ex. : effets créés par les variations de volume, de rythme, d'intonation)							
– raconter ou se faire raconter une histoire ou un événement		→	★				
– lire à haute voix ¹ ou se faire lire un texte littéraire ou courant		→	★				
– réciter ou se faire réciter un court texte appris		→	→	★			
ii. incitation à agir ou accueil d'instructions (ex. : conseils, consignes, démarche prescrite, ordres, règlements)		→	→	★			
iii. information donnée ou reçue à propos d'un sujet exploré (ex. : détails, précisions, énumérations, éléments visuels)			→	→	★		
iv. justification des propos ou acceptation des justifications des autres (ex. : explications, clarifications, preuves, conclusion avec <i>donc</i>)			→	→	→	★	
v. proposition ou prise en compte d'arguments (ex. : arguments gradués, exemples, exagérations, mise en images)				→	→	→	★
c. Observer la diversité des interlocuteurs							
i. connu/inconnu, familier/non familier		→	★				
ii. un/plusieurs, du même âge/plus jeunes/plus vieux		→	→	→	★		
iii. statut social différent				→	→	★	
iv. d'ici/d'ailleurs				→	→	→	★
d. Observer la diversité des contextes ² de communication							
i. causerie, discussion collective, entretien, etc.		→	★				
ii. cercle de lecture, discussion en sous-groupe, etc.			→	→	★		
iii. entrevue, mini-débat, etc.				→	→	→	★
2. Particularités de la prise de parole spontanée ou préparée (en relation avec l'écoute)							
a. Observer la façon dont l'intention est prise en compte							
i. choix d'une intention de prise de parole		→	★				

ii. respect de l'intention	→	→	→	★		
b. Observer la façon dont on tient compte des interlocuteurs						
i. attention à l'effet produit par les idées émises (ex. : mots d'encouragement, gestes, sons paraverbaux ³)	→	★				
ii. ajout d'éléments ou de précisions en fonction des réactions	→	→	★			
iii. ajustement des propos selon le destinataire		→	→	→	★	
iv. reformulation ⁴ en fonction des réactions obtenues			→	→	→	★
c. Observer la façon dont le ou les locuteurs s'adaptent au contexte						
i. ajustement des propos selon les modalités retenues (ex. : audio/vidéo/visio ⁵ , public/privé, direct/différé, formel/informel)	→	→	★			
ii. intervention au moment approprié (ex. : à tour de rôle, en alternance, sur demande, à-propos)	→	→	→	★		
iii. engagement dans l'échange selon le contexte privilégié (ex. : causerie, conversation, discussion, table ronde, jeu de rôle)	→	→	→	→	→	★
d. Observer le contenu et la façon dont il est organisé						
i. choix des idées						
– pertinence	→	→	→	★		
– suffisance	→	→	→	★		
ii. organisation des idées						
– enchaînement des propos avec ce qui précède		→	→	★		
– ajout d'idées nouvelles pour faire avancer le propos		→	→	→	★	
– reprise d'idées émises (ex. : adhésion, rejet)			→	→	→	★
e. Observer la manière de dire quelque chose						
i. différences entre la langue orale et la langue écrite	→	★				
ii. différences entre les registres de langue (familier, standard, soutenu ⁶)						
– familier et standard	→	→	★			
– standard et soutenu		→	→	→	★	
iii. choix du vocabulaire						
– effet, sur les interlocuteurs, du vocabulaire utilisé	→	→	→	★		
– richesse du vocabulaire (variété, justesse ou précision des mots, présence d'expressions figées ⁷)		→	→	→	★	
– créativité lexicale (présence de néologismes ou de mots inventés)			→	→	→	★
iv. perception des marques de l'oralité						
– liaisons souhaitables (ex. : les élèves, un enfant)	→	→	★			
– marqueurs de relation (ex. : et, puis)	→	→	★			
– variations audibles du genre et du nombre (ex. : heureux/heureuse, cheval/chevaux)	→	→	→	★		
– emploi de l'auxiliaire approprié (ex. : je suis resté, je suis allé)		→	→	→	★	
– participe passé des verbes fréquents (ex. : entendu, répondu)			→	→	→	★

v. choix des éléments prosodiques						
– prononciation	→	★				
– volume	→	→	★			
– rythme et débit		→	→	★		
– intonation (changement et variation)		→	→	→	★	
3. Particularités de l'écoute spontanée ou préparée (en relation avec la prise de parole)						
a. Observer comment se fait la préparation à l'écoute						
i. précision d'une intention	→	→	★			
ii. questions préalables		→	→	★		
iii. plan d'écoute			→	→	★	
b. Observer diverses manifestations verbales, paraverbales et non verbales de l'écoute						
i. accueil des idées exprimées (ex. : position du corps, regard dirigé, gestes d'ouverture, mimiques)	→	★				
ii. soutien donné au locuteur (ex. : sons, mots d'encouragement, questions)	→	→	★			
iii. réception active (ex. : répétition, reformulation, reflet)			→	→	→	★
c. Observer la façon de s'adapter au contexte d'écoute						
i. conduites sociales adéquates (ex. : attente, silence, geste, son)	→	★				
ii. écoute attentive selon la formule retenue (ex. : causerie, conversation, discussion, table ronde, jeu de rôle)	→	→	→	★		
iii. comportements appropriés selon la modalité retenue (ex. : audio/vidéo/visio, public/privé, direct/différé, formel/informel)		→	→	→	★	
d. Observer différents types de réactions à l'égard du contenu						
i. expression de sa compréhension/son interprétation	→	→	→	★		
ii. interventions à la suite de bris de compréhension (ex. : questions ou demandes de clarification)		→	→	→	★	
iii. établissement de liens entre les propos entendus (ex. : prise de notes, schéma, croquis, plan)		→	→	→	★	
iv. intégration des idées (ex. : rappel, reformulation, commentaire)				→	→	★
e. Observer différents types de réactions à la manière de dire quelque chose						
i. perception des bris de communication ⁸	→	→	★			
ii. perception des facilitateurs de communication		→	→	★		
iii. identification d'éléments qui nuisent à la communication ou qui la facilitent						
– registre de langue privilégié (familier, standard, soutenu)		→	→	★		
– vocabulaire utilisé (ex. : connu/inconnu, précis/imprécis)		→	→	★		
– formulations employées (ex. : familières ou recherchées)			→	→	★	
– prosodie choisie (ex. : prononciation, intonation, débit, vitesse)			→	→	★	

B. STRATÉGIES		1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Au moment de la prise de parole spontanée ou préparée (en relation avec l'écoute)							
a. Stratégies d'exploration							
i. Suivre les règles convenues selon la situation de communication							
– demander la parole	→	★					
– parler à tour de rôle	→	→	→	★			
– s'exprimer au bon moment			→	→	→	★	
ii. Dire tout ce qui semble lié au sujet							
– évoquer ce que l'on connaît	→	★					
– oser proposer des idées nouvelles		→	→	★			
– pousser plus loin les idées émises				→	→	★	
iii. Chercher à préciser sa pensée							
– recourir au paraverbal et à l'intonation pour compléter ses propos	→	★					
– expliciter ses idées, apporter des exemples, évoquer des faits		→	→	★			
– confronter les idées entre elles				→	→	★	
iv. Recourir à des objets, des illustrations et des gestes pour appuyer ses paroles							
– se servir de divers objets	→	★					
– diversifier les supports (ex. : illustrations, schémas)		→	→	★			
– choisir ses gestes et ses mouvements			→	→	→	★	
v. Expérimenter l'emploi de nouveaux mots ou de nouvelles expressions							
– ayant émergé en classe	→	★					
– issus d'œuvres de littérature jeunesse		→	→	★			
– provenant des autres disciplines scolaires			→	→	→	★	
vi. Essayer diverses formulations							
– effectuer des tentatives même s'il peut y avoir des répétitions, des maladresses, des hésitations	→	★					
– accepter d'utiliser provisoirement un vocabulaire approximatif ou le même mot pour exprimer diverses choses	→	→	★				
– oser s'exprimer en dépit des maladresses syntaxiques	→	→	→	★			
b. Stratégies de partage							
i. Clarifier ses propos ou ses réactions							
– appuyer ses propos et ses réactions (ex. : exemples, faits, témoignages)	→	→	→	★			
– apporter des nuances ou des précisions		→	→	→	★		
– faire des liens entre ses idées			→	→	→	★	
ii. Questionner ses interlocuteurs							

– trouver des questions possibles	→	→	→	★		
– formuler des questions		→	→	→	★	
– diversifier ses questions			→	→	→	★
iii. Adapter sa manière de dire quelque chose à ses interlocuteurs						
– choisir des mots appropriés	→	→	→	★		
– construire ses énoncés de façon appropriée		→	→	→	★	
– choisir un registre de langue approprié			→	→	→	★
iv. Revenir au sujet lorsqu'on s'éloigne						
– constater que l'on s'éloigne du sujet	→	→	→	★		
– rappeler ce qui a été dit pour recentrer le sujet	→	→	→	→	★	
v. Soutenir ou valoriser les propos d'autrui						
– acquiescer (ex. : mimique, sourire, signe de tête)	→	→	★			
– prononcer des mots ou émettre des sons d'encouragement	→	→	→	★		
– recourir à des gestes d'appui	→	→	→	→	★	
vi. Recourir à des éléments prosodiques pour appuyer ses propos						
– prononcer clairement	→	★				
– ajuster le volume de sa voix	→	→	★			
– adopter un débit compréhensible		→	→	★		
– choisir son intonation			→	→	★	
vii. Ajuster ses paroles en cas de bris de communication (autorégulation)						
– chercher à susciter l'intérêt		→	→	★		
– expliquer ou expliciter son propos			→	→	→	★
– reformuler (dire autrement)				→	→	★
2. Au moment de l'écoute spontanée ou préparée (en relation avec la prise de parole)						
a. Stratégies d'écoute						
i. Adopter une attitude d'ouverture						
– exprimer verbalement son accueil	→	★				
– recourir au langage non verbal (ex. : mimique, sourire, geste d'encouragement)	→	→	★			
ii. Prendre une posture d'écoute						
– se préparer à l'écoute (ex. : intention d'écoute, connaissances antérieures)	→	★				
– recourir à des conduites qui favorisent la communication (ex. : attente, silence, geste)	→	→	★			
– porter attention au langage non verbal des autres (ex. : regard dirigé)	→	→	→	★		
– explorer des moyens pour organiser et retenir l'information	→	→	→	→	★	

iii. Utiliser le langage non verbal pour démontrer						
– son intérêt ou son manque d'intérêt	→	★				
– son accord ou son désaccord	→	→	★			
– sa compréhension ou son incompréhension	→	→	→	→	★	
iv. Interpréter le langage non verbal (ex. : signes d'intérêt ou de désintérêt)	→	→	→	→	→	★
v. Témoigner de son écoute						
– faire écho, répéter	→	→	★			
– reformuler ce qui a été dit		→	→	→	★	
– refléter le sentiment perçu (ex. : joie, peine, peur, inquiétude)			→	→	→	★
vi. Dédire le sens des expressions ou des mots nouveaux à partir du contexte						
– se servir d'éléments visuels (ex. : geste, image, schéma)	→	→	★			
– recourir à ses connaissances personnelles		→	→	★		
– tenir compte de ce qui précède ou de ce qui suit			→	→	★	
vii. Vérifier sa compréhension des propos entendus						
– se demander si l'on a bien compris	→	→	★			
– dire ce que l'on a compris ou ce que l'on n'a pas saisi	→	→	→	★		
– s'assurer de la justesse de sa compréhension (ex. : question, reformulation)			→	→	★	
viii. Dégager des liens entre les propos échangés						
– regrouper ce qui a été dit			→	→	→	★
– enchaîner des propos sur ceux des autres			→	→	→	★
3. Au moment des retours réflexifs vécus à différentes étapes						
a. Stratégies d'évaluation						
i. Réfléchir à la qualité de son écoute et de ses interventions						
– se questionner sur l'effet produit par ses gestes et ses paroles	→	★				
– se questionner sur la pertinence de ses interventions	→	→	★			
– se questionner sur la suffisance et l'organisation de ses idées		→	→	★		
– se questionner sur la qualité de son écoute		→	→	→	★	
ii. Effectuer un retour sur l'ensemble de la situation de communication						
– se demander si l'intention de communication a été respectée	→	★				
– expliciter les stratégies utilisées (prise de parole et écoute)	→	→	★			
– choisir de nouvelles stratégies à adopter (ex. : en s'inspirant de celles utilisées par les pairs)		→	→	★		
– trouver des défis raisonnables à relever		→	→	→	★	
iii. Relever des éléments moins réussis de sa communication (métacommunication)						

– cerner ce qui n’a pas été bien saisi (bris de communication)	→	→	★			
– nuancer les propos énoncés (ex. : précisions, reformulations, ajouts)			→	→	★	
– commenter les blocages survenus				→	→	★
– réfléchir à des facilitateurs de communication				→	→	★
iv. Gérer son anxiété (ex. : trac, timidité, pensées négatives)						
– respirer, se détendre	→	→	→	★		
– préparer sa prise de parole			→	→	→	★
– se donner le droit à l’erreur, dédramatiser				→	→	→
– se visualiser en situation de prise de parole, se voir réussir				→	→	★

1. Alors que la lecture se fait en général pour soi-même et silencieusement, il existe des moments où il est pertinent d’oraliser : dire à voix haute (un texte lu ou appris). Il peut s’agir, par exemple, de mettre en valeur pour autrui ou pour un auditoire un texte qu’on a écrit, un passage qu’on a aimé dans un roman, une lettre qu’on a reçue ou encore un article de revue, un album, un conte ou un poème. Même si cette activité d’oralisation sous-tend un acte de lecture préalable, elle se déroule dans le cadre d’une situation de communication orale.
2. Les contextes doivent convenir à l’âge des locuteurs et tenir compte des sujets traités. Des exemples sont suggérés pour chacun des cycles, ce qui n’exclut pas la possibilité de recourir à d’autres contextes, peu importe le cycle.
3. Les manifestations non verbales empruntent le canal visuel alors que les manifestations paraverbales empruntent le canal auditif.
4. La reformulation se distingue de la répétition puisqu’il s’agit de dire la même chose autrement.
5. Le terme « visio » s’applique aux communications électroniques où il est possible de se voir (ex. : visioconférence, clavardage avec webcaméra, etc.).
6. Le registre familier correspond à la langue de tous les jours (ex. : entre pairs, dans la cour de récréation). Le registre standard correspond au français normalisé habituel et courant. Le registre soutenu correspond à un français soigné et recherché.
7. Expressions figées: expressions toutes faites, souvent régionales (ex. : donner sa langue au chat, perdre le nord).
8. Bris de communication: perte de compréhension, distraction, manque d’intérêt, etc.

Utilisation des connaissances et des stratégies en communication orale

→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignante ou de l'enseignant. ★ L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire. L'élève réutilise cette connaissance.	Primaire					
	1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle	
	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1. Explorer verbalement divers sujets avec autrui pour construire sa pensée						
a. Participer à des échanges sur des sujets variés						
i. s'exprimer sur des sujets liés à des disciplines scolaires (ex. : arts, science)	→	★				
ii. prendre la parole pour répondre à diverses intentions de communication (ex. : raconter, informer, inciter à agir, expliciter ou justifier ses propos)	→	→	★			
iii. intervenir dans différents contextes (ex. : causerie, cercle de lecture, mini-débat)	→	→	→	→	★	
iv. s'adresser à différents interlocuteurs (ex. : connus/inconnus, familiers/non familiers, du même âge/plus jeunes/plus vieux)			→	→	→	★
b. Organiser progressivement ses propos durant les prises de parole spontanées ou préparées						
i. laisser émerger sa pensée de différentes façons avec ou sans l'aide d'un support (ex. : exemples, gestes, dessins, croquis, paraphrases)	→	→	★			
ii. prendre des risques quant à la formulation sur le plan du contenu ou la manière de dire quelque chose (ex. : hésitations, tâtonnements, répétitions, contradictions)	→	→	→	★		
iii. porter attention à la pertinence et à la suffisance des informations à partager		→	→	→	★	
iv. se centrer ou se recentrer sur le sujet ou le thème abordé			→	→	★	
v. enchaîner les idées (ex. : fil conducteur, déroulement)			→	→	→	★
2. Partager ses propos durant une situation d'interaction						
a. Expérimenter différentes intentions de prise de parole et d'écoute						
i. raconter à sa façon un événement, une histoire ou un fait (ex. : récit, anecdote)	→	★				
ii. mettre en valeur un texte littéraire ou courant, rédigé par soi ou par d'autres, en le lisant à haute voix (ex. : article de journal, album, note dans le carnet de lecture, petit récit, paragraphes préférés, extrait de site Web, problème mathématique)	→	→	★			
iii. réciter un texte appris (ex. : théâtre de marionnettes, saynète, dramatisation, poème, texte de chanson)	→	→	★			
iv. inciter à agir à l'aide de règles ou d'un protocole (ex. : publicité, règles de jeu, protocole, recette)	→	→	→	★		
v. justifier ce qui a été fait (ex. : démarche mathématique, artistique ou scientifique, processus d'écriture, raisonnement grammatical, partage d'une interprétation, d'une réaction, d'une appréciation)	→	→	→	★		
vi. informer (ex. : présentation d'un visiteur, expérience culturelle, compte rendu d'expérience scientifique ou de sortie éducative, entrevue avec un auteur pour le journal ou le blogue de l'école)	→	→	→	→	★	
vii. convaincre à l'aide d'arguments (ex. : mini-débat, promotion de livres)			→	→	→	★
b. Tenir compte des règles établies						
i. participer aux échanges selon la formule retenue (ex. : causerie, cercle de lecture, table ronde, discussion, mini-débat)	→	→	★			

ii. intervenir à bon escient (ex. : à tour de rôle, en alternance, en réponse aux demandes)	→	→	→	★		
c. S'impliquer activement comme locuteur et interlocuteur dans diverses situations						
i. s'appuyer sur ses connaissances et ses expériences	→	→	★			
ii. faire part de ses idées (ex. : observation, réaction, question, réflexion)	→	→	★			
iii. apporter des idées nouvelles		→	→	★		
iv. ajouter des précisions ou des détails		→	→	★		
v. questionner ses interlocuteurs ¹			→	→	★	
vi. confronter ses idées à celles des autres			→	→	★	
vii. rétablir la communication à la suite d'un bris				→	→	★
d. Ajuster ses propos au fur et à mesure						
i. s'adapter au contexte de la communication (ex. : en direct/en différé)	→	→	★			
ii. tenir compte des réactions verbales et non verbales des interlocuteurs (ex. : répétition, reformulation)		→	→	★		
iii. tenir compte de ce qui vient d'être dit (ex. : idée nouvelle, précision)			→	→	★	
iv. se recentrer sur le sujet, s'il y a lieu				→	→	★
v. résoudre les bris de communication, s'il y a lieu				→	→	★
e. Varier sa manière de dire quelque chose selon l'interlocuteur et le contexte						
i. utiliser un vocabulaire précis et varié		→	→	★		
ii. porter attention à ses formulations		→	→	★		
iii. ajuster sa prononciation, son intonation, son volume et son débit		→	→	→	★	
iv. recourir à un registre de langue approprié (familier, standard ou soutenu)			→	→	→	★
3. Réagir aux propos entendus au cours d'une situation de communication orale						
a. Manifester de l'ouverture aux propos d'autrui	→	★				
b. Varier les intentions d'écoute (ex. : s'informer, se faire dire comment faire, accueillir des commentaires, explications ou arguments)	→	→	★			
c. Adapter son écoute						
i. ajuster son écoute selon le contexte	→	→	★			
ii. ajuster son écoute selon les interlocuteurs		→	→	★		
iii. ajuster son écoute selon le contenu			→	→	★	
d. Manifester son écoute de diverses manières						
i. recourir au langage non verbal et paraverbal au cours des interactions	→	★				
ii. exprimer ses doutes, ses questions, ses hypothèses ou ses opinions	→	→	→	★		
iii. répéter, reformuler ou vérifier ce qui a été exprimé			→	→	★	
iv. verbaliser sa compréhension des propos entendus			→	→	→	★
e. Faire des liens avec ses expériences et ses connaissances antérieures	→	→	→	★		

f. Intégrer les propos entendus dans sa propre expérience			→	→	→	★
4. Utiliser les stratégies et les connaissances requises par la situation de communication						
a. Recourir à des stratégies appropriées durant les interactions, au moment de la prise de parole et de l'écoute	→	→	→	★		
b. Expérimenter de nouvelles stratégies en s'inspirant de celles utilisées par ses pairs			→	→	→	★
5. Évaluer sa façon de s'exprimer et d'interagir en vue de les améliorer						
a. Reconnaître ses difficultés et ses réussites	→	→	★			
b. Constater ses progrès et son niveau d'aisance		→	→	★		
c. Se prononcer sur l'efficacité de sa prise de parole et de son écoute			→	→	★	
d. Discuter de la pertinence de ses interventions			→	→	→	★

-
1. Privilégier les questions ouvertes (ex. : Qu'en pensez-vous? Qu'est-ce qui te fait dire que...? Pourquoi...? Comment...?).